

Gala

Spécial HOMMES

LES STARS DU PSG
JOUENT LES TOP MODELS



L'ARGENT, FLAVIE,
SES FILS...

BENJAMIN CASTALDI
LES CONFESSIONS
D'UN INCOMPRIS

**MICHEL
DELPECH**
POUR LA PREMIÈRE FOIS,
SA FEMME SE CONFIE

**PRINCESSE
KATE**
LE COUP DE BLUES
D'UNE JEUNE MAMAN



FRANCE GALL
DANS LES COULISSES
DE SON SPECTACLE

ALAIN DELON
LES SECRETS
D'UN ÉTERNEL
SÉDUCTEUR

Camille & Valérie
LACOURT & BEGUE
**LES AVENTURIERS
DE L'AMOUR**

Jeunes parents,
le champion
de natation et
son épouse,
l'ex-Miss France,
se lancent dans
un nouveau défi.



www.Gala.fr



Dior







intimissimi

Italian lingerie*

Achetez en ligne sur intimissimi.com
Téléchargez l'app "My Intimissimi"



Compensez les signes visibles de la ménopause sur la peau.
Densité, volumes, éclat.

INNOVATION
COSMÉTIQUE
SUBSTITUTIVE



NOUVEAU

NEOVADIOL COMPLEXE SUBSTITUTIF

Soin réactivateur fondamental.

À la ménopause, pas de pause pour la beauté de votre peau.

Pour la première fois*, un complexe substitutif associe 4 actifs [ACIDE HYALURONIQUE, HEPES, HYDROVANCE**, HEDIONE] au PRO-XYLANE hautement dosé pour agir sur les marqueurs impactés à la ménopause.

Peau redensifiée : la fermeté et l'élasticité sont restaurées. **Volumes remodelés** : l'ovale et les contours du visage sont redéfinis. **Luminosité retrouvée** : le teint est éclatant et homogène.

En pharmacie et parapharmacie / [#nopause](http://www.vichy.fr)

FORMULÉ POUR LES PEAUX SENSIBLES. HYPOALLERGÉNIQUE. À L'EAU THERMALE DE VICHY.

*Chez Vichy. **Uniquement dans le concentré. Cosmétique Active France, SNC - 28 rue du Président Wilson 03200 VICHY - RCS Cusset 325 202 711.

VICHY
LABORATOIRES

HÉLÈNE SÉGARA

“A 10 ans, je gagnais mon premier concours de chant”



COLLECTION PERSONNELLE

« Petite, je marchais pieds nus. Ma mère, d'origine arménienne, m'appelait « Tchin-guéné », la bohémienne. J'avais déjà quelque chose en moi d'Esmeralda ! Mes premiers souvenirs remontent à nos vacances épiques en Italie. Chaque année, papa – dont les racines sont piémontaises –, maman, ma sœur Magali, mon oncle, mes grands-parents et nos deux chiens partions entassés dans une Renault 12 break. J'avais

tellement peu de place que je finissais souvent dans le coffre ! Je revois encore mon père fumant ses Gitanes et allumant la radio, que nous étions durant le voyage. Au volant, il chantait du Brel, et à table *L'amour est un bouquet de violettes* de son idole Luis Mariano, à qui il ressemblait physiquement. Ma mère préférait interpréter le répertoire d'Aznavour. Chanter, chez nous, faisait partie du quotidien. Pas un repas sans *Le temps des cerises* de ma grand-mère. Plus qu'une famille, les miens formaient un clan façon commedia dell'arte, avec des engueulades, des pleurs et beaucoup de rires. Pour nous tous, la vie était très rude.

Je n'ai pas eu une enfance de rêve. Les premières années doivent préserver une forme d'innocence. Ce ne fut pas le cas pour moi. J'ai compris très tôt à quel point notre existence était difficile. Mes parents et moi habitions à Six-Fours-les-Plages, j'ai grandi dans la ferme de mes grands-parents paternels. Ils avaient peu de moyens et n'ont jamais connu la moindre aisance financière. Je les adorais. Mon grand-père était une sorte de saint homme, très aimant, toujours serviable pour ses voisins. Quand ils étaient dans le besoin, il leur offrait les fruits et légumes de son jardin. C'était un être pur, qui faisait preuve d'une

« A 3-4 ans, je jouais chez mes grands-parents à attraper toutes les bestioles que je trouvais... »

“TOUTES MES ANNÉES GALÈRE M'ONT FORGÉE ET M'ONT AIDÉE À PRENDRE DU RECOL”



DARUSSALIM POUR WEKAPTURE / M6

Nouvelle jurée de l'émission « La France a un incroyable talent » (M6), la chanteuse, en tournée dans toute la France, se produira le 14 novembre à Paris, aux Folies Bergère.

belle philosophie de la vie. Je me souviens de nos promenades en campagne et de nos longues discussions sous les noisetiers qu'il avait plantés. Depuis son décès, en 1986, il est toujours avec moi, dans mes pensées. Ma grand-mère m'a appris à coudre, à cuisiner... Pour ses quatre-vingt-trois ans, je lui ai fait la surprise de lui réservé une suite dans un palace. « Hélène, ici, c'est plus grand que ma maison ! » Elle était ravie, et moi, tellement heureuse de lui faire ce petit plaisir...

Ma vocation est née le jour où j'ai gagné à Sanary-sur-Mer le Micro d'or, avec *L'amour en héritage*, le générique de la série éponyme préférée de ma grand-mère. J'avais dix ans, c'était mon premier concours de chant. Ma voix, cristalline, intéressait beaucoup une troupe de comédie musicale qui voulait m'intégrer dans ses spectacles. Mes parents n'ont pas voulu car j'étais trop jeune. Le virus m'a repris à l'âge de quatorze ans, en me produisant dans les pianos-bars du coin. Très vite, j'ai quitté l'école, la maison, et j'ai gagné ma vie. Bien sûr, mes débuts ont été durs, mais formateurs. Je peux dire que toutes mes années de galère m'ont forgée et m'ont aidée à prendre du recul. A vingt et un ans, sur un coup de tête, je suis montée à Paris avec mon fils, Raphaël. Notre logement faisait 15 mètres carrés. Heureusement que Salomon, le patron du restaurant éthiopien d'à côté, nous donnait à manger. Il a été mon ange gardien : j'étais dans une déche totale. Aujourd'hui, je m'applique à donner à mes trois enfants ce que je n'ai pas eu durant ma jeunesse. Mais je tiens aussi à ce qu'ils sachent une chose essentielle : dans la vie, rien n'est jamais acquis. » ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE BALDEWYNNS



LE NOUVEAU PARFUM **narciso rodriguez** POUR FEMME

Votre peau
sans défaut?
Mission accomplie!

INNOVATION ANTI-TACHES

Mission Perfection Sérum

Toute l'expertise Clarins dans une nouvelle solution anti-taches dédiée à toutes les femmes. Suite à la découverte du rôle des messagers cellulaires dans la pigmentation de la peau, Clarins a identifié le puissant extrait d'acérola et mis au point Mission Perfection Sérum pour combattre les taches et désordres pigmentaires.

Quel que soit votre âge ou type de carnation, Mission Perfection Sérum corrige, unifie et illumine votre peau sans dénaturer votre carnation.

Mission accomplie !

80% des femmes
voient leurs taches
atténuées*.

*Test de satisfaction multiethnique,
266 femmes (Caucasiennes, Asiatiques,
Hispaniques et Afro-Américaines),
4 semaines.



Disponible sur clarins.com,
en parfumeries et grands magasins.



CLARINS

SOMMAIRE

28 OCTOBRE 2015 / N° 1168

ACTUALITÉS

- 12 FLASH EXPRESS
GOTHA, MODE, SHOWBIZ...
TOUS LES BUZZ DE LA SEMAINE
- 19 CÔTÉ COULISSES
CINÉMA, MUSIQUE, THÉÂTRE...
LE CAHIER CULTURE
- 28 À LA UNE
VALÉRIE BÈGUE ET
CAMILLE LACOURT :
UNIS POUR LE MEILLEUR
ET LA BONNE CAUSE !
- 34 ALAIN DELON
L'homme qu'on aimait trop
- 38 JULIE DELPY
« Maman-copine ?
Oui, mais avec des limites »
- 40 GENEVIÈVE DELPECH
« Je crains de ne plus
pouvoir prendre la main
de Michel »
- 42 KATE
En plein dressing blues
- 44 ZAZ
Globe chanteuse
- 46 TAYLOR SWIFT
Avec Calvin, ils valent de l'or
- 48 MIKE HORN
Sa vie sans sa femme
- 50 BENJAMIN CASTALDI
Ses secret stories
- 54 LAURE ADLER
« Mitterrand était
un romantique »
- LES SAGAS DE GALA**
- 56 MILEY CYRUS
La terreur de l'Amérique
- MODE**
- 60 MAD MEN
Les stars du PSG jouent
les top models
- 70 VITRINE
- 72 ZINÉDINE ZIDANE
« Mon conseil ?
Etre soi-même »
- 74 MODE STORY
- BEAUTÉ**
- 76 BLAISE MATUIDI
ET MARCO VERRATTI
Beaux joueurs

19 FRANCE GALL Elle nous présente Léa Deleau, premier rôle de la comédie musicale *Résiste*.



BENJAMIN DECOW

ART DE VIVRE

- 82 VOYAGE
Barcelone
droit au but
- 86 CUISINE
Duo gourmand
- RUBRIQUES**
- 8 IL ÉTAIT UNE FOIS
- 92 CAHIER JEUX
- 97 LES SOIRÉES DE GALA
- 100 HOROSCOPE
- 102 CHUCHOTEMENTS

CETTE SEMAINE SUR *Gala.fr*

Vidéo Dernier hommage à Danièle Delorme : Jean Rochefort, Guy Bedos, Cécile Cassel disent adieu à la comédienne disparue.

Cinéma Julie Delpy nous parle de son dernier film, *Lolo*, sur *gala.fr*.

Mode Suivez la tendance *wild* avec notre shopping spécial imprimé animalier.

BENJI LE RÉPENTI

Il a aimé des femmes, les a quittées. Il a joué beaucoup, perdu énormément. Il a imaginé sa vie tel un Gatsby des années 2000, pas forcément magnifique. Son territoire, c'était la télévision, les paillettes, la frime, le fric gagné vite, dépensé aussitôt. Dans ce tourbillon de la gloire, il s'est brisé. Aujourd'hui, il lui reste des dettes, des remords, des larmes, des angoisses et trois fils. Benjamin Castaldi, animateur star des années Loft, Secret Story, Nouvelle star, se raconte dans une autobiographie coup de poing, dont nous vous offrons, cette semaine, des extraits. Il se livre sans faux-semblant, cherchant dans cette confession une forme de rédemption. Trop facile, diront certains, émouvant, diront d'autres.

Mais dans cette mise en abyme de sa vie, ne cherche-t-il pas finalement sa vérité ? Plus dur à regarder en face qu'un show de téléréalité.

KATIA ALIBERT
Rédactrice en chef
adjointe



CAROLE NELLACHE

CRÉDITS PHOTOS DE COUVERTURE :
CAMILLE LACOURT ET VALÉRIE BÈGUE : PER-ANDERS PETTERSSON / COSMOS
POUR PAMPERS-UNICEF ; BENJAMIN CASTALDI : VISUAL

Marks & Spencer : encart forfait régional 2 pages broché IDF du grand format. Eucerin : sachet collé sur la page 23 sur la totalité du tirage du grand format. Encart WP Prisma Media jeté sur une sélection d'abonnés.



UNE PRINCESSE 2.0

Après la *duck face*, la *queen face* ? Letizia d'Espagne s'est volontiers pliée à la lubie de ses fans. Dans une combinaison Felipe Varela au top ajouré, la souveraine ibérique s'est prêtée au jeu des selfies lors de la remise du prix Princesse des Asturies à Oviedo.

Pas un instant de répit pour Letizia qui, coiffée d'un chignon travaillé, a offert aux objectifs son plus beau sourire.

L'occasion d'immortaliser ses somptueux pendants d'oreilles en diamants noirs signés de GRISOGONO. Royale élégance, donc. P. G.





TOU
COMME
ELLE

DE PIED EN CAPE

Hilary Duff est devenue accro à l'un des hits de la saison : la cape en feutre de laine. La sienna vient tout simplement de chez Zara. On adore l'idée de pouvoir s'offrir une pièce adoptée par une star ! Avec une petite doudoune toute fine dessous, nous voici parées pour l'hiver (99,95 €, zara.com). M. T.

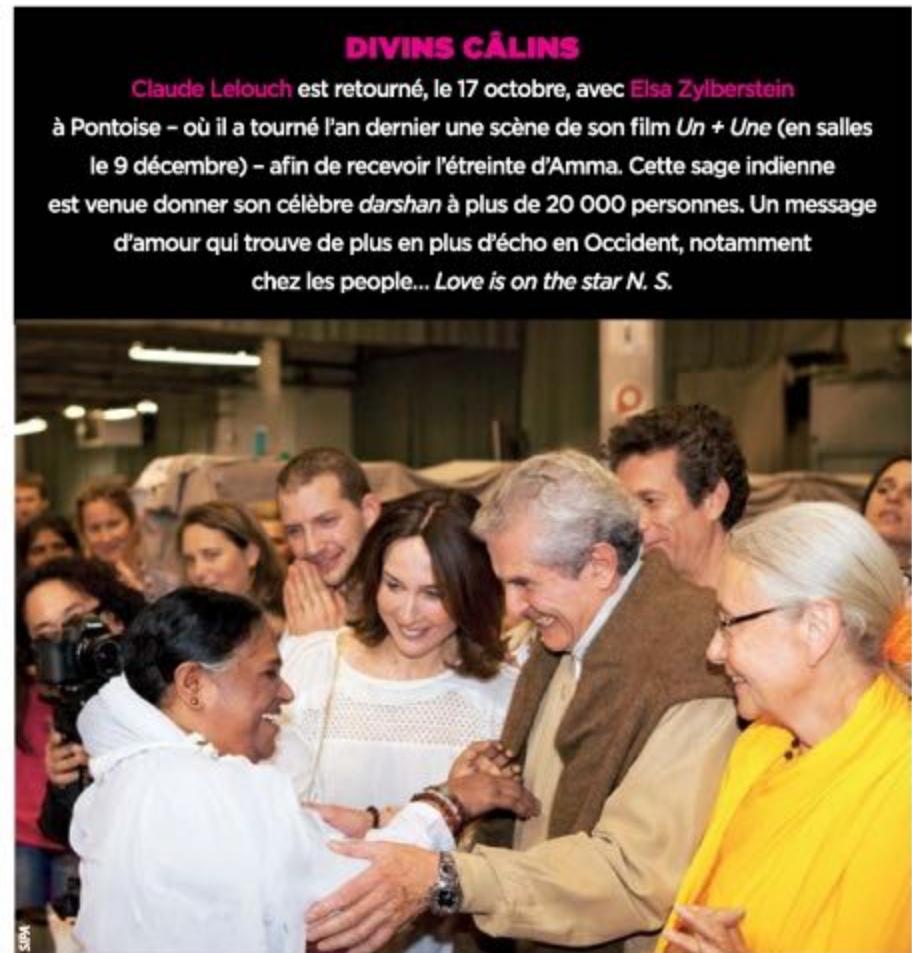
TWEET
DE TRÈS
FAN

EN FAMILLE



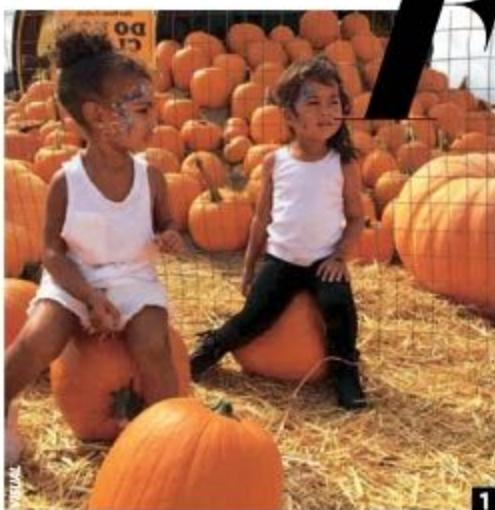
UN P'TIT AIR DE FÊTE DES MÈRES

La semaine dernière, trois des plus grandes stars internationales sont apparues publiquement en compagnie de leur progéniture. Sophia Loren n'a pu cacher son émotion d'être entourée de son fils, Edoardo Ponti, réalisateur, et de son épouse, l'actrice Sasha Alexander. L'inoubliable Tippi Hedren (Les oiseaux d'Hitchcock) était accompagnée de sa fille, Melanie Griffith, et de ses petites-filles, Dakota Johnson et Stella Banderas. Pour finir, Meryl Streep s'est rendue à l'avant-première de Suffragette avec sa fille Grace Gummer, elle aussi actrice. Famille, je vous aime, et c'est beau ! N. S.



DIVINS CÂLINS

Claude Lelouch est retourné, le 17 octobre, avec Elsa Zylberstein à Pontoise - où il a tourné l'an dernier une scène de son film *Un + Une* (en salles le 9 décembre) - afin de recevoir l'etreinte d'Amma. Cette sage indienne est venue donner son célèbre *darshan* à plus de 20 000 personnes. Un message d'amour qui trouve de plus en plus d'écho en Occident, notamment chez les people... *Love is on the star N. S.*



1



2

HALLOWEEN 2015 PRÊTS, PARTEZ !

CHEZ NOS AMIES LES STARS, ON NE PLAISANTE PAS DU TOUT AVEC HALLOWEEN, VÉRITABLE INSTITUTION OUTRE-ATLANTIQUE. EN ATTENDANT LES COSTUMES, LES PARADES ET LES BONBONS, LES MAMANS SE SONT RUÉES SUR LES INCONTOURNABLES CITROUILLES... PARCE QUE LA PRÉPARATION EST PRESQUE AUSSI EXCITANTE QUE LA FÊTE ELLE-MÊME. VIVEMENT LE 31 (OCTOBRE) ! J. D.



PPDA RESTE ZEN

Patrick Poivre d'Arvor prête sa voix au musical

Siddhartha, inspiré du mythique roman d'Hermann

Hesse et produit par la Mexicaine **Gloria Grace**

Alamis. Véritable voyage initiatique, le journaliste est ici accompagné par 24 comédiens, chanteurs et danseurs évoluant dans des décors grandioses.

Après l'Italie et l'Amérique latine, le spectacle fait une halte à Paris, aux Folies Bergère, du

25 novembre au 6 décembre 2015. J. D.

Les bébés Kardashian, North et sa cousine Penelope (1). Heidi Klum et sa fille, Lenni (2). Kelly Rowland et son fils, Titan (3). Mariah Carey (4).



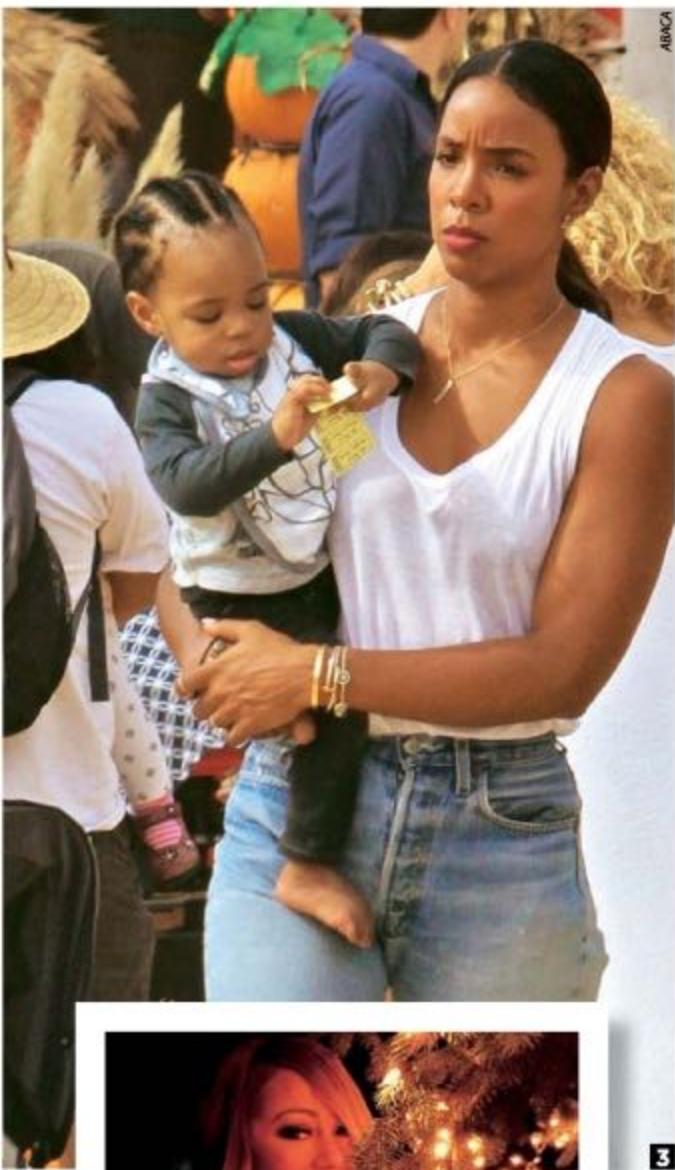
ROMANTIQUE

Les fleurs brodées ont éclos sur les célébrités. C'est beau, féminin, et cela flatte toutes les silhouettes. Une tendance que l'on retrouve sur robes longues comme celles d'**Alexa Chung**, **Rachel McAdams**, **Olivia Palermo** et **Kate Hudson**. Ou sur des robes de jour, avec un décolleté profond à l'instar de **Jessica Chastain**. Loin du sexy appuyé des robes à découpes ou autres tops cropped, ces tenues réveillent la princesse qui est en nous. M. T.



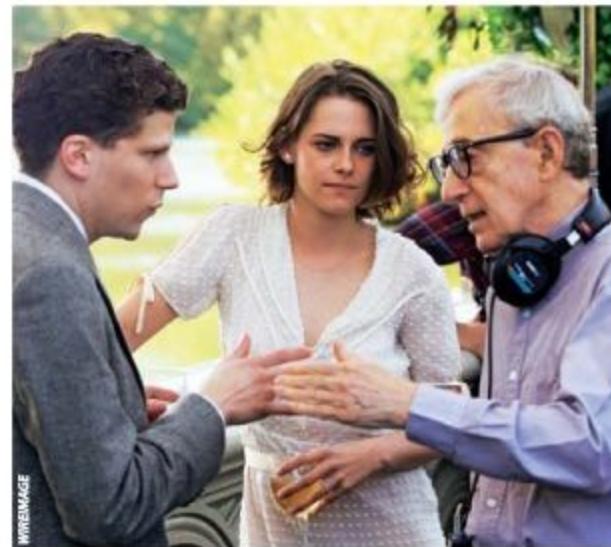
JESSICA CHASTAIN

ALEXA CHUNG



95

« 25 », c'est le nom du 3^e album studio d'Adele, prodige de la soul pop qui a vendu 30 millions d'exemplaires de son précédent opus, « 21 », sorti en 2011. « 25 » c'est onze titres, dont « Hello », révélé vendredi dernier, et dont le clip est signé par le réalisateur canadien Xavier Dolan. Pour découvrir ce disque tant attendu, rendez-vous le 20 novembre. J. D.



INSTA PEOPLE



Sharon Stone est arrivée à l'avant-première du film *Agent X*, au bras d'un des hommes de sa vie : son fils, Laird, 10 ans.



Victoria Silvstedt est très fière d'avoir participé au livre de cuisine *Rosa Kokboken*, dont les bénéfices iront à la lutte contre le cancer.



« J'imagine que je pourrais la partager... », plaisante Eva Longoria à propos de ce nabuchodonosore. Elle pousse le bouchon un peu loin.



De la balle. Boris Becker et son épouse, Sharley Kerssenberg, un duo parfaitement assorti en perruques fluo. J. D.



KATE HUDSON

RACHEL MCADAMS

OLIVIA PALERMO

FLASH EXPRESS



MONICA BELLUCCI

Lors du photocall pour *007 Spectre*, à Londres, le dernier James Bond, l'actrice italienne a fait sensation avec son allure masculin-féminin. Maquillage discret, cheveux lâchés au naturel, la *bellissima* a enfilé son costume d'espionne.

LE STYLE

LOOK

Un chemisier en satin de soie rose à noeud amovible faussement négligé, les manches relevées. Un pantalon en flanelle, taille haute ceinturé, le tout signé de la collection automne-hiver 2015 de la maison Paule Ka. Monica Bellucci ou l'élégance dans la simplicité. N. S.



100 % CONNECTÉ

Fan de high-tech ? La marque de bijoux Maty lance sa première montre, la Maty Watch, qui marie design et technologie : gestion à distance du Smartphone, applications santé et bien-être, partage de données, triple affichage horaire. Avec son bracelet en cuir et un cadran gris anthracite ou rosé, il est beau d'être connecté (à partir de mi-novembre, 199 €, maty.com). M. T.



DADDY COOL

Ces deux-là semblent prendre leur rôle de parents très à cœur. Pour l'actrice Keira Knightley et son musicien de mari, James Righton, pas question de laisser la petite Edie, 5 mois, dans les bras d'une nounou. Pour la balade, c'est avec maman et papa, et surtout portée par ce dernier.

Un couple de stars modernes ? N. S.

PHOTO: AP



ELLE NOUS A QUITTÉS

A l'écran, elle avait manipulé Gabin, fait pleurer les foules ou emballé un étudiant grâce à ses seins. A la ville, elle a été mariée à Daniel Gélin (photo), dont elle a eu un fils, Xavier Gélin, puis à Yves Robert. Magnifique actrice et productrice avisée, Danièle Delorme s'est éteinte le 17 octobre 2015, à 89 ans.



GRANDE CLASSE

H&M, le géant suédois, lancera sa collaboration avec Balmain, la maison de couture française, le 5 novembre dans les boutiques du monde entier. Pour célébrer l'événement, un défilé a réuni toutes les it girls et it boys du moment, aussi bien sur scène, comme **Gigi Hadid**, que dans la salle, avec **Kylie Jenner**, **Lewis Hamilton**, **Rosie Huntington-Whiteley** (à dr.) ou **Diane Kruger** (à g.), tous en Balmain pour H&M, bien sûr ! M. T.



BAISER ROYAL

MERCREDI DERNIER, **CAMILLA**, LA DUCHESSE DE CORNOUILLES, épouse du prince Charles, a rejoint **LA REINE ELISABETH II** aux écuries royales de BUCKINGHAM, à LONDRES. LES DEUX FEMMES ont ensuite assisté, ensemble, à une réception en hommage à OSCAR WILDE. TENUES ASSORTIES – MÊME TON – ET GESTES TENDRES... PRESQUE TROP PARFAIT POUR ÊTRE VRAI ! N. S.

LA TRIBU JAMAIS SANS LEUR CHIEN



Un toutou, ça sert à tout, et surtout, on le sort partout ! Pour le shopping à New York (Naomi Watts), sur un plateau télé pour une promo (Jessica Chastain), comme compagnon de sport (Lewis Hamilton) et lors d'une pause réconfort en plein tournage (Katherine Heigl). Vis ma vie de chien de star... N. S.



Way of Life!®

SUZUKI

À partir de
9 990€⁽¹⁾
et profitez de
5 ANS de garantie⁽¹⁾ et
5 ANS d'assistance⁽²⁾

So sexy...

So
Swift



035450 - Street 390295 244 000 11 - Credit photo : © Getty Images



Disponible en 3 ou 5 portes, essence ou Diesel, boîte manuelle ou automatique. Existe aussi en version 4x4. (1) Swift 1.2 VVT Advantage 3 portes : 9 990 € après déduction d'une remise de 2 100 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Modèles présentés : Swift 1.2 VVT So'City 5 portes avec option peinture métallisée So'Color : 14 280 € après déduction d'une remise de 1 800 € offerte par votre concessionnaire. Offre réservée aux particuliers du 01/07/2015 au 30/11/2015 dans la limite des stocks disponibles, valable pour tout achat d'une Swift neuve. Consommations mixtes CEE gamme Swift (l/100 km) : de 3,9 à 5,6. Émissions CO₂ (g/km) : de 101 à 128. Prix TTC conseillé clés en main au 14/09/2015. (2) Offre valable du 01/07/2015 au 30/11/2015, chez les concessionnaires Suzuki participants à l'opération, uniquement pour le modèle Swift toutes versions sauf Swift BIBA commandées pendant cette période. La valeur totale du contrat Garantie Club Suzuki tarif public est de 429€ TTC. Offre réservée exclusivement aux particuliers, en France métropolitaine et cumulable avec l'offre de remise en cours. Les prestations Panne Mécanique et Assistance sont gérées par la société Opteven Assurances : Société d'assistance au capital de 5 335 715 euros - Siège social : 35-37 Rue Louis Guérin 69100 VILLEURBANNE - RCS Lyon n°379 954 886. Tellelement sexy, tellelement Swift. "Way of Life! : Un style de vie. www.suzuki.fr

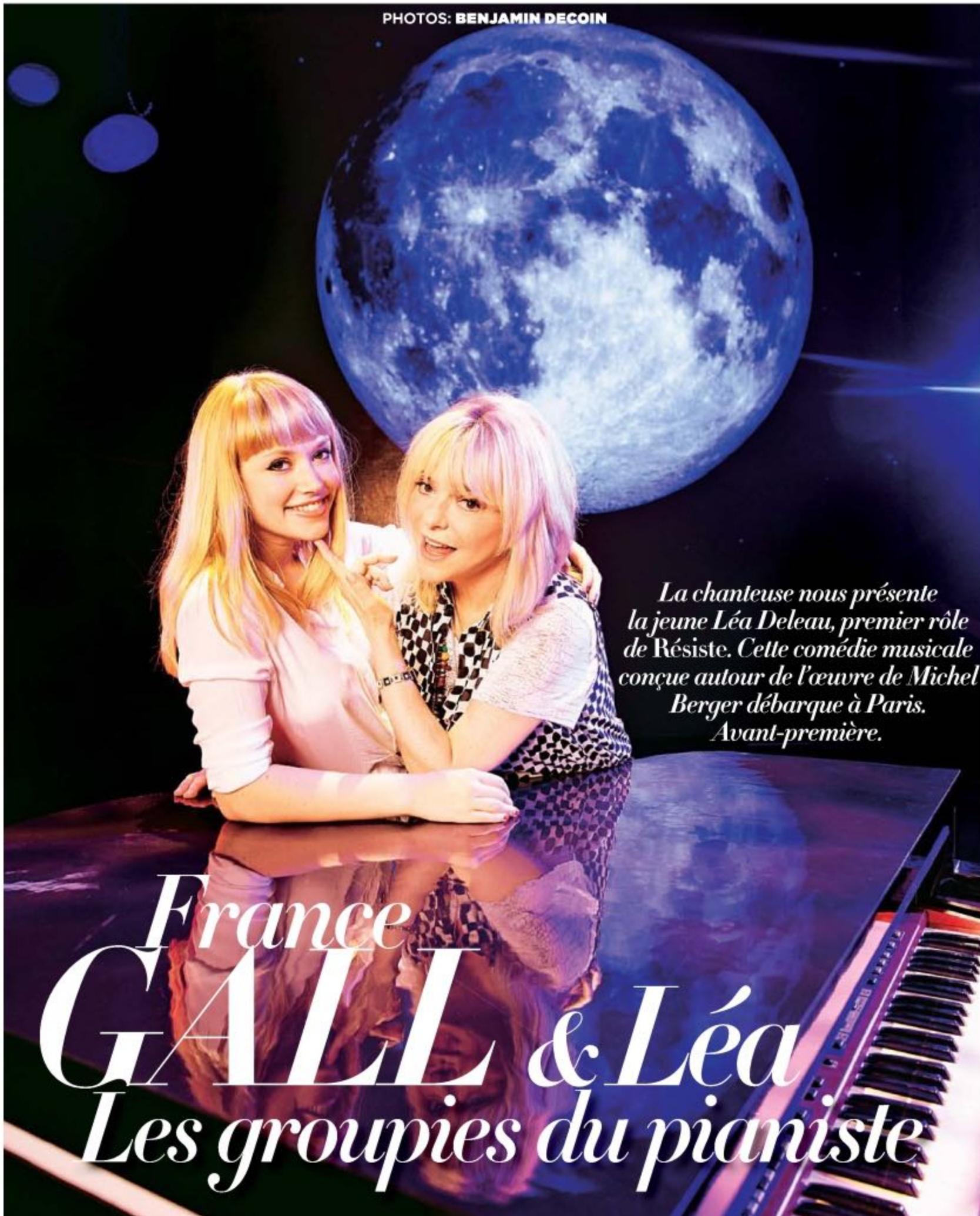
CÔTÉ COULISSES

CHAQUE SEMAINE, TOUTES LES COULISSES DE LA CULTURE

PHOTOS: BENJAMIN DECOIN

*La chanteuse nous présente la jeune Léa Deleau, premier rôle de Résiste. Cette comédie musicale conçue autour de l'œuvre de Michel Berger débarque à Paris.
Avant-première.*

*France
GALL & Léa
Les groupies du pianiste*



Gala : France Gall, comment vous est venue l'idée de monter le spectacle *Résiste* ?

France Gall : Michel et moi nous n'aimions pas les comédies musicales.

Starmania était un opéra rock, ce n'est pas la même chose. Les temps changent, les gens aussi, et la comédie musicale a percé en France.

Mamma Mia !, avec toutes ces chansons d'ABBA, m'a fait envisager le genre différemment. Et nous avons, nous aussi, à la fois des tubes et une grande histoire.

Gala : Léa, comment avez-vous été choisie pour ce show ?

Léa Deleau : J'ai chanté une fois sur scène à Lille avec Louis Delort, qui était au casting de *1789, les amants de la Bastille*. Une personne de la production de *Résiste* était dans la salle et m'a contactée. Je suis tombée des nues lorsque j'ai su que France Gall était derrière cette proposition, et que je pouvais éventuellement correspondre au rôle.

France Gall : Lorsqu'elle est entrée dans la pièce pour le casting, j'ai tout de suite su que c'était elle. Elle était comme je l'imaginais. Quand j'ai créé le personnage principal de *Résiste*, Maggie, elle devait être blonde et se laisser embarquer et déborder par la vie. Et aussi quelqu'un de très gentil avec tout le monde.

Gala : Quels points communs avez-vous ?

France Gall : Je dirais que ce sont plutôt nos différences qui nous unissent. Moi, j'ai des dizaines d'années d'expérience. Léa, elle, commence sa carrière de chanteuse. Vous savez, c'est difficile une vie de chanteuse. Il faut avoir un sacré tempérament, du caractère, il faut oser monter sur scène, c'est quelque chose que tout le monde redoute. Finalement, c'est rare les chanteuses. Léa en est une.

Gala : Léa, vous étiez familière de l'univers de France Gall et de Michel Berger ?

Léa Deleau : J'ai le souvenir de ces chansons entendues à la maison, dans la voiture... Je remercie d'ailleurs mes parents de m'avoir transmis ce répertoire. J'ai l'impression d'être née avec, et de les avoir toujours connues.

En apprenant la guitare, je reprenais même *Le paradis blanc*.

France Gall : Parce qu'elle joue aussi de la guitare et du piano ! Léa est très musicienne.

Gala : Comment expliquez-vous que la musique de Michel Berger soit toujours aussi populaire ?

France Gall : C'est le côté intemporel de Michel. Il est arrivé dans les années soixante-dix avec Alain Souchon, Francis Cabrel ou Michel Jonasz. Ils se sont imposés, ont balayé toute une autre génération d'artistes. Mais attention : il leur a fallu attendre au moins quatre albums avant de devenir des vedettes. Aujourd'hui, on n'a plus le temps, j'ai même envie de dire qu'il n'y a plus d'artistes.

Léa Deleau : Il y a quand même une nouvelle génération de chanteurs, mais celle de Michel Berger avait un côté avant-gardiste. Avec des mélodies et des textes très forts surtout, qui parlent à tout le monde, à toutes les générations.

France Gall : On évoque souvent les musiques de Michel, mais sa force est aussi dans l'écriture. Toute sa vie, il a su parler à l'oreille de son public. Je savais que son œuvre resterait, il a d'ailleurs tout fait pour ça.

Gala : A votre avis, France, est-il plus complexe de commencer une carrière de chanteuse aujourd'hui qu'à votre époque ?

France Gall : Tout a changé, il est très difficile de se faire connaître aujourd'hui, d'arriver à percer. Le choix est tellement immense... C'est un autre monde.



Entourée des sept chanteurs de la troupe, France Gall était très présente pendant les répétitions.
Objectif : faire vivre et revivre une somme de tubes au service d'une intrigue.

“JE SAVAIS QUE L'ŒUVRE DE MICHEL RESTERAIT”

Léa Deleau : Les réseaux sociaux sont aussi une bonne façon de se forger une culture et de se faire connaître, mais il faut savoir se démarquer. Moi, j'adore acheter des disques, des vinyles, posséder ces objets. Mais je suis peut-être une exception de ma génération.

Gala : France, quels conseils avez-vous donnés à Léa pour endosser le costume de Maggie ?

France Gall : Léa est une personne très sérieuse professionnellement. Elle a d'ailleurs beaucoup de travail, parce qu'elle tient le rôle principal. C'est très agréable de bosser avec elle. Elle est très à l'écoute. Elle est soutenue par des coachs pour le chant, la danse, le théâtre... Léa est très jeune. Le plus difficile pour elle est de faire passer les sentiments et les émotions des chansons. C'est là où j'interviens et où je l'aide.

Léa Deleau : Recevoir un conseil de l'interprète original d'un texte n'a pas de prix !

France Gall : Chanter n'est pas anodin, il faut que cela sorte du plus profond de soi, et Léa s'en sort vachement bien.

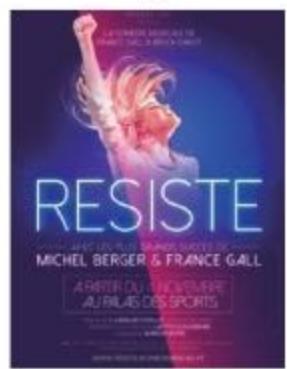
PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN CATROUX



Léa Deleau, 21 ans, écoute attentivement les conseils de France Gall pendant la pause. Elle interprète Maggie, l'héroïne de cette comédie musicale inventée par l'interprète d'*Il jouait du piano debout*. Ci-contre, la troupe de danseurs du spectacle, et une costumière en pleines retouches.



Le show TV DES TUBES, ENCORE DES TUBES



1977, France Gall interprète *La chanson de Maggie*, l'histoire d'une fille qui travaille dans une boîte de nuit. Dans *Résiste*, la jeune Maggie prend vie. Entourée de sa famille et de ses amis, elle mène une existence nocturne rythmée par une foule de succès signés Michel Berger. Si France Gall n'est pas présente physiquement sur scène, elle habite ce spectacle en prêtant sa voix au récit. Une création qui lui ressemble à 100 %. S. C.

► *A partir du 4 novembre au Palais des Sports de Paris, puis en tournée.*





GETTY IMAGES



PHOTOGRAPHIE PARISIEN

JEAN-MARC DUMONTET Révélateur DE TALENTS

Producteur de Nicolas Canteloup ou d'Alex Lutz, cet entrepreneur devenu un ponte du showbiz a toujours vu grand, très grand.

Dans ses vastes bureaux parisiens situés non loin du parc Monceau, Jean-Marc Dumontet réfléchit. Lui arrive-t-il de se tromper ? A-t-il connu l'échec, lui qui dirige plusieurs théâtres parisiens et vole de succès en succès avec notamment Nicolas Canteloup et Alex Lutz ? Oui, il s'est planté. Mais c'était avant, dans une autre vie, quand il était dans le journalisme. Après avoir officié au début des années quatre-vingt-dix dans le commerce des pin's, la communication et la presse économique, ce passionné de politique a profité des élections de 1995 pour lancer *Le Journal des Présidentielles*. Problème : son équipe lui avait promis une interview de François Mitterrand pour sortir le titre, il ne l'aura jamais. Il explique : « Ce jour-là, je n'ai pas fait mon boulot de patron qui n'est pas de demander, mais d'obtenir. » Son journal ne tiendra pas. La leçon est retenue. Désormais, Jean-Marc Dumontet, que la tradition familiale destinait à une carrière de notaire, aura ce qu'il veut. « Je suis très interventionniste avec les artistes. Je leur dis quand ça ne me plaît pas, lorsque ça ne me fait pas rire. » Ainsi, il n'hésite pas à signaler à Alex Lutz qu'il déteste l'un de ses sketchs, enguirlande en coulisses Fary, l'un de ses jeunes espoirs, alors qu'il a rempli La Cigale pour la première fois et sans campagne de promotion.

Le festival

UN VÉRITABLE EMPIRE

Propriétaire des théâtres parisiens Le Point Virgule, le Grand Point Virgule, Bobino ou encore le Théâtre Antoine qu'il se partage avec Laurent Ruquier, Jean-Marc Dumontet est également producteur de pièces et à la tête du Festival d'humour de Paris. Un événement qui réunit jusqu'au 3 novembre 100 artistes dans 3 salles. Avec bien sûr « ses » humoristes, mais aussi Kev Adams, Jean-Marie Bigard, Pierre Palmade ou encore Anne Roumanoff.



Fan de Bach et de Glenn Gould, ce père de quatre enfants est un admirateur de Napoléon, d'où les statuettes de la Garde Impériale. « Mais je n'aime pas les Bonapartistes ! », précise-t-il.



Collectionneur de stylos, le bientôt quinquagénaire Jean-Marc Dumontet en fait bon usage. Il se rend souvent à New York, avec ses petits guides, pour assister aux nouveaux spectacles de Broadway.

Jean-Marc Dumontet vise et révise également tous les textes de Nicolas Canteloup pour Europe 1 et TF1.

C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'il a enregistré ses premiers triomphes, alors que personne n'en voulait. « Pendant cinq ans, ça ne décollait pas, se souvient-il. De mon côté, j'avais d'autres affaires, des restaurants. En 2003, j'ai alors décidé qu'il ferait l'Olympia, à perte. » Un coup de com risqué mais gagnant, la carrière de Canteloup est lancée. Depuis, rien ne s'est opposé à la fulgurante ascension de cet homme, un authentique profil de conquérant.

SÉBASTIEN CATROUX

Eucerin®

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

Beiersdorf



Répare la peau sèche alors que d'autres ne font qu'hydrater.

Eucerin Complete Repair Emollient Réparateur 5% Urée contient **18** composants essentiels aux peaux sèches.

- ▶ Répare la barrière protectrice de la peau
- ▶ Stimule le réseau naturel d'hydratation de la peau
- ▶ Apaise la sécheresse cutanée

Disponible en pharmacies et parapharmacies.
www.eucerin.fr

Avec *Duo d'anges heureux*, l'actrice est partie en tournée avec Jacques Higelin. C'est à ce moment-là que le tournage du film a débuté. Elle alternait alors micro et caméra.



Après Elle s'appelle Sabine, film sur sa sœur autiste, l'actrice a repris la caméra et livre un portrait intimiste de Jacques Higelin. Histoire d'une rencontre.

Gala : Qu'est-ce qui vous a donné envie de réaliser *Ce que le temps a donné à l'homme*, ce documentaire sur Jacques Higelin ?

S. B. : J'ai presque envie de dire que cela n'était pas mon idée, mais que cela aurait pu l'être, tant cet homme au parcours incroyable est merveilleux. En fait, c'est une suggestion des proches de Jacques. Comme nous avions chanté un titre ensemble (*Duo d'anges heureux*, qui figurait sur *Beau repaire*, le dernier album studio du chanteur, ndlr), ils ont trouvé que c'était une bonne idée que l'on fasse un film. Je me suis donc lancée dans l'aventure.

Gala : Quelle facette de l'artiste voulez-vous montrer ?

S. B. : Un homme dans la réflexion, un Higelin posé, l'une des facettes qu'il livre peu. Il se cache par timidité en faisant le con, il en fait même parfois un peu trop.

Gala : Ce film a une écriture particulière, loin des codes. On n'y trouve pas le rapport aux fans, par exemple...

S. B. : Je montre un homme dans sa fonction, chanteur, avec ses émotions, ses amours. Un homme qui parle de cette femme qui a marqué sa vie, celle qui fut son amour de jeunesse et pour laquelle il a écrit *Lettres d'amour d'un soldat de vingt ans* pendant son service militaire en Allemagne, puis en Algérie. Vingt-cinq ans plus tard, après un concert, une femme lui a remis l'ensemble de cette correspondance.

Ces lettres sont le fil conducteur de mon film, comme elles ont été celui de la vie de Jacques. Cinquante ans plus tard, ces mots sont toujours d'actualité. A soixante-quinze ans, Jacques est resté cet être pur et intégral qu'il était dans sa jeunesse.

Gala : En quoi a-t-il marqué votre génération ?

S. B. : C'est quelqu'un qui prend son temps, qui prend le temps qui lui est imparti et qui l'étire à l'infini. Il a effectivement marqué ma génération. Le temps a permis à Jacques d'être Higelin. Il nous a apporté de la joie, de la poésie, de la révolte. Il nous fait voyager et il nous a poussés, avec ses textes et ses actes, à nous interroger. Higelin est pour la justice, la cohérence, sans prétention. Ses textes sont à son image, sublimement écrits et simples. Ce que j'aime aussi chez lui, c'est qu'il nous

Ils se sont rencontrés par hasard il y a trois ans dans un train Paris-Luxembourg. Coup de foudre amical qui les amènera à chanter et à tourner un documentaire ensemble.

impose son rythme : impossible de mettre un de ses disques en musique de fond, il nous oblige à l'écouter.

Gala : « Les murs, ça n'effraie que ceux qui restent plaqués devant. » Pourquoi cette phrase pour lancer le film ?

S. B. : Parce que cette phrase le résume. Il tente de faire bouger les lignes, quitte à se cogner à la vie. Il a toujours eu besoin d'escalader le mur, et s'il est trop haut, ça ne lui fait pas peur. S'il n'y arrive pas du premier coup, il y revient jusqu'au moment où il passe. Car ce qui l'intéresse, c'est d'aller voir derrière. Je suis admirative de ceux qui, comme lui, n'ont pas peur de se cogner pour avancer.

Gala : Filmer, c'est cadrer. Avez-vous réussi à cadrer « l'animal » ?

S. B. : Je n'aime pas ce terme de cadrer. Avec Higelin, ça n'est pas de cet ordre-là. Ce film, c'est l'histoire d'une rencontre, c'est un voyage. Alors effectivement, je l'ai amené là où je voulais, parce qu'il est joueur, parce qu'il a eu confiance et qu'il a senti ma bienveillance. Mais Jacques est un grand enfant, parfois on est obligé de lui dire, « Reste tranquille, détends-toi. » Quand il comprend ce regard aimant, il s'apaise.

Gala : Dans la première scène, il est dans un lit. C'était pour le mettre en confiance ?

S. B. : Non. C'est un hasard, même si cette scène raconte beaucoup de choses. On était en Corse, dans un endroit sauvage, il faisait nuit. Jacques était fatigué, le tournage était techniquement compliqué. J'ai arrêté la caméra, il est allé s'allonger.



SANDRINE BONNAIRE Sa passion pour HIGELIN

Il était deux heures du matin, il m'a demandé de la rallumer. Les choses sont alors venues librement. S'allonger, c'est se rendre vulnérable, faire confiance, c'est une forme d'abandon. Jacques n'est pas quelqu'un qu'on enferme, donc cette scène dans la chambre revient souvent, car c'est finalement le moment où il dit le plus de choses.

Gala : Il dit de vous : « C'est ma petite sœur, j'ai du mal à traverser la rue sans elle... »

S. B. : Ce n'est pas faux. (Silence.)

Gala : Higelin, un grand frère ?

S. B. : Je ne sais pas exactement, il est plus que cela. Il est là, très présent, comme je le suis pour lui. C'est un lien qui, je crois, ne pourra pas se déliter. En fait, je n'ai pas de mots pour décrire le lien qui nous unit.

Gala : Comment a-t-il réagi lorsqu'il a vu le documentaire ?

S. B. : Très, très mal. Il s'est vu gros (il avait arrêté de fumer à ce moment-là), vieux, ça été un véritable choc. Je savais qu'il allait le prendre ainsi. Moi, comédienne, j'ai l'habitude d'être confrontée à mon image. Lui, excepté lorsqu'il est sur scène, jamais. Il s'attendait à ce que je montre une facette de lui plus séduisante, plus masquée... mais comme je suis allée creuser.

Gala : Comment l'avez-vous rassuré ?

S. B. : Je lui ai dit qu'il s'était regardé lui, physiquement, pas le film. Qu'il se trouverait beau au deuxième visionnage. Et beau, ça n'est pas être jeune et mince,



AUGUSTIN DETHIENNE/ARTE

Le film

CE QUE LE TEMPS A DONNÉ À L'HOMME

Sandrine Bonnaire a voulu montrer l'homme, pas l'icône, et y est magnifiquement parvenue pendant l'année de tournage. D'ordinaire réservé – bien que bavard –, joueur tendance même, le chanteur, qui fête cette année ses 50 ans de carrière et ses 75 printemps, se livre-là comme jamais. Devant la caméra bienveillante et sensible de l'actrice, on découvre, au fil des 52 minutes, un homme entier, incarné, engagé, à fleur de peau, tendre, créatif, amoureux de la vie, aimant son entourage et ses enfants, et fidèle à lui-même depuis toujours. Avec ce qu'elle nous donne à voir de lui, on comprend qu'il soit devenu une icône. N. S.

► Diffusion le 1^{er} novembre à 23 heures, sur Arte.

c'est être une belle personne. Ce qu'il est. La seconde fois, c'était à la clôture du FIPA (Festival international de programmes audiovisuels). Le public était tellement ému que Jacques a alors compris l'impact du film. En lui renvoyant cette beauté d'homme profond, de belle âme, le public a fini par le rassurer.

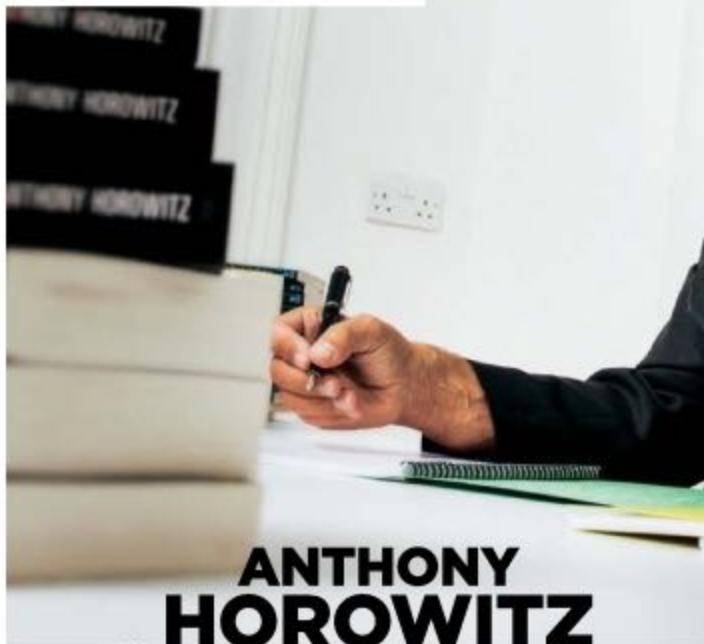
Gala : Il y a des similitudes entre vos deux documentaires, celui sur votre sœur, Sabine, et celui sur Higelin...

S. B. : Dans les deux cas, j'ai eu affaire à deux personnes qui s'abandonnent à moi, et auxquelles je m'abandonne. Dans le documentaire, plus que dans la fiction, on ne peut pas filmer quelqu'un qu'on n'aime pas. J'ai porté un regard sur deux êtres que j'aime et qui me le rendent bien. Sabine est ma sœur, Jacques est une belle rencontre. Au fond, ça revient au même. Ce sont deux histoires d'amour en quelque sorte.

PROPOS RECUEILLIS PAR NORA SAHLI



Depuis la mort de Ian Fleming (à g.), en 1964, Anthony Horowitz est le 7^e auteur à faire revivre 007.



ANTHONY HOROWITZ

Il ressuscite James Bond

Cet écrivain britannique redonne vie aux icônes littéraires. Après *Sherlock Holmes*, voici le tour de 007...

PHOTOS : WILLIAM BEAUCARDET

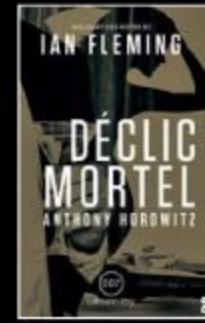
Pour lui, 007 a pour l'éternité les traits de Sean Connery. Parce que cet espion de Sa Très Gracieuse Majesté est l'icône de son enfance.

Lorsqu'on lui a proposé d'écrire un nouvel épisode des aventures de James Bond, Anthony Horowitz n'a pas hésité une seconde. Et un an et demi après avoir accepté cette délicate mission,

voici *Déclic mortel**. Anthony Horowitz est né il y a soixante ans dans une famille riche qui l'envoie faire ses classes dans des pensionnats stricts et conservateurs où il s'ennuie à mourir. Pour s'évader, il tartine des cahiers d'aventures exotiques et fantastiques. Et puis, un jour, le petit Anthony, huit ans, va au cinéma voir un film ovni :

James Bond 007 contre Dr No. La beauté d'Ursula Andress, les gadgets et ce héros si sûr de lui, beau et violent le transportent. C'est peut-être parce qu'il en a rêvé si fort que cinquante ans plus tard, les ayants droit de Ian Fleming lui ont accordé le permis de ressusciter Bond. Entre-temps, Anthony Horowitz est devenu lui-même un agent zélé... de la littérature jeunesse britannique

Dans *Déclic mortel*, on retrouve Pussy Galore, interprétée



PALPITANT...

A peine remis de son duel contre Goldfinger, 007 doit, en Allemagne, protéger un as du volant anglais ciblé par les services russes. De l'Europe aux Etats-Unis, de jolies filles en dangereuses amazones, *Déclic mortel* nous lance à la poursuite d'un cruel homme d'affaires

coréen déterminé à changer la face du monde...

Du bo, du bon, du Bond !

► *Déclic mortel*
d'Anthony Horowitz,
éd. Calmann-Lévy.



Son « Alex Rider », jeune espion intrépide, l'avait porté au firmament des ventes. L'auteur a toujours une vanité près de lui pour ne jamais oublier que le temps passe vite. Très *old school*, il écrit immanquablement sur ses cahiers multicolores. Sa façon à lui d'avoir le sentiment d'appartenir à la grande communauté des Dickens ou des Maupassant.



(les aventures en 10 volumes d'Alex Rider se sont écoulées à 19 millions d'exemplaires), conquérant ainsi toute une génération d'ados qui s'est mise

à lire grâce à lui. Sa plus grande fierté. Il écrit aussi des scénarios pour le cinéma et la télé, des pièces de théâtre, des polars... Jusqu'à ce qu'il se

taille une réputation d'expert en résurrection d'icônes en publiant, en 2011, *La maison de soie**,

suivi en 2014 de *Moriarty**, dans lesquels il redonne vie à Sherlock Holmes. Son challenge ?

« Ne pas décevoir les fans, ne pas trahir l'œuvre originale », débite-t-il avec son phrasé-mitrallette.

Le seul vrai talent qu'il se reconnaissse : celui d'être non pas « un grand écrivain », mais un « *entertainer* ». Sur vingt-quatre heures, il en consacre en moyenne dix à écrire. En ce moment, il met la dernière main à un roman policier, l'histoire d'un écrivain assassiné avant d'avoir pu finir son œuvre. Anthony, lui, laisse des petits mots partout, commençant par : « Si je meurs, voici la fin... »

SANDRINE MOUCHET

* Aux éditions Calmann-Lévy.

par Honor Blackman dans *Goldfinger*, avec Sean Connery, alias 007.



NOUS FÊTONS LES 10 ANS
DU CHARM CLUB

un bracelet en
diamants gratuit!*



Thomas Sabo

METTEZ DU CHARM DANS VOTRE VIE

Pour tout achat d'un montant minimum de 119 € sur tout l'assortiment THOMAS SABO,
vous recevez en cadeau le bracelet Charm Club en diamants (DCX0001).*

*Dans la limite des stocks disponibles. Cette offre n'est pas cumulable à d'autres promotions en cours.
Aucun montant équivalent ne pourra être payé en espèces. Un bracelet par client. Période promotionnelle : du 29/10 au 15/11/2015

À LA UNE

PHOTOS : PER-ANDERS PETTERSSON / COSMOS POUR PAMPERS-UNICEF

Valérie Bègue
Camille Lacourt

UNIS
POUR LE MEILLEUR
ET LA BONNE
CAUSE !

*Parrain et marraine de la campagne menée
par Pampers et l'Unicef contre le tétanos du nourrisson,
le champion du monde de natation et son épouse,
ex-Miss France, se sont rendus sur le terrain, en République
démocratique du Congo. Nous les avons suivis.*





Venu pour rencontrer les personnels soignants, des femmes enceintes et des bébés, le couple s'est laissé émouvoir par le témoignage de la maman du petit Par-la-Grâce-Roger, sauvé in extremis du tétanos qu'il avait contracté au moment de sa naissance.

ils se sont rendus en République démocratique du Congo (RDC) à la rencontre de ceux qui œuvrent pour éradiquer le tétanos du nourrisson et des bénéficiaires des vaccins fournis par l'Unicef sur le terrain. Se laver avec des lingettes ? Valérie a accepté avec le sourire. Dormir dans un lit de 1,40 mètre de long alors qu'il en mesure 2 ? Camille n'a pas sourcillé. Durant une semaine, le champion du monde de natation et l'ex-Miss France ont mis leur confort de côté au profit d'une cause qui leur tient à cœur. Jusqu'au 31 décembre 2015, pour tout achat d'un paquet de couches Pampers porteur du logo, un vaccin sera donné à l'Unicef. Et des milliers de vies ainsi sauvées.

GALA : L'an dernier, Camille, vous parrainiez seul la campagne Pampers-Unicef... Qui a choisi d'y associer votre épouse, Valérie, pour cette nouvelle édition ?

CAMILLE LACOURT : En 2014, j'ai vécu très intensément cette expérience parce que je ne pensais pas la revivre un jour. Quand Pampers nous a contactés pour repartir à deux, on n'a pas hésité longtemps.

VALÉRIE BÈGUE : Pour être honnête, j'étais très envieuse ! J'ai vu à quel point Camille avait changé lors de son retour d'Haïti, il y a un an.

GALA : En quoi avait-il « changé » ?

V.B. : Depuis cinq ans que nous vivons ensemble, je sais qu'il est sensible, généreux et courageux. Mais je l'ai vu revenir plus grave, marqué. Heureux, mais ému. Même son regard sur Jazz, notre fille de trois ans, avait changé... Je sentais que son séjour avait été une expérience forte en émotions !

GALA : L'exposition de votre couple ne vous a pas dissuadée de vous engager à ses côtés ?

V.B. : Certes, en temps normal, on est discrets sur notre vie privée. Mais agir aux côtés de l'Unicef, on l'a pris comme une grande chance.

C. L. : La cause de l'élimination du tétanos du nourrisson est plus importante que notre petit confort personnel.

GALA : Le sujet de la vaccination fait parfois polémique...

C. L. : Je suis très énervé par les militants « antivaccins ». Ces gens n'ont pas conscience de vivre dans des milieux privilégiés où de nombreuses maladies, dont le tétanos, ont disparu. Ils sont protégés par un environnement « sain ». Mais dans les pays en voie de développement comme la RDC, un enfant sur dix meurt avant l'âge de cinq ans !

V.B. : Ici, à Kinshasa, les risques d'effets secondaires d'un vaccin sont bien moindres que les risques de décès d'un enfant non vacciné.

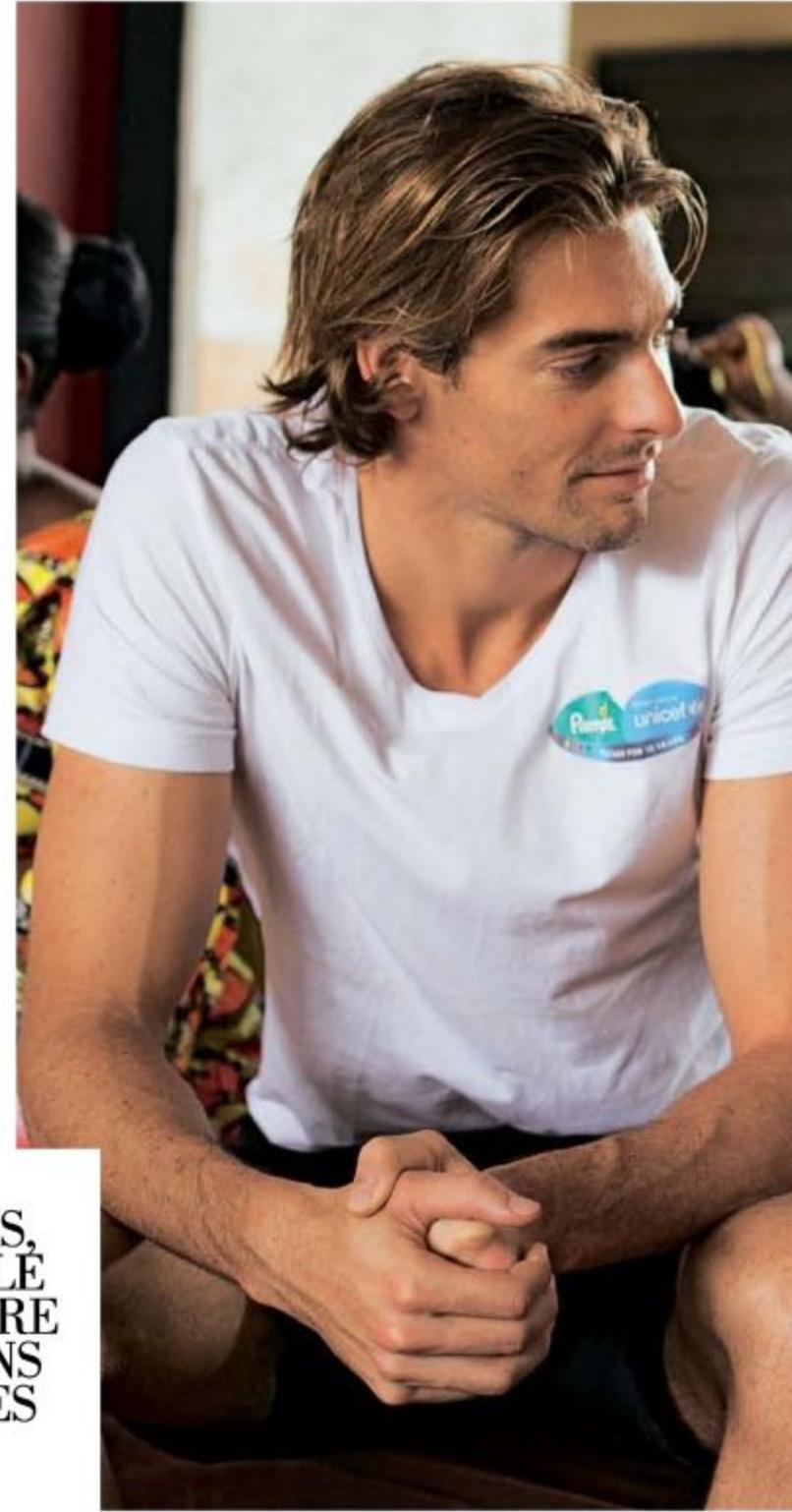
GALA : Comment avez-vous réagi lorsque vous avez su que la mission se déroulerait en RDC ?

C. L. : Il n'y a pas de mauvaises destinations mais j'étais très heureux : je n'avais jamais mis les pieds sur le continent africain !

eur union fait leur force. Parrain depuis 2014 de la campagne Pampers-Unicef, Camille Lacourt a été rejoint dans sa mission par son épouse, Valérie Bègue. Ensemble,

“PLUSIEURS FOIS,
J'AI RETROUVÉ LE
REGARD DE NOTRE
FILLE, JAZZ, DANS
LES YEUX DE CES
ENFANTS”

VALÉRIE



GALA : Le pays est-il fidèle à ce que vous imaginiez ?

C. L. : Par rapport à ce que j'ai éprouvé l'an dernier en Haïti, je suis agréablement surpris. On sent que le pays est sur la bonne voie. C'est encourageant de constater que les actions menées ici depuis des décennies portent leurs fruits.

GALA : Quelles émotions avez-vous ressenties en traversant ces villages, en croisant ces visages ?

C. L. : Ni tristesse ni colère. Seulement un peu de gêne, parfois. Les gens que l'on rencontre ne comprennent pas toujours pourquoi nous sommes là.

V.B. : C'est important d'aller à leur rencontre, pour mettre en lumière les conditions dans lesquelles ils sont soignés, vaccinés, suivis. J'étais heureuse que les mamans me permettent de porter leur bébé dans mes bras. J'aime tellement les nouveau-nés, leur regard si intense ! Plusieurs fois, j'ai retrouvé le regard de Jazz dans les yeux de ces enfants.

GALA : Pensez-vous que le fait d'être parents a conditionné votre implication dans cette mission auprès des jeunes mamans de RDC ?

SUR LE TERRAIN, PRAGMATISME ET MENTAL D'ACIER POUR CAMILLE, ÉMOTIVITÉ DE JEUNE MAMAN POUR VALÉRIE



Au centre de santé de Kingsani, à Kinshasa (ci-contre), le couple a assisté à une séance de vaccination de nouveau-nés. Ci-dessous, au centre, mère et enfant à Barumbu, une commune du nord de la capitale, ils ont rencontré médecins, soignants et patientes. Leur message : il est urgent de faciliter l'accès à la vaccination.



C. L. : On connaît l'amour qu'elles portent à leurs enfants. Un amour infini, inconditionnel que seuls les parents éprouvent.

V. B. : Clairement, je pense que j'aurais été moins sensible à cette campagne si je n'avais pas été mère. C'est dommage d'ailleurs...

GALA : Ce que vous avez vécu ici marquera-t-il votre quotidien ?

C. L. : Je ne crois pas.

V. B. : L'an passé, tu as vraiment changé !

C. L. : La prise de conscience ne disparaît pas quand on reprend l'avion. Mais on doit nécessairement relativiser : c'est important de bien connaître le monde dans lequel on vit, de savoir qu'il y a d'autres réalités que la nôtre. Et d'agir pour rééquilibrer les chances. Mais nous avons chacun nos vies, nos préoccupations, nos projets.

GALA : Vous êtes tous les deux très engagés dans des œuvres humanitaires et caritatives...

V. B. : Je soutiens depuis de nombreuses années la lutte contre le cancer et contre la mucoviscidose. Et avec douze amies ex-Miss France, nous venons de créer l'association des Bonnes Fées. Nous ➤



Dans la petite ville de Kengé, à cinq heures de route de Kinshasa, Camille et Valérie ont accepté des conditions de logement très précaires, surtout désireux d'aller sur le terrain, là où les femmes marchent parfois plusieurs heures pour se faire vacciner.

souhaitons mieux cibler nos actions ponctuelles et avoir une meilleure visibilité pour obtenir des résultats concrets.

C. L. : De mon côté, je suis engagé auprès de l'association Sourire à la vie, avec Grand Corps Malade, pour faire faire du sport aux enfants en chimiothérapie. Je donne beaucoup de mon temps et de ma personne.

GALA : C'est votre notoriété qui vous permet de mettre en lumière ces associations. Quel rapport entretenez-vous avec la célébrité ?

V. B. : Parfois, je me sens un peu hypocrite. Je me sers de ce statut de « star » pour mettre en avant des œuvres et, en même temps, je m'en débarrasse dès que possible, parce que je ne veux pas que ma vie soit exposée !

GALA : Jazz a-t-elle conscience d'avoir des parents célèbres ?

C. L. : On ne lui en parle pas vraiment...

V. B. : Elle voit qu'on passe à la télé. Elle doit penser que c'est normal. Et puis, on est peu de chose. Quand elle sera grande, on ne sera peut-être plus aussi connus.

C. L. : Si ça se trouve, elle ne nous croira même pas ! On lui dira : « On était au top ! » et elle nous prendra pour des mythes !

GALA : Vous manque-t-elle ici ?

V. B. : On a l'habitude d'être séparés et habituellement, ça se passe bien. Mais là, j'aimerais la serrer dans mes bras. J'ai l'instinct maternel à fleur de peau ! Même si vivre cette mission à deux nous soude encore davantage.

C. L. : On prend régulièrement des baby-sitters pour sortir dîner, par exemple. Mais on part rarement plusieurs jours d'affilée. Vivre une telle expérience ensemble, c'est unique. L'an dernier, j'avais du mal à exprimer mon ressenti. Là, on n'aura pas forcément besoin de mots.

GALA : Au quotidien, avez-vous des occasions de vivre des expériences aussi fortes ?

V. B. : En couple, non.

C. L. : La réussite ou la victoire de l'un est toujours une joie pour l'autre. Quand j'ai la chance de gagner une compétition et que Val est dans les gradins, on partage notre bonheur. Mais évidemment, on ne le vit jamais pareil. Là, on est sur un pied d'égalité.

GALA : Vous êtes tous les deux à un virage dans vos parcours professionnels. Quels sont vos projets ?

C. L. : J'irai aux JO l'été prochain et je consacre déjà du temps à ma reconversion. J'ai des idées, j'ai fait un bilan de compétences.

V. B. : Moi, je monte ma boîte de déco pour enfants, made in France, bio, éco, éthique et responsable ! J'ai embauché ma première collaboratrice et repris des cours de commerce, gestion et de droit.

GALA : Vous êtes dans votre troisième année de mariage...

V. B. : On dit qu'il y a des étapes, je ne sais pas si c'est vrai. On passe des caps comme tous les couples !



ÉMUS PAR LES NOUVEAU-NÉS RENCONTRÉS, ILS N'EXCLUENT PAS UN DEUXIÈME ENFANT

C. L. : Il y a des hauts et des moins hauts, évidemment. D'autant qu'on est souvent séparés, fatigués, stressés. Mais tout rentre dans l'ordre quand on se retrouve à trois. Jazz est notre lien, le ciment de notre couple.

GALA : Envisagez-vous d'avoir un deuxième enfant ?

V. B. : Avec toutes les jeunes ou futures mamans que l'on a rencontrées en RDC, la question se pose ! Je n'ai pas envie que Jazz soit fille unique.

Mais pour le moment, Camille doit terminer sa carrière de nageuse, et mon bébé en ce moment, c'est ma société.

GALA : Pensez-vous rempiler l'an prochain pour un nouveau partenariat avec Pampers-Unicef ?

C. L. : On ne le souhaite pas... parce que notre voeu c'est que le tétons du nourrisson soit éliminé ! Mais tant qu'on aura besoin de nous, on répondra présent.

GALA : Pourriez-vous, un jour, vivre ce genre de mission avec Jazz ?

C. L. : On le fera, c'est sûr ! Moi, j'ai découvert tard le bonheur de s'impliquer pour la bonne cause... Je compte bien transmettre à notre fille le sens de l'autre. D'ici quatre à cinq ans, elle m'accompagnera avec Sourire à la vie, on ira voir les enfants qui n'ont pas la chance d'être en bonne santé et qui se battent pour vivre.

V. B. : On a envie de lui montrer l'exemple. C'est important. J'aimerais qu'elle soit curieuse, altruiste, généreuse. Ce n'est pas une question d'argent ou de notoriété. On peut toujours donner du temps, de l'énergie, du réconfort... Des petits pas qui, bout à bout, font les grandes enjambées !

PROPOS RECUEILLIS PAR AMÉLIE DE MENOU

PAMPERS ET UNICEF, PARTENAIRES DEPUIS DIX ANS

Depuis 2006, 300 millions de vaccins ont été collectés grâce à la campagne parrainée tour à tour par Laeticia Hallyday, Jenifer, Camille Lacourt et Valérie Bègue. Le nombre de nouveau-nés décédés du tétons a diminué de 62 %. Pour autant, aujourd'hui, 100 millions de femmes et leurs bébés sont encore menacés de par le monde. Le combat continue. A. de M.

FANTASTIQUES PARFUMS

ANGEL

MÉFIEZ-VOUS DES ANGES

Thierry Mugler

GEORGIA MAY JAGGER

OFFERT



ON AIME...

...SON SILLAGE INIMITABLE!

LE 1^{ER} PARFUM GOURMAND DE THIERRY MUGLER QUI NE LAISSE PERSONNE INDIFFÉRENT!

*Offre exclusive Sephora valable du 26 octobre au 08 novembre 2015 dans les magasins Sephora participants. Cette offre n'est pas valable sur les coffrets, le Ressourçage, la gamme pour le corps et le format 15ml. Dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle.

SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

Alain DELON

L'HOMME QU'ON AIMAIT TROP



Bien que placé à 4 ans en nourrice par ses parents, Edith et Fabien, l'acteur gardera pour première admiratrice sa mère. Ici, à dr., avec elle sur le tournage de *Fanfan la tulipe*, en 1963, avec Christian-Jaque.



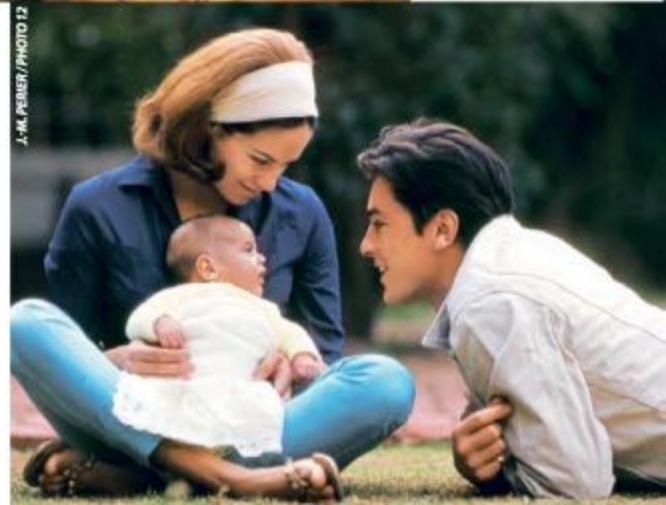
Alors qu'il s'apprête à célébrer ses 80 ans, il n'a rien perdu de son aura. Diffusé sur France 3, le 2 novembre, le documentaire Delon, cet inconnu nous ramène à l'origine du mythe.

Elle fut la première à succomber. « Mounette », il l'appelait. Bien avant que l'éclat métallique de ses yeux ensorcelle la gent féminine. Bien avant que son animalité s'exhale sur grand écran, elle a su qu'il serait une star, que toutes, un jour, comme elle, l'aduleraien. On pourrait arguer du parti pris des mamans, car Mounette n'est autre qu'Edith Delon, la mère d'Alain, celle qui l'a mis au monde le 8 novembre 1935. Elle fut sa première groupie. Effectivement, il y en eut beaucoup d'autres. « Elle m'a adoré, admiré, a raconté Alain Delon. Elle a très vite compris que je n'étais pas un gamin comme les autres. » C'est l'histoire de ce gamin pas comme les autres, qui s'apprête à souffler ses quatre-vingts bougies dans quelques jours, qu'a croquée, avec une rare sensibilité, le réalisateur Philippe Kohly dans le documentaire consacré à l'acteur, *Delon, cet inconnu*, diffusé le 2 novembre, à 20 h 50, sur France 3.

Comme le temps passe... Déjà quatre-vingts ans, notre Samouraï, notre monsieur Klein, notre César ! Dont soixante ans déroulés sous nos yeux, même si la dernière partie de sa vie s'effectue dans une étonnante discréetion. Il aurait pu, comme tant d'autres, lutter contre le temps qui passe, s'inventer une fausse jeunesse à coups de lifting, teinture et pépées démonstratives à ses côtés. Il a eu les plus belles. A quoi lui servirait-il de se mentir ? Delon est, au contraire, revenu à lui-même. A ce qui lui est consubstantiel et qu'il a expérimenté très tôt, trop tôt : sa solitude. Si Mounette ne l'avait pas tant aimé, aurait-il autant souffert par la suite de se sentir parfois moins adulé, voire détrôné ? « Il était beau, s'enflammait Edith Delon à propos de son fils. Vous savez, mon fils, il vous capte. Il a une aura. On ne peut pas lui dire non. » Elle ne le lui a pas dit souvent, peut-être pas assez même. La vie s'est chargée de contrarier la chair de sa chair. Alain a à peine quatre ans quand ses parents, Edith et Fabien, se séparent. A l'époque, le divorce n'a rien d'une maladie bénigne. On le place ➤



De haut en bas : avec Dalida, lors de l'enregistrement de *Paroles... paroles...*, en 1972, vingt ans après leur courte liaison. Séducteur avec Romy Schneider, en 1959, un an après leur glacieuse rencontre sur le film *Christine*. Ebahi devant Anthony, que lui a donné Nathalie, en 1964.





Aujourd'hui retiré dans sa propriété de Douchy, avec ses souvenirs, le « dernier des Siciliens » s'accommode de sa solitude : « Vivre avec qui ? Avec une femme beaucoup plus jeune que moi ? Mais je ne suis plus jeune », aime-t-il à rappeler avec une franchise... désarmante.

PK



en nourrice. Une autre femme, une vieille nounou aux cheveux blancs dont le mari est gardien de prison, compensera, dorlotera. Quand maman le reprendra, il comprendra vite qu'il encombre. Comme son ex-époux, Edith a refait sa vie. Comme lui, elle a agrandi sa famille. De là date la félure d'Alain. S'ensuivront les années d'un enfant terrible, « donc terriblement malheureux », comme il le dira souvent. Mais sans doute de là date aussi sa chance. Mis en pension à huit ans, viré de six établissements, il atterrit à quatorze ans, dans la charcuterie du beau-père, excelle dans la préparation du boudin, mais renâcle. Pas assez exaltant. Il a dix-sept ans, demande à partir à l'armée, puis en Indochine. Il faut la signature de ses parents. Ils signent. Sur le moment, il s'en réjouit. Ensuite, il leur en voudra : « A cet âge, ce n'est pas un fusil qu'il faut donner à un enfant, c'est un livre et de la tendresse. » N'empêche que c'est là-bas qu'il apprendra le sens de l'honneur et une certaine notion de la virilité, lui qui s'est longtemps trouvé falot, minet, fadasse.

Au retour, traînant ses guêtres à Pigalle, il s'aperçoit que sa gueule d'ange attire les regards. « Un physique, découvre-t-il alors, ça compte, ça compte même beaucoup. Car tout ce que je suis au départ, je le suis pour et à cause des femmes. » Il sort avec une comédienne de sept ans de plus que lui, Brigitte Auber. Une autre, Michèle Cordoue, l'impose à son mari, le réalisateur Marc Allégret, pour jouer dans *Quand la femme s'en mêle*. Il entre dans le métier comme un poisson dans l'eau, se contente d'évoluer tel qu'il est devant la caméra. Sa gestuelle envoûte. Une femme va succomber : une reine dans son pays, Sissi, Romy Schneider, à qui on l'apparie pour le film *Christine*. « Garçon sans intérêt, dira-t-elle, et lui m'a trouvée à vomir. » A la fin du tournage, ils ont visiblement changé d'avis, leur idylle est manifeste et ajoute à la renommée d'Alain. A son palmarès, il y aura alors des maîtres, des pères de substitution : René Clément (*Plein soleil*), Luchino Visconti (*Rocco et ses frères*, *Le Guépard*), Jean Gabin avec lequel il jouera dans *Mélodie en sous-sol...* Il vibre professionnellement, mais s'ennuie

MONSIEUR ALAIN DELON, UN GUÉPARD TOUJOURS AUSSI... IMPRÉVISIBLE !

Il n'a pas donné son aval. « Il ne donne jamais son aval. Il interdit plutôt, chargeant ses avocats de tancer les inconscients qui se lanceront dans un portrait télévisé de lui », raconte Philippe Kohly, réalisateur de *Delon, cet inconnu*, qui avait toutes les raisons de marcher sur des œufs. Mais, galvanisé par « le magnétisme animal du personnage, si porteur à l'image », fort aussi de son expérience de documentariste, dont un très remarqué portrait de Marlon Brando, il a commencé à réunir des archives, a enquêté sur la star, puis, durant un an, s'est passionné pour son sujet. « Ce n'est que quand le film a été monté, mixé, étalonné que nous le lui avons envoyé. Anxieux. Nous avions bien sûr le droit de faire un portrait de lui sans son accord, mais il pouvait bloquer la diffusion de certaines archives. » Aucune réponse. Puis, après plus d'un mois, voilà l'acteur qui a joint la productrice : « C'est magnifique, comment avez-vous fait ? Ce portrait est extraordinaire ! Je m'y retrouve vraiment. » « Je ne vous dis pas ma joie ! », se souvient Kohly, récompensé amplement de sa patience. Non, Delon, le fauve solitaire, n'a pas peur de son miroir. M. O.

Avec Mireille Darc (1), sa complice pour la vie, après quinze ans de vie commune entre 1968 et 1983. Rencontrée sur le tournage du clip de *Comme au cinéma*, en 1987, Rosalie van Breemen (2) lui donnera deux enfants : Anouchka (3) et Alain-Fabien.

ANOUCHKA, SA FILLE, EST LA « FEMME DE SA VIE »

amoureuse. Il noue une liaison secrète avec Dalida. Puis, il rencontre une femme qui lui ressemble : Nathalie. Il l'épouse, enceinte d'Anthony, en 1964. Ils sont beaux, ils forment une famille. Las, l'affaire Markovic, son garde du corps assassiné, ses relations louche, son aura sulfureuse rattrapent Delon le mari et le père tranquille. Exit Nathalie. C'est un terrible échec pour l'acteur : son fils Anthony sera lui aussi enfant de divorcés. Fatalité ? Delon se dit que non quand il craque pour le sourire de Mireille Darc. L'actrice mutine de Michel Audiard et Georges Lautner. Avec Mireille, il repart de zéro, achète une immense propriété dans le Loiret dans laquelle ils accueillent des dizaines de chiens. Tout réussit à nouveau à Delon. Il produit ses films, impose scénarios et réalisateurs, engage Gabin, pilote un hélicoptère... Comme si la sérenité de l'amour lui paraissait impossible, il fait en sorte de torpiller ce qu'il a édifié. Le Guépard s'amourache d'Anne Parillaud, tourne avec quantité de « Delonettes » au regard admiratif, toutes aimées un temps, délaissées ensuite, comme s'il craignait d'être quitté le premier. Mireille comprend que son temps est révolu. Que son solitaire a une soudaine envie de famille, d'enfants, de rattraper ce qu'il n'a pas eu. Un mannequin hollandais de vingt et un ans, Rosalie van Breemen, lui donne Anouchka, en 1990, et Alain-Fabien, en 1994. La maison de Douchy revit. Delon est un pater familias heureux. Quand soudain l'ambiance s'assombrit. A-t-il saboté son beau jouet ? Ou Galatée a-t-elle grandi et compris qu'être à la fois un pygmalion et un compagnon était trop demandé à Delon ? Depuis son divorce d'avec Rosalie, Alain n'a plus connu qu'une passion féminine : sa fille, Anouchka, « la femme de ma vie », s'enthousiasme-t-il. Anouchka avec laquelle il a joué au théâtre et qui désormais vole de ses propres ailes. Delon est un père amoureux.

De ses trois enfants, « mais elle, c'est une femme, que voulez-vous, je craque », avoue-t-il sans honte. Pour le reste, l'acteur est revenu à sa solitude. « J'ai parfois été heureux en couple, mais j'aime aussi être seul avec mes chiens. Il y a chez moi un côté sauvage, résume-t-il. Je sais que je suis un « fauve » et les fauves sont indomptables et seuls. » A Douchy, il n'y a plus que ses pas qui foulent les feuilles mortes aux alentours de la petite chapelle censée abriter sa dépouille. Ses souvenirs, Alain les a suspendus. Ce sont ceux d'une star inégalée, qu'on ne peut s'empêcher d'aimer. Bel, très bel anniversaire, monsieur Delon ! ♦

MARYVONNE OLLIVRY



PRONOVIAS

RENDEZ-VOUS EN LIGNE

WWW.PRONOVIAS.COM



“Je plaisante beaucoup avec mon fils Léo, comme mes parents l'ont fait avec moi”

Réalisatrice capable de puiser dans son vécu, la plus américaine des Françaises n'exclut pas de diriger la chair de sa chair dans un film, comme elle l'avait fait avec son père dans *Le Skylab*.

RICHARD SCHROEDER/CONTOUR BY GETTY IMAGES



Julie

“Maman-copine ? Oui, mais avec des limites”

*Quand un enfant prend le pouvoir et met à mal la possibilité d'un amour... Avec *Lolo*, son nouveau film, Julie Delpy nous offre une variation comique sur le thème de l'œdipe.*

“**J**une fille qui travaille les 80 % du temps. » C'est ainsi que Julie Delpy, actrice et réalisatrice, maman d'un petit Léo de six ans (fruit de sa relation avec son ex-mari, le compositeur Marc Streitenfeld), se décrit. Il fallait bien cela pour qu'elle signe à quarante-cinq ans sa huitième réalisation, dans laquelle elle tient de surcroît le premier rôle. Pour *Lolo*, la blonde diaphane s'est également offert les services d'un Dany Boon aussi attachant qu'inattendu. En amoureux éperdu d'une mère célibataire, lui aussi se mesure à la parentalité... Un parcours du combattant, à en croire Julie !

GALA : *Lolo* confronte l'histoire d'amour entre une Parisienne et un provincial à la relation très particulière entre une mère et son fils...

JULIE DELPY : Oui, ça m'intéressait de montrer d'une part, comment cette femme névrosée, en totale admiration devant sa progéniture, accueille un homme dans sa vie, et d'autre part, comment réagit Elio, alias Lolo, son fils, à cette situation. Mal forcément, puisqu'il veut rester le seul amour de sa vie ! C'est un œdipe. Partiel, parce qu'il ne va pas jusqu'à vouloir coucher avec sa mère. Mais il la vampirise.

GALA : Votre fils Léo pourrait-il lui ressembler dans dix ans ?

J. D. : Non, pas du tout. Mon personnage, Violette, a toujours tout passé à son fils. Elle est quand même assez barrée ! Quand elle dit que son Lolo est le futur de l'humanité, elle ne rigole pas du tout, elle le pense vraiment ! Elle le voit comme un génie. Elle a complètement laissé tomber sa vie de femme. La mienne va plutôt bien. Et même si mon fils va parfois très loin – parce que plus ils sont mignons, plus ils peuvent aller loin ! –, je sais lui fixer des limites.

GALA : Vous lappelez quand même « mon petit empereur »...

J. D. : Oui, je le mets devant la glace avec une serviette de bain rouge nouée autour du cou, et je lui dis qu'il est le plus beau, le plus intelligent, le plus génial. Mais je me rappelle à l'ordre. Il ne faut pas toujours encenser les enfants. Même si on doit flatter leur ego pour qu'ils grandissent bien dans leur peau. Pour *Lolo*, j'ai poussé le sujet à l'extrême. Cet enfant est presque un sociopathe !

GALA : C'est un autre thème que vous abordez dans le film : à quel point on peut être utilisé, manipulé, sans s'en rendre compte.

J. D. : Oui, Lolo ne revient voir sa mère que lorsqu'elle rencontre un mec. Il lui demande de l'emmener en soirée, de lui présenter des gens, etc. Son amour est très intéressé. Je ne crois pas que mon fils deviendra ce genre d'individu, je n'ai pas beaucoup d'inquiétude là-dessus. En revanche, j'ai connu des hommes de cette trempe. Les pervers narcissiques sont partout.

GALA : Pourquoi avoir choisi Vincent Lacoste pour incarner ce personnage maléfique ?

J. D. : J'avais déjà travaillé avec lui dans un précédent film, *Le Skylab*, et j'avais été impressionnée par son talent et son professionnalisme. J'ai écrit le rôle pour lui, ça m'amusait qu'il joue mon fils, mais un fils de vingt ans. Totale fiction, puisque j'ai eu mon fils assez tard.

GALA : Qu'est-ce que change une maternité tardive ?

J. D. : Quand on fait des enfants plus jeune, j'imagine qu'on est plus insouciant, moins angoissé.

GALA : Pourriez-vous devenir une maman-copine pour Léo, comme Violette l'est parfois avec Lolo ?

J. D. : Je plaisante beaucoup avec lui comme mes parents l'ont fait avec moi. J'ai été élevée dans l'humour. Mon père peut passer sa journée à dire des horreurs, c'est toujours très drôle. Il me racontait aussi des histoires qui faisaient peur. Je fais la même chose avec Léo et il adore ! Alors, maman-copine ? Oui, mais avec des limites.

GALA : Vous ne serez donc pas du genre à fumer des pétards avec lui, comme dans le film ?

J. D. : Heureusement que je ne fume pas de pétards avec mon fils de six ans et demi ! Merci de le préciser ! Plus sérieusement, je ne prends rien. Je suis très sage, en fait. Rien qu'une taffe me donnerait des crises de parano ! Je ne veux pas qu'il y ait d'exemple à la maison de tabac, d'alcool ou de quelque autre drogue. Je suis hyperstricte là-dessus. Je pense que les gens qui prennent de la drogue reproduisent des modèles. En Californie, où je vis, l'herbe est quasiment en vente libre. Il suffit de dire qu'on a mal au nez ou à l'oreille droite pour qu'on vous en prescrive. Je ne veux pas paraître vieille France, mais il ne faut pas prendre les drogues douces à la légère, à mon sens.

GALA : Le fait d'élever votre fils à Los Angeles complique-t-il ou facilite-t-il votre rôle de mère ?

J. D. : Les enfants sont superprotégés là-bas. Les Américains éduquent des enfants rois. Les mômes circulent toujours en voiture. Ils n'ont plus de contact avec la rue, les SDF qui y vivent et ce qui s'y passe.

GALA : Violette beurre amoureusement les mouillettes de son fils. Quels sont vos rituels à vous ?

J. D. : J'en ai plein ! Je joue beaucoup au foot avec lui. C'est la raison pour laquelle je portais une attelle sur le red carpet du Festival international du film de Toronto. Le soir, je m'allonge à côté de lui et je lui raconte des histoires jusqu'à ce qu'il tombe de sommeil. Mais régulièrement, je m'endors avant lui !

PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE CHOTEAU

**GENEVIÈVE DELPECH**

“Je crains de ne plus pouvoir prendre la main de Michel”

Elle est l'épouse du célèbre chanteur, atteint d'un cancer et en soins palliatifs. Médium, elle raconte son don dans un livre. Une expérience « extraordinaire » et un message d'amour.*

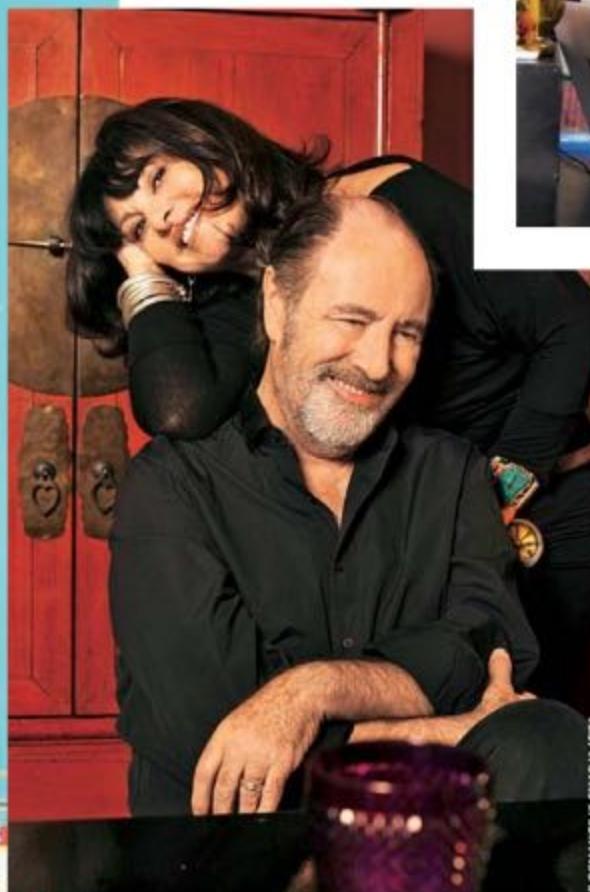
Elle le sait, dans quelques heures, sa vie risque d'être quelque peu bouleversée. On ne sort pas un ouvrage intitulé *Le don d'ailleurs, autobiographie d'une médium* sans éveiller les curiosités et susciter des espoirs. Elle a beau avoir pris soin d'écrire un « avertissement », comme quoi il ne faut attendre d'elle ni consultation ni suivi de deuil, etc., les sollicitations risquent d'être nombreuses. Rien qui ne fasse peur à cette belle brune à la chevelure frangée, aussi solaire que lucide. Geneviève Delpech

assume, Geneviève sait se protéger aussi. On ne sort pas pour la première fois de l'ombre d'un chanteur célèbre sans en avoir pesé les tenants et les aboutissants. L'heure est venue, c'est tout. De témoigner.

Une rencontre avec le père François Brune, prêtre qui encourage la communication avec les défunt, un faisceau de signes, des circonstances, douloureuses comme lumineuses, ont décidé de la naissance du livre. François Brune, qui a signé la préface, lui a enjoint de raconter ses expériences, convaincu qu'elles aideraient à « ébranler le matérialisme du désenchantement » en apportant « la preuve qu'un disparu est partout sauf dans sa tombe ». Elle aime cette idée : « C'est quand même plus romantique de savoir qu'on ne finit pas bouffés par les vers et qu'il y a du "merveilleux" après. » Peu lui chaut de passer pour une folle : « On ne brûle plus les sorcières aujourd'hui, non ? » Mais pas question de rejoindre la cohorte de ceux qui « usent d'un pouvoir morbide » et font commerce du désarroi des autres. Elle a un joli sourire et malgré ce qu'elle vit en ce moment, la terrible maladie de Michel, elle affiche un appétit de vie qui force le respect. Elle parle avec humilité – « quel orgueil puis-je en tirer ? C'est un fait, c'est tout » – de ce « don



Michel, aujourd'hui en soins palliatifs, témoigne lui aussi du don de son épouse dans le livre qu'elle a écrit chez eux, à Neuilly.



tout glacé, je transpire, je peux faire un malaise. » Elle voit aussi des « êtres lumineux, je n'ose parler d'anges, il y aurait là une connotation religieuse et je suis loin d'avoir la foi de Michel, mais ce sont des êtres environnés d'une incroyable lumière et toujours bienveillants. Certains s'expriment avec un langage très élaboré, ils semblent avoir une connaissance incroyable. C'est cela : l'autre monde est celui de la connaissance et de l'amour. » Elle a « vu », entre autres, l'agonie de Pauline Lafont, tombée d'un rocher, mais per-

sonne ne la croyait et n'agissait. Plus léger, elle a estomaqué Michel en l'emmenant faire un tour sur les pas de ses anciennes fiancées, s'arrêtant devant chaque adresse, donnant prénom et nom. Il ne la connaissait que depuis quelques mois, mais là, il n'a eu aucun doute : elle avait un truc, celle-là. A-t-il pensé qu'il ne pourrait jamais la tromper sans qu'elle le « voie » ? Elle s'en amuse aujourd'hui : « Il aurait pu se dire que j'étais cinglée, mais bon, faut croire que j'avais d'autres atouts ! » Et tant pis si, à la naissance de leur fils Emmanuel, elle passe pour une hystérique en pressentant que quelque chose de grave allait arriver à leur bébé. Examens, re-examens, sourire condescendant des médecins, genre, votre femme, elle a un sacré grain. Mais voilà que dans la nuit, Emmanuel va mal, très mal. S'il n'avait pas été gardé en observation, il serait mort. Il passera un mois en réanimation et soins intensifs. Et sera sauvé.

Elle sait que ce ne sera sans doute pas le cas de Michel dont elle avait vu, un an avant qu'il apprenne son cancer, « qu'il avait un problème dans la bouche. Mais il n'a pas voulu en tenir compte ». Un temps, puis : « Cela aurait-il changé les choses ? C'est peut-être son destin d'avoir ce cancer. » Chaque jour, elle le rejoint dans le service de soins palliatifs où il a été accueilli. Elle redoute le moment où il partira et ils seront séparés... physiquement. « Je n'ai pas peur de la solitude, je ne me sens jamais seule avec mes êtres de lumière. Je crains d'avantage son absence, le fait de ne plus pouvoir lui prendre sa main. Mais je sais qu'il ne va pas me quitter, que sans cesse nous serons en communication. Ce sera comme s'il était dans la pièce d'à côté. » Pour l'heure, « Michel est très entouré. Ce qui

solitude, je ne me sens jamais seule avec mes êtres de lumière. Je crains d'avantage son absence, le fait de ne plus pouvoir lui prendre sa main. Mais je sais qu'il ne va pas me quitter, que sans cesse nous serons en communication. Ce sera comme s'il était dans la pièce d'à côté. » Pour l'heure, « Michel est très entouré. Ce qui

l'aide à se battre avec ce courage extraordinaire. Il nous donne une sacrée leçon de vie. »

MARYVONNE OLLIVRY

* *Le don d'ailleurs, autobiographie d'une médium* (Pygmalion).

De Pauline Lafont à Estelle Mouzin, en passant par l'accident de Coluche, Geneviève parle de ses visions. Un témoignage singulier.



Le Don d'ailleurs
Autobiographie d'une médium
Préface de Pauline Lafont
Pygmalion

fulgurant, envahissant, contraignant », aussi « merveilleux que cadeau empoisonné parfois, qui me dépasse moi-même ».

Ça remonte à loin. A sa grand-mère, qui était médium et disait d'elle : « Cette petite a le don. » De son enfance, elle se souvient d'un rêve prémonitoire – la mort du fils d'une amie de cette grand-mère –, de la vision d'un accident qui allait emporter le fils de la cuisinière, de coïncidences, de messages reçus de trépassés mais, entre dix et vingt ans, elle n'était pas vraiment « en mode attention ». Un premier mariage, deux enfants, et son don se manifeste. Disons qu'il s'invite. Il peut être aux abonnés absents pendant des semaines, puis s'exprimer plusieurs fois en une journée. « En général, c'est quand je suis fatiguée, que j'ai peu mangé, ou quand j'ai eu un choc affectif. Franchement, je ne sais pas d'où ça vient... » Il y a les défunt qui veulent entrer en communication avec elle, souvent trois mois après leur décès : « J'entends parler alors dans mon oreille gauche, j'ai le côté droit soudain

UN AN AVANT QUE L'ARTISTE N'APPRENNE SON CANCER, ELLE AVAIT VU SA MALADIE

l'aide à se battre avec ce courage extraordinaire. Il nous donne une sacrée leçon de vie. »

Le Don d'ailleurs
Autobiographie d'une médium
Préface de Pauline Lafont
Pygmalion



Kate en plein dressing blues

La duchesse de Cambridge arbore un nouveau look. Bien loin du glamour habituel. La fin de l'embellie ?

Elle a l'âge du Christ, est-ce une raison pour se la jouer tristounette comme un calvaire ? On exagère. On vous l'accorde. Reste que notre duchesse de Cambridge, ces derniers temps, nous laisse une curieuse impression. Difficile d'expliquer ce qui nous chagrine. C'est un je-ne-sais-quoi de trop de nuances de gris. Elle était pétillante, audacieuse, la jolie Kate Middleton. Elle accompagnait son sourire éclatant d'une élégance vestimentaire classique et simple. Toujours de belles créations formidablement taillées, de grands couturiers anglais la plupart du temps, qui mettaient



Pied-de-poule trop dadame, imprimé rétro, classicisme exacerbé : des choix qui font vaciller le style de Kate de son piédestal.



LA FONCTION AURAIT-ELLE RIGIDIFIÉ LA PRINCESSE ?

en valeur son petit 36. Pas une faute de goût. La perfection. Allez savoir pourquoi, récemment, il y a comme un peu de laisser-aller. Un laisser-aller en éclats, en fantaisie, en glamour. Vous rétorquerez que le temps des fiançailles est passé, qu'elle est tout de même devenue l'épouse d'un futur souverain, la mère de ses deux enfants, dont l'aîné a de grandes chances de régner à son tour. Mais pourquoi arborer des vêtements couvrants, dans des tons dadame, passe-muraille ou trop classiques ? Peut-être s'agit-il d'une tendance passagère, et saisonnière – nous sommes en automne et, qui plus est, en Grande-Bretagne –, mais on s'inquiète. Et si la pimpante Kate Middleton se ringardisait plus vite que prévu ?

Elle a beau mener une vie relativement libre par rapport aux énormes pressions monarques, en résidant à Anmer Hall et non à Kensington, elle a beau avoir tenté la frange pour apporter de la fraîcheur à son look, c'est à se demander si le protocole et les obligations royales n'altèrent pas un tantinet sa fantaisie. Regardez ce manteau à col Claudine avec de petites fleurs blanches sur fond gris bleu qui rappelle plus la tapisserie d'un boudoir cosy qu'un vêtement de jeune trentenaire. Et cette robe, joliment coupée certes, dont l'imprimé pied-de-poule serait plus fashion sur une femme qui aurait le double de son âge justement ! La fonction aurait-elle rigidifié la princesse ?

En grande-bretagne, d'aucuns se seraient émus de sa « ringardisation ». Pas sur le plan vestimentaire, mais pour son statut. Plus grave à dire vrai. Une professeure d'Oxford, Helen Watanabe-O'Kelly, qui a étudié le rôle des princes et des princesses consorts en Europe entre 1500 et 1800, rappelle ceci : « Les têtes couronnées par le mariage ont joué un rôle important dans leur nouveau royaume en amenant avec elles un peu de leur culture. C'était une formidable opportunité d'échanges culturels. » Or, aux yeux de cette enseignante, ce n'est pas le cas de Kate, qui en serait dépourvue. On se souvient aussi de l'analyse de la romancière anglaise Hilary Mantel, qui ose compa-

rer l'épouse du prince William à « un mannequin de vitrine, sans aucune personnalité, dont le seul but dans la vie est de procréer ». Avis partagé par beaucoup. Bien sûr, les groupies de Kate et autres sujets de Sa Gracieuse Majesté sont montées au créneau pour défendre leur princesse adorée. Reste que ces coups de griffe montrent qu'après l'embellie, viennent les inévitables critiques. Le temps se couvre pour la duchesse. Le moment où jamais de renoncer justement à toutes ces nuances de grey. ♦

MARYVONNE OLLIVRY

DESSANGE

PARIS

LA BRILLANCE DES CHEVEUX
DESSANGE
EN FAIT DE LA LUMIÈRE

TECHNOLOGIE LUMIÈRE LIQUIDE DESSANGE

Lustre la fibre, hydrate en toute légèreté
et illumine vos cheveux.

NOUVEAU



TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS | Découvrez la technologie
sur secrets-dessange.fr

GLOBE CHANTEUSE

Un vrai phénomène. A l'étranger, l'interprète du tube Je veux est une véritable star qui remplit les salles. Carnet de route.

Elle souhaitait laisser une trace. En tournée à l'international, notamment sur le continent sud-américain, l'an passé, Zaz a voulu capter ses souvenirs : c'est de ce désir qu'est né le CD-DVD *Sur la route* (Play On), dans les bacs le 30 octobre. Pour que « les gens se rendent compte », dit-elle, sans vantardise. Qu'ils s'aperçoivent que sa notoriété en dehors de nos frontières est phénoménale, qu'elle ne se produit pas seulement devant une poignée d'expatriés victimes du mal du pays, mais que ses chansons ont un véritable impact sur le public non francophone. « A l'étranger, on me dit qu'on ne comprend pas ce que je chante, mais qu'on ressent ce que je donne, explique-t-elle. Il y a pas mal de profs de français qui viennent me voir, aussi, pour me raconter qu'ils font des traductions de mes chansons dans leurs cours. Je pense surtout qu'ils sont sensibles à mon énergie et à ma joie de vivre. »

Fabuleux destin que le sien : depuis son explosion aux oreilles du grand public, en 2010, la jeune chanteuse de trente-cinq ans, rodée aux petites salles, rencontre un indéniable succès public et commercial à l'intérieur de nos frontières, mais elle s'est tout autant imposée comme une ambassadrice souriante de la chanson française. Les chiffres parlent : 3,5 millions de disques vendus dans le monde en seulement quatre albums, des concerts joués à guichets fermés, une nouvelle tournée en France qui s'annonce triomphale... Sans oublier cette demande croissante de l'étranger, où on la trouve craquante et « so frenchy », avec sa voix puissante, ses yeux pétillants, ses airs tantôt enjoués et tantôt mélancoliques, allant même jusqu'à la comparer à Piaf. Il y a bien sûr un revers à la médaille. A croire que nul ne saurait être prophète en son pays, Zaz – plus que d'autres – a déjà reçu son lot de lazzi et de quolibets, en France. Certains ont moqué sa dégaine de chanteuse de rue, attaqué son physique, mis en opposition son discours et sa réussite matérielle. La faute à son tube, *Je veux* – qu'elle préfère décrire comme « un hymne » – repris en choeur partout dans le monde. Aussi naïves soient-elles, les paroles de la chanson ne manquaient pas de sincérité : « Ce n'est pas votre argent qui fera mon bonheur / Moi, je veux crever la main sur le cœur. »

Née à Tours, puis élevée à Libourne avec son frère et sa sœur par leur mère, après le divorce de ses parents, Isabelle Geffroy (de son vrai nom) se défend : « Sur scène, c'est le moment que le public attend.

Ci-contre, Zaz dans sa loge avant de monter sur scène au Brésil. Après cette escapade autour du monde, la chanteuse repart en tournée en France avec un passage par Paris fin janvier 2016, à l'Olympia.





Lors de son passage au Canada, cette amoureuse de la nature n'a pu s'empêcher de faire une balade en canoë. Ci-dessous, à Rio de Janeiro, l'accueil à l'aéroport fut plus que chaleureux, comme dans toute l'Amérique latine.



A gauche, avec l'équipe qui la suit en tournée. Ci-dessus, Zaz invitée dans une émission de divertissement au Japon. Là-bas aussi, la chanteuse représente la culture française.



Pour la presse turque, Zaz est la digne héritière d'Edith Piaf, qu'elle reprend d'ailleurs sur scène. Ci-dessus, en concert en République tchèque : en Europe de l'Est aussi, elle attire les foules.

J'y présente ma façon de voir la vie, j'explique qu'il faut suivre son propre chemin, que quoi qu'on fasse, on n'a jamais assez d'argent... Le reste, ce ne sont que des commentaires de gens qui se cachent derrière leurs ordinateurs, qui se plaisent à cracher sur les autres. Dans le fond, je trouve ça triste que la France soit le pays de la polémique. »

L'argent qui tombe ? « Il permet de travailler, de faire travailler les autres et de proposer de beaux spectacles », concède-t-elle, remerciant au passage ceux qui achètent ses disques et des places de concerts. On a voulu en faire une caricature d'artiste engagée-enragée. Zaz est bien davantage une interprète pragmatique, qui vit le succès comme un moyen de mettre ses idées en application plutôt que comme une fin en soi. Dans *Sur la route*, elle est d'ailleurs filmée en pleine conversation avec son idole, Pierre Rabhi

– romancier et agriculteur biologique, artisan reconnu de la décroissance et ponte respecté de l'altermondialisme. « Je comprends tout ce qu'il dit, assure Zaz, et je ne suis pas la seule. Je profite d'être écoutée par le plus grand nombre pour me faire l'écho de ses idées et sa vision de l'avenir que je partage. » Elle a également son association, Zazimut, qui a pour objectif de « développer et promouvoir des projets en faveur d'une société plus respectueuse de la vie sous toutes ses formes ». Infatigable, elle compte même monter son propre festival. Elle se marre : « Depuis que j'en a fait l'annonce, les autres organisateurs de festivals craignent déjà qu'on les concurrence. Ce n'est pas du tout l'idée ! » La France de Zaz, c'est « liberté, égalité... diversité ». On a connu pire ambassadrice au-delà de nos frontières. ♦

SÉBASTIEN CATROUX

**L'ARGENT ? POUR
ELLE, UN MOYEN DE
VIVRE SES RÊVES
ET DE PARTAGER
SES IDÉES**

Ci-contre : en mai dernier, aux Billboard Music Awards, où la chanteuse a reçu huit trophées. Ci-dessous : longtemps abonnée aux bad boys, Taylor savoure son bonheur sur Instagram.



Taylor SWIFT AVEC CALVIN, ILS VALENT DE L'OR

*Travail, amour et discipline.
La recette a fait de la chanteuse et du DJ le duo le plus riche du monde.*

Hold-up chez les magnats de l'industrie musicale. Les empereurs Jay-Z et Beyoncé ont dû céder leur titre de couple de célébrités les mieux payées du monde à un tandem aussi blond que sage, Taylor Swift et Calvin Harris. Selon le magazine *Forbes*, ces Ken et Barbie du showbiz ont empoché, en 2014, pas moins de 130 millions de euros.

Qui aurait pourtant parié sur cette chanteuse à la voix nasillarde, aux titres guimauve et au style vestimentaire douteux en la voyant débarquer il y a près de dix ans ? Pas nous, on l'avoue. Pourtant, un relooking et une bonne dose de travail acharné plus tard, ses records donnent le tournis. Son compte en banque affiche 270 millions d'euros. A vingt-cinq ans, elle est la seule chanteuse, depuis la création du *Guinness des records*, à avoir atteint trois fois de suite la meilleure place des charts américains lors de la première semaine de sortie de ses trois derniers albums. Elle a accumulé 318 récompenses, dont sept Grammy Awards. Sur Twitter, loin devant Lady Gaga et Rihanna, elle compte plus de 65 millions d'abonnés. La liste pourrait être encore longue, mais il ne s'agirait pas d'oublier le palmarès de son homme. DJ le mieux payé au monde, il a gagné plus de 55 millions d'euros l'an dernier. N'imaginez pas, pour autant,

que ces sommes leur montent à la tête. Car là réside sans doute le secret de leur spectaculaire réussite : ils sont aussi réfléchis, bosseurs et sains l'un que l'autre. Taylor, qui écrit et coproduit tous ses disques, joue de six instruments. Carrée, ultraponctuelle, elle ne boit pas, ne fume pas et porte toujours une culotte sous ses jolies robes sixties. Redoutable businesswoman, elle a fait retirer ses chansons du catalogue Spotify (permettant d'écouter de la musique gratuitement sur Internet) et fait plier Apple, qui a accepté de revoir la politique tarifaire de son service de streaming. Transformant tout ce qu'elle touche en or, elle a même réussi à faire fructifier ses nombreux échecs amoureux (entre autres John Mayer, Joe Jonas, Taylor Lautner, Jake Gyllenhaal et le petit-neveu de JFK, Conor Kennedy) en les exorcisant à la façon d'un journal intime dans ses chansons. « Dans les contes de fées, on reconnaît facilement les princes charmants, pas dans la vraie vie », lâchait-elle l'an dernier. Mais Calvin est arrivé. Depuis leur rencontre, aux Brit Awards, en février dernier, la chanteuse de pop-country et le discret écossais ne se quittent plus. Huit mois d'idylle (savamment mis en scène sur les réseaux sociaux), un record que Miss Swift n'avait, ironie du sort, jamais atteint en amour. En lui, elle a trouvé son double.

A trente et un ans, ce musicien est aux antipodes du sex, drug and rock'n'roll de rigueur dans sa discipline. S'il fait danser les foules jusqu'à l'aube, ce DJ – gendre idéal, qui s'astreint à un régime ultrasain et fait du sport tous les jours – gère son ascension avec un flegme très britannique. Bien sous tous rapports et foulant aux pieds les grosses ficelles du marketing, ces supertars se sont taillé, sans faire de bruit, une place de choix dans les coeurs des Américains. Et si la musique était en train de changer d'ère ? ♦

**HUIT MOIS
D'IDYLLE, UN
RECORD
POUR LA JEUNE
FEMME !**

JULIE DESSAGNE



Mixa
Expert des peaux sensibles



Le soin des
peaux sensibles pour
apaiser les rougeurs
jour après jour.

- Du Cold cream et de la Fleur d'arnica pour réduire et apaiser les rougeurs.
- L'innovation CC : une touche de teinte verte pour une Correction Couleur visible.
- Non comédogène, sans paraben. 100% testé sur peaux sensibles.



FORMULÉ SOUS CONTRÔLE MÉDICAL



MIKE HORN

Sa vie sans sa femme

L'explorateur a perdu son épouse en début d'année. Cathy était son ancre. Pour elle et pour leurs filles, ce spécialiste de la survie continue l'aventure.

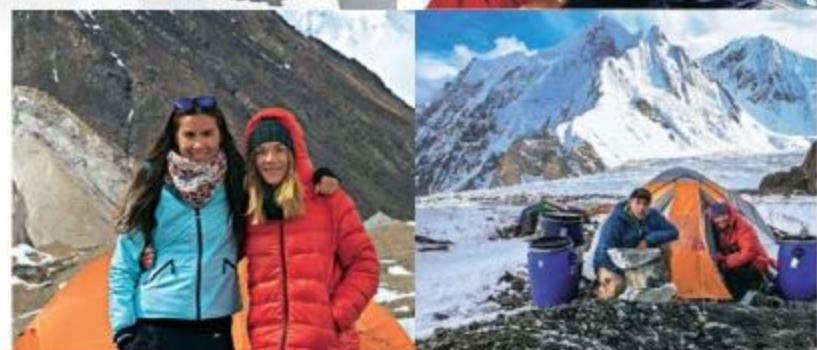
Le dernier aventurier, c'est lui. Il a traversé tous les continents, à pied, en kayak, en bateau, en traîneau à chiens, bravé toutes les tempêtes, escaladé presque tous les sommets, mangé tous les insectes et bu toutes les eaux, jusqu'à son urine. A quarante-neuf ans, Mike Horn, spécialiste de la survie, a frôlé la mort depuis son plus jeune âge, emporté par son goût du défi, sans jamais succomber. L'injustice de la vie en a décidé autrement. Alors qu'il a dix-huit ans, son père adoré décède d'un cancer de l'estomac. En janvier 2015, c'est son épouse, Cathy, qui succombe à son tour à la terrible maladie : « Quand Cathy est morte, j'ai commencé un débat avec Dieu. Je Lui ai dit : "Si Tu as le pouvoir de vie et de mort sur les hommes, pourquoi ne m'as-Tu pas pris ?" Ce n'est pas juste ! Moi je suis une mauvaise herbe, pas Cathy ! J'étais frustré, en colère, parce que j'ai l'habitude de tout décider en expédition et là, j'étais impuissant. Après mûre réflexion, j'ai compris que la réalité était tout autre. La vie avait été juste. J'ai vécu vingt-cinq années formidables avec Cathy. Je ne peux que remercier le ciel de l'avoir connue. Grâce à elle, j'ai pu faire tout ce que j'ai entrepris. Elle pensait à tout ; moi, je n'étais que l'homme d'action. J'étais un privilégié », raconte le Sud-Africain résident suisse. Depuis, ses deux filles, Annika et Jessica, ont repris le flambeau. A la place de leur mère, elles s'occupent des affaires de leur père, perdu dans les tracasseries administratives : « Je sais tuer un crocodile et le manger, mais je ne sais pas combien d'argent j'ai sur mon compte en banque ! », sourit l'ex-lieutenant des Forces spéciales sud-africaines reconvertis dans l'aventure extrême et le coaching télévisé.

Ce mois-ci, il est au Panama pour participer au tournage de la saison 2 de « The Island, seuls au monde » et à celui de la première saison féminine de l'émission diffusée sur M6. Il prévoit ensuite un

Cl-dessous : Mike et Cathy, heureux, sur l'eau. Ci-contre : en 2005, la famille (avec Annika, née en 1993, et Jessica, née en 1995) part en expédition sur l'île Bylot, dans l'archipel arctique canadien.



PHOTO : SERVICE DE PRESSE



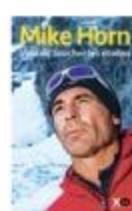
Ci-dessus : été 2015, Mike Horn tente une nouvelle fois de gravir le sommet K2 sans assistance et sans oxygène. En moyenne, un grimpeur sur cinq laisse sa vie sur ce deuxième plus haut sommet du monde (8611 mètres). Ses filles l'accompagnent jusqu'au camp de base, à 5 000 mètres. Mike ne parvient pas au sommet, mais il rentre vivant : « Je prends zéro risque », insiste-t-il.

tour du monde par les deux pôles, qui devrait le faire rentrer chez lui d'ici deux ans. « Je ne peux pas rester assis sur un canapé. Durant les cinq dernières années, je n'ai passé que trente-deux jours à la maison », comptabilise-t-il. Son rôle de père, il assure pourtant l'avoir rempli de la meilleure façon : « Cathy a donné des ailes à nos filles, je leur ai appris à s'en servir », explique-t-il, en racontant les lectures du soir qu'il leur prodiguait lorsqu'elles étaient petites. « Je leur lisais mon livre, *Latitude zéro*. Elles ont su bien plus tard que le personnage principal, c'était moi ! » Par la suite, il les emmène en expédition. Les faire sortir de leur zone de confort, c'était essentiel. Heureux de son existence, cet amateur de chocolat, de viande rouge et « d'un bon verre de vin rouge » ne changerait qu'une seule chose à sa vie : il deviendrait une femme. « Elles sont plus clairvoyantes que les hommes, analyse-t-il très sérieusement. J'aime me sentir fragile parce que c'est à ce moment-là que je dois me battre, que je me sens vivre », ajoute-t-il avec, dans le regard, une pointe d'espionnerie. Ces derniers temps, il a gravi trois sommets de 8 000 mètres sans assistance et sans oxygène, il a navigué sur le *Pangaea*, son voilier de 35 mètres, avec des jeunes de quinze à vingt ans pour développer des projets écologiques autour du monde. Il n'arrête pas. « Maintenant que Cathy est partie, je n'ai plus de raison de rentrer, assure-t-il. Tant que mes filles me rejoignent là où je vais », précise-t-il, heureux de continuer l'aventure. Cathy n'aurait pas souhaité autre chose. ♦

SARAH MERLINO

SEULE LA MONTAGNE LUI RÉSISTE

Mike Horn vient de publier *Vouloir toucher les étoiles* (XO Editions), un récit dans lequel il met en parallèle les premières années de sa vie, sa rencontre avec Cathy jusqu'à son décès et ses expéditions sur les plus hauts sommets, avec son lot de drames réservés aux passionnés de montagne, envirés par le manque d'oxygène, incapables de retrouver la raison. Passionnant.



GUESS.COM

ART DIR: PAUL MARCIANO PH: PÜLMANN

GUESS® 2015

GUESS

GUESS



Agé de 1 an, entre ses parents, Catherine Allégret et Jean-Pierre Castaldi, avant qu'ils ne se séparent. Elève doué, Benjamin étudiera à la fac le jour... et jouera - déjà - au casino la nuit.

La téléréalité a fait de lui une star du PAF. Tout dire, ne rien cacher, assumer les coulisses de son parcours... C'est le pari que l'animateur fait à son tour avec une autobiographie abrasive.

De la distance. Pendant quarante-cinq ans, Benjamin Castaldi, fils de Catherine Allégret et Jean-Pierre Castaldi, petit-fils de Simone Signoret et Yves Montand, a vécu au plus près des objectifs, puis des caméras. Tel Icare, il s'est brûlé aux feux des projecteurs. L'opprobre des bien-pensants, trois divorces, la banqueroute... Il a connu la chute libre. Alors que son autobiographie *Pour l'instant tout va bien* (éd. L'Archipel) sort ce 4 novembre et que NRJ 12 souhaite lui confier ses primes de fin d'année, « Benji la malice », père de trois ados, a choisi de passer ses vacances de la Toussaint avec eux outre-Atlantique. Son livre est un repentir suffisant... *Gala* vous en propose des extraits.

CHAPITRE 1 : BYE-BYE, BENJI ?

« 23 juin 2012, 15 h 30. Date et heure à jamais inscrites dans ma mémoire.

Comment oublier ?

Je roule en moto sur le périphérique, entre la porte de Clichy et la porte de Saint-Ouen. Tout va bien. Et soudain tout s'arrête. Off. Le trou noir. Après quatre-vingt-quatre mètres de roulé-boulé – on me communiquera plus tard cette distance avec exactitude –, suivi d'une perte de connaissance, j'entends des voix agitées :

– Monsieur, monsieur, vous avez eu un accident...

[...] Cet accident vient couronner une année que je peine à qualifier d'un autre terme que « merdique ». Les précédentes, soyons honnête, n'avaient guère été meilleures. Depuis 2010, tout semble aller de mal en pis dans mon existence.

[...] Ma mémoire se fixe sur un Noël bien précis. Celui de l'année 2011, six mois avant l'accident. La hotte, ce jour-là, était vide. Non, le père Noël n'est pas une ordure : il était aux abonnés absents.

Pourquoi ? A cette époque, j'étais privé de chéquier et de Carte Bleue. Dans ma poche, un billet de 20 euros, prêté par un ami. Tout ce qu'il me restait. L'angoisse au quotidien, le ventre noué. Le moindre aspect matériel de la vie dressait devant moi un obstacle infranchissable, les courses plus que tout le reste, sans doute.

[...] Mais le pire, et le plus douloureux, était ailleurs. Impossible d'oublier le regard de mes enfants – Julien, Simon et Enzo – découvrant que le père Noël n'avait pas pensé à eux. Image indélébile, à jamais gravée dans mon cœur. Trop peu conscient des aléas de la vie, jamais je n'aurais cru sombrer un jour dans pareilles difficultés. Mes jours et mes nuits, pendant des années, s'étaient succédé avec la douceur d'un conte de fées. »

CHAPITRE 2 : LA VIE EN PREMIÈRE CLASSE

« S'il fallait résumer mon enfance et mon adolescence ? Six personnes rien que pour moi ! Mais ce n'est pas tout : trois espaces de vie, trois univers bien différents.

A Paris, dans le 16^e arrondissement, l'appartement de mes grands-parents paternels, où nichait ma chère Mamie Oiseau, était un agréable logement de 80 mètres carrés. Plus petit, bien sûr, que la maison de campagne de Montand : 600 mètres carrés habitables, un terrain de 7 hectares, une piscine, un tennis, une salle de cinéma... Enfin, pour m'accueillir après le divorce de mes parents, l'appartement de ma mère. J'avais quatre ans. [...] Certains s'imaginent qu'avoir grandi écartelé entre ces antipodes n'a pu que me perturber. Combien ai-je entendu de remarques dans ce sens ! Je ne cesse de les contredire. La réalité, la voici : un véritable équilibre s'établissait entre le cadre de vie luxueux de Montand et Signoret et l'existence plus « normale » de Mamie Oiseau.

Mon équilibre. Celui du gamin et de l'ado que j'étais. Celui de l'homme que je suis devenu.

[...] Ma passion de l'automobile, hélas, a flanqué un sale coup à ma réputation. En France, il faut savoir garder profil bas. Par malheur, ce n'est pas mon genre.

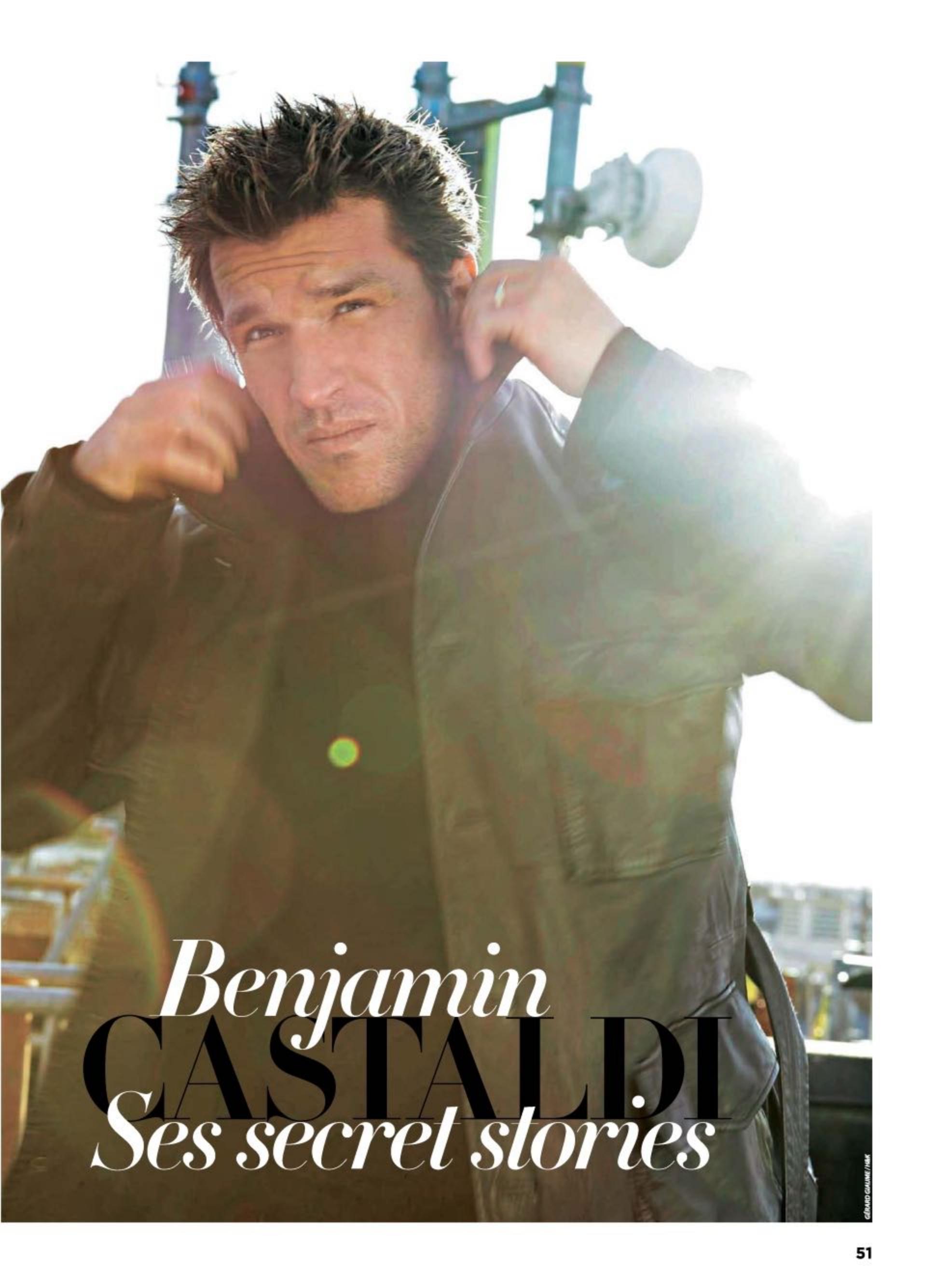
[...] J'étais habité par une rage de réussir dont l'origine se trouve, j'en ai la certitude, dans l'envie inconsciente de reproduire le modèle que j'avais toujours connu. Un modèle qui m'avait en grande partie façonné et fasciné : le couple Montand-Signoret. »

CHAPITRE 9 : LOVERS UP AND DOWN

« [...] A l'époque de Loft Story, Flavie Flament et moi formions ce que la presse sur papier ➤



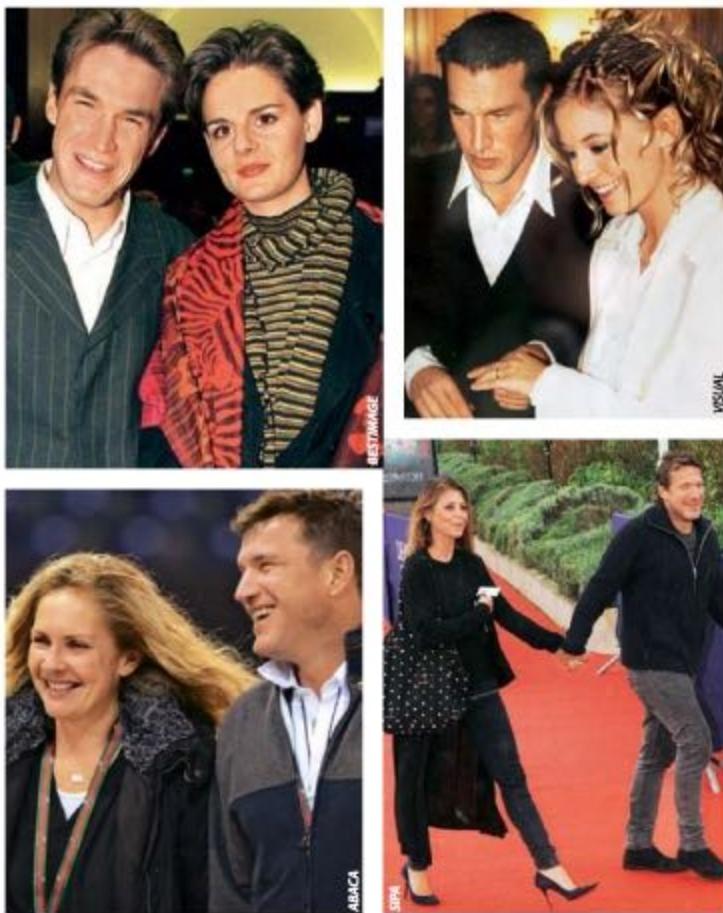
Avec Yves Montand, son modèle et son complice durant l'adolescence, en 1993. L'animateur vivra mal que l'acteur refasse sa vie loin de la descendance de Simone Signoret.



Benjamin **CASTALDI** *Ses secret stories*

GABRIEL GARNIER / HAK

En haut, de g. à dr. : Valérie, sa première épouse, rencontrée à l'âge de 17 ans, mère de ses aînés, Julien et Simon, et Flavie Flament, le jour de leur mariage en 2002, son double cathodique, qui lui a donné un troisième fils, Enzo. Ci-contre : Vanessa Broussouloux, sa troisième épouse avec laquelle il est en instance divorce. A droite : sa nouvelle compagne, Aurore Aleman.



“FLAVIE EST PARTIE DU JOUR AU LENDEMAIN”

glacé appelle un “couple star”, digne d’un conte de fées moderne. C’était notre étiquette médiatique et superadhésive. Nous avions eu un coup de foudre en direct à la télévision. Le petit écran nous avait réunis. Nous lui devions une certaine dévotion. Ce fut notre perdition. Nous pensions rester simples, nous ne l’étions plus du tout.

[...] Je prenais l’exemple sur Montand, comme toujours. Je ne suis pas Montand, je sais. Mais je voulais lui ressembler à tout prix.

[...] L’élément déclencheur fut mon transfert à TF1. Je rejoignais Flavie sur la chaîne dont elle était la vedette. “Tubes d’un jour, tubes de toujours”, “Vis ma vie”, “Stars à domicile”, “Saga”, tous ces programmes à succès, c’était elle ! Je n’ai pas vu, ou pas voulu voir, que ce changement important dans ma carrière allait déstabiliser notre couple. Flavie et moi devenions des rivaux, à distance idéale pour nous épier l’un l’autre. Dans ce métier d’ego, la concurrence sévit jusqu’à l’intérieur des couples. Je l’ai appris à mes dépens.

[...] Mais patras, Flavie est partie du jour au lendemain. A l’époque, je travaillais sur RTL2, où je tenais les rênes de la matinale. Je rentrais tout juste de la radio. Il était encore tôt quand j’ai traîné mes pantoufles dans la cuisine pour y absorber le café salvateur, le starter, celui qui vous permet de carburer pied au plancher, le petit noir serré indispensable à ma bonne forme quotidienne. Sylvette, la nurse de notre fils Enzo, était toute pâle dans sa chemise verte à rayures. Pourquoi ce teint livide ? Mal dormi ? Je n’arrivais pas à quitter son visage des yeux. Soudain, un Texto sur mon portable. Message de Flavie : “Mes jambes ne me portent plus, je sais que tu prendras soin d’Enzo.” Un message froid, plus ou moins clair mais direct. Elle n’était plus là.

[...] Je puis bien dire qu’elle m’a hâti. Que de bile répandue ! Rien que de bien compréhensible et, somme toute, pardonnable. Mais pourquoi les mensonges ? Pourquoi réécrire notre histoire ? [...] »

CHAPITRE 10 : BENJI LA POISSE

« 4 juillet 2008. Mon divorce avec Flavie est derrière moi. Pas trop tôt. Professionnellement, tout va pour le mieux. Sur TF1, j’ai la chance d’animer plusieurs émissions à succès : “1 contre 100”, Secret Story, les “NRJ Music Awards”.

[...] Mon cœur repasse la ligne de flottaison. Je suis heureux avec Vanessa, nous voguons vers l’horizon radieux.

[...] En signant un CDI, j’ai choisi la sécurité. On en a parfois besoin. Pour souffler. Voir venir. Sauf que je n’ai rien vu.

[...] Mes premières déconvenues financières n’ont pas tardé. Les impôts que je devais étaient calculés sur mes revenus de l’année précédente. Jusque-là, rien que de très normal. Mais, cette année-là, j’ai manqué tomber à la renverse en voyant le montant que me réclamait le fisc. Il était astronomique. Et pour cause : il ne correspondait pas à mon “modeste” salaire, mais à mes rentrées d’argent de l’année écoulée. [...]

Les entreprises auxquelles je dois de l’argent sont à mes trousses. Mes revenus ne suffisent plus à renflouer mon compte et mon salaire me paraît soudain ridicule. Je ne peux plus honorer mes dettes. [...]

Vient ensuite le moment délicat, humiliant, de demander à ma femme, Vanessa, de vendre ses bijoux. Elle se sépare d’un, puis de deux colliers. Ce n’est pas assez. En dernière extrémité, je finis par lui réclamer sa bague de fiançailles. Ainsi disparaissent les symboles d’une vie, fondus pour battre la monnaie du déshonneur.

[...] Au même moment, mon ex-épouse Valérie m’assigne au tribunal pour abandon de famille. C’est un fait : je ne peux plus payer les pensions alimentaires. Ne suis-je pas tombé assez bas ? Faut-il m’enfoncer un peu plus ? Valérie le pense. Ni une ni deux, me voilà condamnable, sur le banc des mauvais pères. Cela manquait à mon CV. Mais cette infamie-là, j’ai du mal à l’accepter. Peine perdue : Valérie ne croit pas à mes jérémiales, et le tribunal non plus. Pour eux, la messe est dite : je suis un fin menteur, un arnaqueur qui cache un magot sous son matelas. Dans le même temps, ruiné, je tente en vain de faire baisser la pension alimentaire que je verse à Flavie. Je ne devinais pas ce qui m’attendait. Mes deux ex-femmes, désormais, allaient conjointement s’acharner sur moi. [...] »

CHAPITRE 11 : AU FOND DE LA PISCINE

« Fin décembre 2014. Ma maison près de Rambouillet ne m’appartient plus. Les enfants sont venus pour le dernier week-end. En fin de journée, ils repartent en voiture. Le visage collé à la vitre, ils tentent d’emporter un souvenir, de photographier ce qui fut leur havre de paix et de tranquillité. Mon cœur est déchiré. [...]

Pendant toute cette période, j’ai pu compter sur Vanessa. Elle m’a soutenu. Nous étions amants, amoureux, mais surtout, je le crois, amis. Une histoire qui a duré huit ans. Dans le tourbillon de ma vie, elle a fait face avec bravoure. Mais, alors que tout partait en quenouille pour moi, qu’ai-je fait ? J’ai quitté Vanessa. Mon passé, d’un coup, m’envahit. Avais-je le droit, plus longtemps, de lui imposer cette existence grevée de soucis qui n’étaient pas les siens ? Je ne me suis pas accroché à mon mariage. J’ai pris un autre chemin. On connaît la phrase de Pascal : “Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.” »

CHAPITRE 14 : SAISON 45

« [...] Les cinq années écoulées furent cinq années noires. Elles m’ont forcé à mûrir et m’ont obligé à me tourner vers la lumière : ma famille et mes enfants. L’été 2015 est le premier que j’ai passé avec eux. Des vacances avec ses enfants : banal pour la plupart des gens. Pas pour moi, du coup, j’en ai fait quelque chose d’exceptionnel. Sur un coup de tête, je suis parti cinq jours avec Simon, quinze ans.

[...] J’ai fait de même avec Enzo, le cadet. Il désirait m’accompagner aux Pays-Bas où je participais à une course hippique. J’ai fini troisième, sur le podium. J’en ai pleuré. Pas pour le bronze, mais de voir briller les yeux de mon fils. Son papa, son héros, venait de remporter un trophée. Lui qui n’aime pas les chevaux ! flatté par sa réaction, j’ai commis l’erreur de tweeter cet instant de bonheur, afin de le partager avec le plus grand nombre. Le crier haut et fort. La mère d’Enzo a soupçonné une basse manœuvre de communication. Car je n’ai pas le droit d’être un père comme les autres. La célébrité, c’est aussi cela. [...] Si j’ai écrit ce livre, c’est aussi pour dire un regret. Celui d’avoir laissé de côté mon rôle de père, d’éducateur. Je ne me donnerai pas l’excuse de la télévision, ce Kronos qui dévore ses propres enfants. J’aurais pu m’octroyer plus de temps libre pour être avec eux. J’aurais dû me rendre compte qu’ils sont le sel de la vie, que le travail nourrit sans rassasier. [...] »

IMMORTAL EXPRESS SHOT®

Vous faites des **cures de vitamines, magnésium** ou encore « **détox** » pour booster le bien-être de votre corps. Mais avez-vous pensé à faire de même pour votre peau ? Découvrez le **nouveau geste beauté** du Laboratoire Garancia :

une CURE CHOC de jeunesse en 15 JOURS !



NOUVEAU

GRANDS PRIX avantages de la BEAUTÉ 2015

Les 2 sérum s de la gamme Immortal Express Shot® s'utilisent en **cure choc de 15 jours**, seuls ou en association, 3 à 4 fois par an. Ils possèdent des **actions complémentaires très ciblées**, indispensables pour la jeunesse de la peau :

- Le sérum **EGF** cible le **renouvellement cellulaire**. L'innovation : **des facteurs de croissance épidermique (EGF)**, dont la découverte a été auréolée du **Prix Nobel de Médecine**. Env. 58 €
- Le sérum **MG6P** (N°1) cible l'**énergie cellulaire**. L'innovation : une **source de bioénergie déjà « pré-activée »** - la molécule MG6P. **Grand Prix Avantages de l'Innovation 2015**. Env. 58 €

EFFICACITÉ x4* en associant les 2 sérum s **EGF** et **MG6P (N°1)**

1 Je renouvelle mes cellules

2 J'énergie mes cellules

En Pharmacie, Parapharmacie et SEPHORA
www.garancia-beauty.com

*Sur le % d'augmentation de pro-collagène 1 vs Immortal Express Shot® EGF seul - test sur explant de peau.

GARANCIA
— P A R I S —
L'ALCHIMIE BOTANIQUE DU FUTUR

TÉMOIGNAGE

PHOTO : INGRID MARESKI

LAURE Adler

“Mitterrand était un romantique”

L'ex-conseillère à la Culture de l'Elysée raconte le Président socialiste et sa passion pour l'amour.





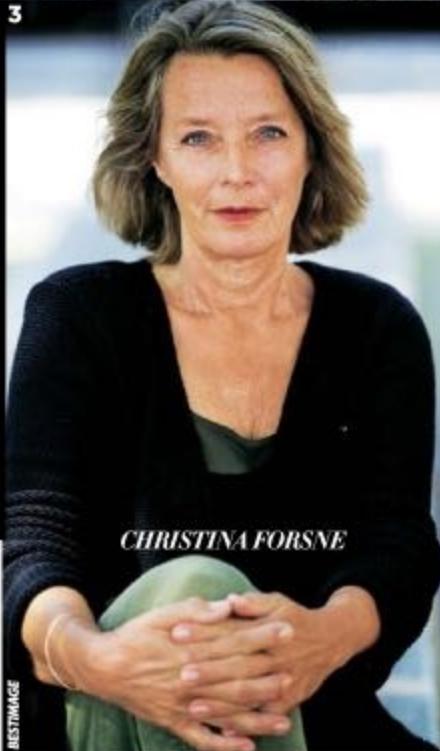
1

2

François Mitterrand (1) connaît une passion dévorante pour celle qui deviendra, bien des années plus tard, Catherine Langeais (2). Il s'amusa à présenter dans un dîner officiel, à l'Elysée, sa bonne amie, la journaliste suédoise Christina Forsne (3), à son épouse, Danielle (1). Les deux femmes ont espéré, en vain, le voir quitter Anne Pingeot (4). Fou de sa fille, Mazarine, le Président appréciait énormément Ali Baddou, petit ami de cette dernière à l'époque (5).

CATHERINE LANGEAIS

3



4

5



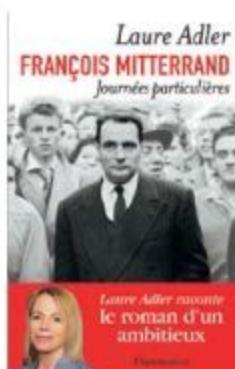
Une vague douce traverse son regard et l'illumine. La nostalgie ? Peut-être ! « Diriez-vous que le fil conducteur de la vie de François Mitterrand fut l'amour ? » Laure Adler acquiesce, sans l'ombre d'une hésitation. L'ancienne conseillère à la Culture du Président socialiste se souvient : « Mitterrand était un romantique. Sa vision de l'amour était celle de la fusion, de la disparition dans l'autre avec un grand A, assure-t-elle. Son idéal en la matière était presque médiéval. Roméo et Juliette, Héloïse et Abélard étaient ses modèles. » Une conviction, qu'elle argumente, anecdotes à l'appui, dans son livre *Journées particulières* (Flammarion). L'ex-directrice de France Culture y retrace avec moult détails le destin hors norme qu'elle a pu approcher. Elle y décrit un François Mitterrand retranché, dès son plus jeune âge, dans l'imaginaire, bien décidé à construire chaque moment

de sa vie comme un roman. S'attarde sur sa relation passionnée avec celle qui deviendra bien plus tard la speakerine préférée des Français, Catherine Langeais. Elle a quinze ans lorsqu'il l'aperçoit dans un bal. Il est foudroyé par sa beauté. Elle s'appelle alors Marie-Louise. François a décidé qu'elle serait la femme de sa vie. Il a vingt-deux ans. Il séduit les parents de la jeune fille. Lui écrit des centaines de lettres. Ses années de captivité pendant la guerre ne feront qu'attiser sa flamme. Pourtant, impuissant à se faire aimer d'elle, il finit par rendre les armes. Blessé et meurtri, il jettéra, après leur rupture, la bague de fiançailles dans la Seine. Des années plus tard, ils se retrouveront pourtant et il l'aidera à débuter dans l'audiovisuel. « Il en était fou, mais si Marie-Louise n'existe pas, il l'aurait certainement inventée », s'amuse Laure Adler. Elle admet que la recherche de la passion guidait ce fringant jeune homme. Mais il était aussi un serial séducteur. « Plus Casanova que Don Juan, ce ne sont pas les conclusions qui l'intéressent le plus, mais bien la conquête et ses préliminaires », suggère toutefois son ex-conseillère. La journaliste insiste par ailleurs sur l'admiration que le Président avait pour son épouse, Danielle. « Il était bluffé par son courage et sa détermination, et répétait souvent en souriant : "Elle est beaucoup plus à gauche que moi !" Elle décrit cependant la manière dont il est tombé fou amoureux d'une jeune

“PLUS CASANOVA QUE DON JUAN, CE NE SONT PAS LES CONCLUSIONS QUI L'INTERESSENT LE PLUS”

fille en fleur, Anne Pingeot, et comment il l'a laissée éclore, en toute liberté. Elle revient enfin sur sa relation avec la journaliste suédoise Christina Forsne, dont l'indignation lui rappelait parfois celle de son épouse. Il les présentera d'ailleurs l'une à l'autre lors d'un dîner officiel. « Son intention était juste, affirme Laure Adler : les deux femmes s'entendent à merveille et pas seulement politiquement... Leur complicité est fondée sur le même espoir : la rupture, si désirée par elles deux, avec Anne. » Dans ses *Journées particulières*, la journaliste décrit un président humain, trop humain. Rédigeant même sa lettre de démission en 1990. Il était alors en proie à des difficultés personnelles. Sa femme, Danielle, avait disparu, le laissant sans nouvelles pendant plusieurs jours. A cette époque, raconte encore la journaliste, sa fille, Mazarine, « traverse une crise d'adolescence. Il comprend qu'elle lui échappe, en souffre et se trouve impuissant ». Quelques années plus tard, lorsque seront publiées les photos révélant son existence, le chef de l'Etat ne cachera pas sa fierté à ses collaborateurs : « N'est-ce pas qu'elle est belle ? » Est-ce pour plaire à cette fille chérie, qu'il embarquera son petit ami de l'époque, Ali Baddou, dans l'avion qui le conduira jusqu'à Nelson Mandela en 1994 ? « François Mitterrand aimait beaucoup Ali Baddou, se souvient Laure Adler. Il appréciait son humour. Le jeune étudiant lui parlait de tout, avec naturel. Il ne

s'adressait pas au Président mais au père de sa copine ! » Une manière de prendre le pouls de la vraie vie, celle qui comptait tant pour cet homme, depuis si longtemps engoncé dans le carcan politique. « L'Elysée n'était pas tout pour lui, confirme son ex-conseillère. Il rêvait parfois à voix haute de pouvoir aller sur un coup de tête se promener en forêt, ou partir en Italie pour y visiter un musée ou d'être simplement seul avec la personne qu'il aimait. » L'amour comme seul guide. ♦



CANDICE NEDELEC

LES SAGAS DE GALA





Sophistiquée devant l'objectif de Vijat Mohindra, ludique et lubrique lors des derniers MTV Video Music Awards, Miley ne cesse de se réinventer : « Même mes amis n'arrivent pas à me suivre, a-t-elle confié au *New York Times*. Ils me disent : "A chaque fois, avec toi, il faut tout reprendre à zéro !" »

Miley Cyrus

LA TERREUR DE L'AMÉRIQUE

Avec son album Miley Cyrus & Her Dead Petz, l'ex-égérie Disney réussit à scandaliser ses compatriotes tout en s'attirant d'excellentes critiques. Retour sur la métamorphose la plus délirante de l'histoire de la pop.

Chevaucher une boule de démolition pour le clip *We Can't Stop*, tirer la langue avec Madonna lors des MTV Unplugged, ou allumer un joint (factice) sur scène, à Amsterdam : pour se faire remarquer, Miley n'est jamais à court d'imagination...

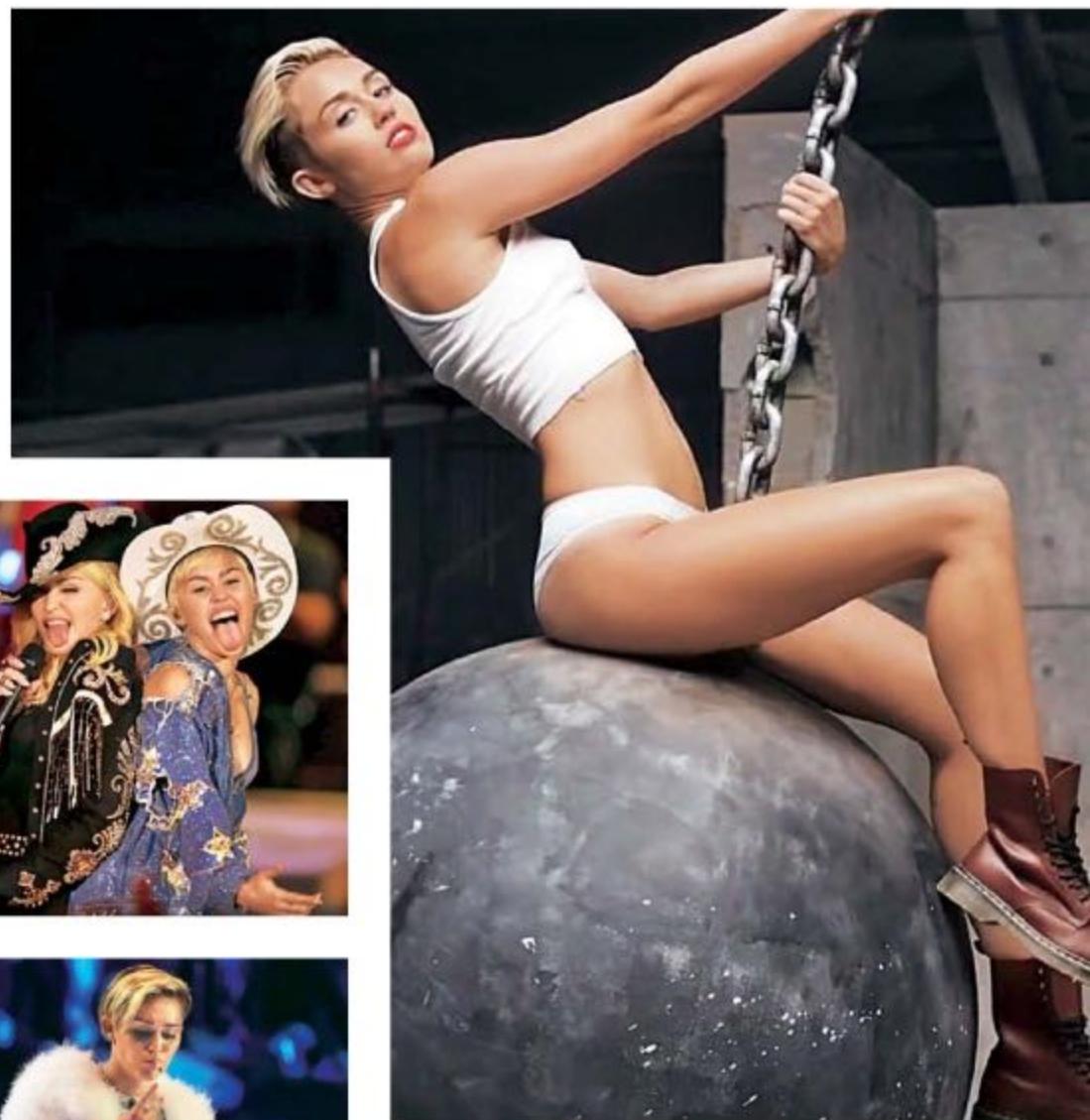
Eilles ont dû s'étrangler, les ligues de vertu américaines, les associations évangéliques, en apprenant la dernière lubie de leur ennemie favorite. Selon les Flaming Lips, groupe psychédélique qui vient de collaborer avec elle, Miley Cyrus devrait bientôt se produire nue sur scène avec des musiciens et devant un public entièrement dévêtu aussi. Pas vraiment une surprise au vu de ses looks très provocants durant les MTV Video Music Awards le 30 août dernier. Aux commandes de ce pop bazar, une Miley Cyrus plus délurée que jamais, changeant de tenues (très légères) toutes les dix minutes et abusant des « wouaw, wouaw, wouaw ! » Pas folle, la chanteuse a quand même trouvé le moyen d'annoncer, entre les insultes de Nicki Minaj et les sanglots de Justin Bieber, la sortie en streaming gratuit de son nouvel album. Une succession de ritournelles aussi superficielles que ses oripeaux porno cheap ? Oh que non ! Et c'est la grande surprise concoctée par l'ex-idole des mômes à la veille de son vingt-troisième anniversaire : *Miley Cyrus & Her Dead Petz* (hommage à son chien Floyd dévoré par des coyotes en avril 2014) est une pépite pop qui est parvenue à amadouer les critiques musicaux les plus endurcis. « Un surprenant passage à l'âge adulte que cet album ! », s'est exclamé le quotidien anglais *The Independent*. « Le plus audacieux, c'est la musique elle-même ! », a renchéri NME, la bible de l'industrie musicale. En France, *Libération* a décreté que « cet album auréolé d'indépendance est un moment de toute puissance ». Et *Télérama* a titré (interrogateur, tout de même) « Après le twerk, le talent ? » La chanteuse Hannah Montana, personnage qu'elle a incarné pendant cinq ans dans la série éponyme, n'aurait pu rêver plus beaux compliments...

C'est en 2001, devant le film *Mamma Mia !* que s'esquisse le flamboyant destin de la petite Destiny Hope. « Papa, je veux être actrice ! », annonce-t-elle du haut de ses neuf ans au chanteur de country Billy Ray Cyrus. Elle le devient cinq ans plus tard, après avoir suivi à Toronto des cours intensifs de chant et de comédie. Lors d'une première audition à Los Angeles, les producteurs de la série *Hannah Montana* la trouvent trop petite, trop jeune... qu'importe ! Elle revient maquillée, perchée sur des talons, et décroche le (double) rôle phare, celui d'une collégienne le jour, pop star la nuit, sous le nez de Taylor Momsen, future héroïne de *Gossip Girl*. Avec sa bouille de petite Américaine nourrie au maïs transgénique et son perpétuel sourire qui lui vaut le surnom de Smiley, transformé par la suite en Miley, elle



ADOLESCENTE,
ELLE EST OBSÉDÉE
PAR LA LAIDEUR
ET SE SENT
DIFFÉRENTE

Carrie au bal du diable : « Je ne pouvais pas quitter le plateau. C'était très embarrassant, je pleurais, je suppliai ma mère : "Dis-moi ce que je dois faire, aide-moi !" » L'image de la jeune fille parfaite commence à se fissurer : « On m'avait transformée en quelqu'un que je n'étais pas et j'ai commencé à souffrir de dysmorphophobie (crainte obsédante d'être



conquiert le cœur et le porte-monnaie de milliers d'adolescentes. Les parents les plus conservateurs donnent leur bénédiction : la nouvelle idole clame que son livre de chevet est la Bible et exhibe une bague de chasteté qu'elle promet de conserver jusqu'à son mariage. Les beaux gosses ont beau se succéder à son bras, du chanteur Nick Jonas à l'acteur Liam Hemsworth, en passant par le mannequin Justin Gaston, même les tabloïds font semblant de croire que ces liaisons ne vont pas au-delà de tendres baisers échangés le samedi soir dans des drive-in.

De 2006 à 2011, la fièvre *Hannah Montana* gagne tous les continents. Miley est riche et mondialement connue : elle donne des concerts, sort des albums, tourne des films, prête sa voix à des dessins animés... et n'en finit pas de sourire. « Je n'oublierai jamais à quel point je suis privilégiée. J'ai une chance extraordinaire », écrit-elle (à l'âge de seize ans !) dans son autobiographie *Mon Chemin*. Ça, c'est l'image d'Epinal, la façade dorée montrée aux médias. Mais l'envers du décor ? Miley ne l'a dévoilé que récemment au magazine *Marie Claire US* : « On me disait sans cesse comment devait être une jeune fille : blonde, avec des cheveux longs et des vêtements moulants et brillants. » Elle a ses premières règles en plein tournage, ce qui déclenche chez elle une crise de panique digne de



Adorable gamine, ado à la guitare, pop star sulfureuse... à chaque étape de sa vie, Miley a bénéficié du soutien de son père, Billy Ray, et de sa mère, Tish. « Quand j'entends : "Mais où est donc sa mère ?" », je réponds : "Là, près d'elle, tout près d'elle" », déclare Tish dans le documentaire : *Miley : The Movement*.

PHOTOS: VISUAL

laid ou malformé, ndlr), car on m'avait faite jolie pour le show pendant si longtemps ! Le jour où ça s'est terminé, je me suis dit : "Qui suis-je ?" » Miley cherche du côté de ses aînées. Dans le clip *Can't Be Tamed*, sorti en 2010, elle se lance dans une imitation parfaite de Britney Spears (période *I'm a Slave 4 U*, voix brûlée au vocoder et grimaces de sauvageonne). Sur les traces de Madonna, son modèle, elle développe cette capacité étrange à être sexuellement provocante sans jamais être sensuelle (alors que Beyoncé n'a qu'à lever le petit doigt...). Très vite, l'élève dépasse la maîtresse SM : en 2013, pour le clip *Wrecking Ball*, Miley se fait filmer nue chevauchant une boule de démolition par le sulfureux photographe Terry Richardson. C'est l'apothéose la même année, lors des Video Music Awards : sa démonstration de twerk au milieu de nains, gant masturbatoire à la main et langue démentiellement pendue, est tellement vulgaire qu'elle frise la performance arty. Dans le public, Will Smith et sa petite famille répriment des cris d'horreur et Rihanna s'efforce d'arborer un air indifférent (en se demandant sans doute : « Comment vais-je pouvoir faire pire ? ») L'une des danseuses de Miley s'indigne sur son blog : « En tant que personne de petite taille, je me suis sentie exploitée, dégradée. J'en ai pleuré en sortant de scène. » Invitée à s'expliquer dans le talk-show de Ronan Farrow, Miley balaye la polémique d'un revers de main : « Je m'en fiche ! Je ne suis plus chez Disney. Ne comptez pas sur moi pour faire du politiquement correct. »

Devant tant d'excès, l'Amérique conservatrice se sent flouée, trahie. Lorsque Miley apparaît nue avec un cochon en une du magazine *Paper*, la passionaria évangéliste Anita Fuentes s'enflamme sur le Net : « Dieu souffre de la voir se vautrer ainsi dans cette porcherie avec les démons. » Un autre évangéliste, John Tinsley, accuse la pop star d'avoir brûlé la Bible en concert (ce qu'elle n'a jamais fait). Voilà qui commence à intéresser une certaine jeunesse, celle qui n'a pas sa place au bal de fin d'année du lycée et ne se satisfait pas des rôles de

ELLE SE DÉFINIT AVEC SINCÉRITÉ COMME SEXUELLEMENT FLUCTUANTE

pom-pom girl ou de quarterback. Dans la mouvance d'une Cara Delevingne ou d'une Kristen Stewart, Miley se définit « *gender fluid* », sexuellement fluctuante. Stratégie commerciale ou sincère confession ? On retiendra la seconde option : elle fonde The Happy Hippie, organisme qui vient en aide aux jeunes gays, lesbiennes et transsexuels en souffrance. En 2014, elle reçoit un coup de fil de Bruce Jenner qui n'est pas encore devenu Caitlyn. « Il m'a remerciée pour ce que je faisais par le biais de ma fondation et m'a dit que ses enfants me suivaient sur Instagram. J'ai beaucoup appris de lui. Je ne suis pas transsexuelle, mais je me sens proche d'eux. » Bien que son dernier album, concocté pour 45 000 euros dans son studio privé, lui ait apporté la légitimité qui lui manquait, reste à savoir s'il rencontrera l'adhésion du public : « Vous savez, de l'argent, j'en ai gagné beaucoup, a-t-elle confié au magazine *W*. Alors si personne n'achète mon album, tant pis ! L'important est qu'aujourd'hui je peux faire exactement ce que je veux ! » Qui l'en empêcherait ? Sûrement pas ses parents, qui ont à peine cillé en découvrant son dernier clip *Dooo it!*, où sa bouche filmée en gros plan régurgite divers liquides suggestifs. « On est une famille ouverte d'esprit, a déclaré Billy Ray à E! Entertainment. Au diable les gens négatifs et méchants ! » Semant une Britney momifiée à Las Vegas, Miley forme désormais avec ses concurrentes Rihanna, Katy Perry et Taylor Swift, un quatuor de tête, joyeux et fatigant, à qui personne ne parvient à dicter la conduite. Quinze ans après les Spice Girls, ce sont elles qui détiennent le vrai « girl power ». ♦

ÉRIC GRIESEL

MODE SPÉCIAL HOMMES

PHOTOS : **RASMUS MOGENSEN**. RÉALISATION : **MALIKA SLIMANI**.





KEVIN TRAPP,
LUCAS MOURA,
MAXWELL

Tous portent : veste de costume en laine vierge mélangée, 500 €, chemise en coton, 105 €, pantalon en laine vierge mélangée, 185 € (le tout Boss). Cravate en soie tricotée, pochette en soie, chaussures (le tout Boss). Montres (Hublot).

Quand les joueurs du PSG égories de la griffe Hugo Boss tombent le maillot pour le costume, on s'incline devant tant de style. Arrêt sur images à New York.

MAD
men



THIAGO SILVA (DÉFENSEUR BRÉSILIEN, 31 ANS)

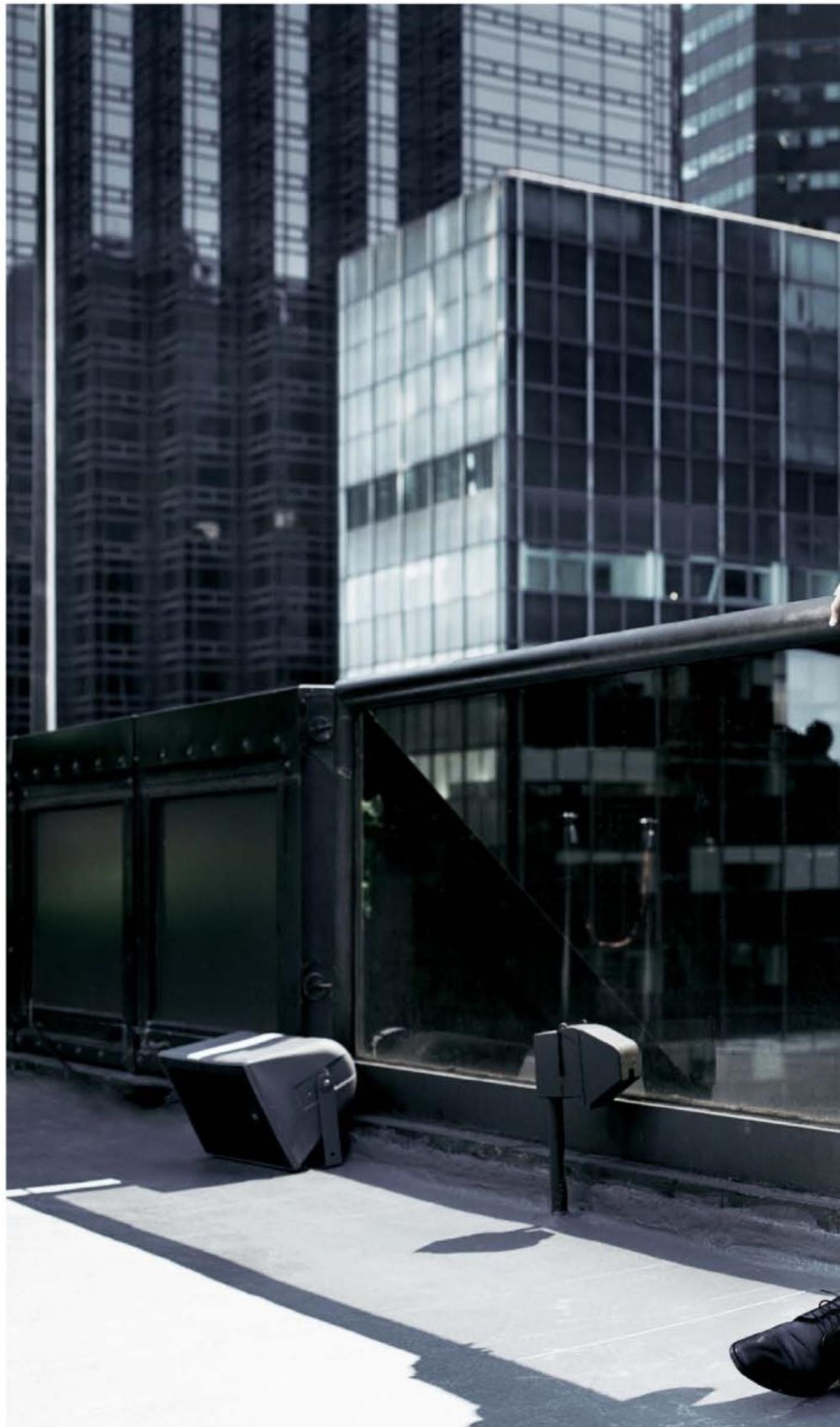
Chemise blanche en popeline de coton, 450 € (Dior Homme), veste de costume en laine, prix sur demande (Vivienne Westwood).
Cravate en soie (Boss), montre (Hublot).



MAXWELL (LATÉRAL GAUCHE BRÉSILIEN, 34 ANS)

Veste de costume en laine vierge, 680 €, chemise en coton blanc, 105 € (les deux Boss), pantalon en laine vierge mélangée, 185 € (Hugo).
Cravate en soie tricotée (Boss), montre (Hublot), bague perso.

LUCAS MOURA
(MILIEU OFFENSIF
BRÉSILIEN, 23 ANS)
Veste de costume en laine
mélangée, 540 € (Acne Studios),
sweat-shirt à rayures tennis,
135 € (Officine Générale), pantalon
en laine mélangée, 290 €
(Acne Studios). Montre (Hublot),
chaussures (Robert Clergerie).





THIAGO SILVA

Pull à col montant twisté en laine,
940 € (Hermès), veste en laine, 480 € (Boss),
pantalon en satin, 340 € (Acne Studios).
Pochette en soie (Boss).





LUCAS MOURA

Veste en laine, 650 € (Acne Studios), pull en laine, 570 € (Jil Sander), pantalon en laine, 165 € (Boss). Derbys en cuir (J.M. Weston).

Kevin TRAPP

“J'aimerais bien assister à un défilé de la Fashion Week”

Avec son physique avantageux (1,89 mètre pour 83 kilos) et sa belle gueule, il aurait pu devenir mannequin. Mais c'est le métier de footballeur qu'il a choisi, et ça lui réussit plutôt bien. Considéré comme l'un des gardiens les plus prometteurs de sa génération, Kevin Trapp, qui a rejoint le PSG cet été, s'est déjà parfaitement acclimaté à son nouveau club et à la vie parisienne. Comme il nous l'a confié pour l'une de ses toutes premières interviews.

GALA : Comment se sont déroulés vos trois premiers mois à Paris ?

KEVIN TRAPP : Ils se sont très bien passés ! Paris est une très belle ville. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour la visiter, mais je connais la tour Eiffel et Notre-Dame.

GALA : Ça vous intéresserait d'assister à un défilé de la Fashion Week parisienne ?

K. T. : Ça me plairait beaucoup, oui. J'espère que j'aurai l'occasion d'y aller, même si cela me semble compliqué avec notre calendrier cette saison. J'aimerais bien assister à un défilé de Karl Lagerfeld.

GALA : Kevin, comment définiriez-vous votre style ?

K. T. : J'aime porter de beaux costumes, mais j'ai vingt-cinq ans, donc je peux aussi m'habiller de façon plus décontractée, en mode streetwear.

GALA : Vous avez même commercialisé votre propre ligne de vêtements, KT01 ?

K. T. : Je suis content d'avoir eu cette opportunité. Ça me permet de faire quelque chose de différent qui me plaît... en dehors du football. Quand j'ai lancé ma marque au début avec un ami de Francfort, c'était juste pour m'amuser. On a fait quelques photos pour le fun et on a fini par se prendre au jeu. Ça m'amuse beaucoup. J'essaie de m'y impliquer autant que je peux quand j'ai du temps libre.

GALA : Quelles marques aimez-vous porter ?

K. T. : Hugo Boss, qui m'habille pour cette séance photo, car j'aime beaucoup ses créations. J'apprécie quand les vêtements sont bien cintrés. Avec Boss, je n'ai qu'à choisir le modèle, car je sais que la coupe m'ira parfaitement. Je suis aussi fan de ce que font Tom Ford et Dsquared2. Je possède deux ou trois costumes qui me suivent partout.

GALA : Quelles sont vos pièces préférées ?

K. T. : Les baskets ! J'en ai vraiment beaucoup. Si j'en possède autant, c'est grâce à Adidas, mon équipementier. Pour être honnête, je porte quasiment tout le temps les quatre ou cinq mêmes modèles.

GALA : Dans quelles conditions aimez-vous faire votre shopping ?

K. T. : Je préfère être seul et aller dans les petites boutiques. J'aime bien prendre mon temps, être tranquille. J'essaie de dénicher des choses que l'on ne peut pas voir partout. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est plus évident à Paris qu'à Francfort. Je devrais avoir plus de choix. (Rires.)

GALA : Madame Kevin Trapp n'est pas là pour vous conseiller dans vos choix vestimentaires ?

K. T. : Eh non ! je suis célibataire en ce moment. (Sourire.) Ma priorité, c'est le football et je veux me consacrer au maximum à mon métier.

GALA : Quid de Rihanna (avec qui il a posté une photo qui a fait le buzz sur Instagram après la rencontre PSG-OM) ?

K. T. : *No comment.*

GALA : Dans votre ancien club, à Francfort, vous étiez le DJ du vestiaire, c'est aussi le cas au PSG ?

K. T. : Non, la place est déjà prise ! C'est vrai que dans mon ancien club, je ne sais plus trop comment ça s'est fait, mais cela m'amusait beaucoup de jouer au DJ. J'adore la musique. Elle occupe une grande place dans ma vie. Je suis plutôt hip-hop et house. Dans ma chambre d'hôtel, avant un match, j'écoute mes morceaux préférés. Je pense que la musique peut vraiment changer votre état d'esprit.

GALA : Vous parlez déjà un peu le français, c'est important pour vous de maîtriser notre langue ?

K. T. : Oui, c'est capital. Je veux être capable de me faire comprendre au plus vite par mes coéquipiers et par le staff. J'aime apprendre de nouvelles langues. J'ai quelques notions d'italien et d'espagnol. Cependant, tant que vous n'êtes pas immergé dans le pays concerné, c'est difficile de progresser. Mais comme l'effectif du PSG est cosmopolite, ça devrait favoriser mon apprentissage.

GALA : Votre popularité explose sur les réseaux sociaux. Comment vivez-vous cela ?

K. T. : Ah oui, vous pensez ? (Rires.) Pour moi, rien n'a changé, je suis la même personne. Mais c'est plutôt agréable !

GALA : Depuis le début de la saison, Robin Thicke, Rihanna ou Kendall Jenner ont été aperçus dans le Carré, l'espace VIP du Parc. Ça vous fait plaisir que les plus grandes stars viennent vous voir jouer ?

K. T. : Oui, c'est cool si des célébrités viennent au Parc des Princes pour profiter des matchs. Mais je ne pense pas à ça. Pour moi, l'essentiel, c'est qu'il y ait une bonne ambiance dans le stade et que les supporters du PSG prennent du plaisir lors des rencontres.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MARAS



KEVIN TRAPP

(GARDIEN ALLEMAND, 25 ANS)

Manteau en laine vierge, 795 €, pull rayé en laine et coton, 170 €, pantalon en laine vierge, 235 € (le tout Boss). Chaussures (Boss).

Assistante de réalisation : Charlotte Neuwels.
Assistant photographe : Daniel Jaramillo. Grooming : Kristen Arnett de l'agence Wilhelmina. Remerciements à l'hôtel *The Peninsula* de New York.

Adresses page 95

JOUE-LA COMME...

... OLIVIER GIROUD

1 Perfecto en cuir, 555 €, IKKS. 2 Jeans, 89 €, Kiliwatch. 3 Gants en simili cuir, 29,95 €, Zara. 4 Chemise en coton, 125 €, One Step. 5 Sac à dos façon cuir, 40 €, Asos. 6 Baskets en cuir grainé, 160 €, Geox by Patrick Cox.



... ZINÉDINE ZIDANE

1 Tee-shirt en coton, 56 €, Majestic Filatures. 2 Veste de costume en laine, 429 €, Zapa. 3 Pantalon en coton mélangé, 49,99 €, Mango. 4 Montre en acier, 229 €, Michael Kors. 5 Echarpe en coton mélangé, 32,95 €, Sisley. 6 Baskets en suède et Nylon, 110 €, Le Coq Sportif.

Quatre silhouettes faciles à adopter en fonction de votre style ou de votre joueur de foot préféré.

RÉALISATION : LAURA DIESBECQ

... DAVID BECKHAM

1 Chemise en denim, 24,90 €, Gemo. 2 Jeans, 135 €, Eden Park. 3 Lunettes de soleil, 79 €, Alain Afflelou. 4 Tee-shirt en coton, 30 €, Faguo. 5 Baskets en cuir, 199 €, Minelli. 6 Bonnet en cachemire, 85 €, Eric Bompard.



... BLAISE MATUIDI

1 Chemise en oxford, 99 €, Gant. 2 Veste de smoking en polyviscose, 79,99 €, Celio. 3 Ceinture en cuir, 22 €, La Redoute. 4 Jeans, 99 €, Napapijri. 5 Richelieus en cuir verni, 169 €, Izac. 6 Montre en cuir et acier, 298 €, Thomas Sabo. Adresses page 95.

ZINÉDINE ZIDANE “MON CONSEIL ? ÊTRE SOI-MÊME”

Pour parler de style, l'égérie Mango va droit au but ! Confidences fashion de l'ex-footballeur.

Cet automne, Zinédine Zidane laisse tomber son maillot d'entraîneur du Castilla (réserve du Real Madrid) afin d'enfiler celui d'ambassadeur casual chic de la griffe ibérique. Dans son vestiaire comme à la ville, il a des idées bien arrêtées. Rencontre sur le terrain.

GALA : Vous êtes à nouveau égérie Mango, pourquoi ce choix ?

ZINÉDINE ZIDANE : Mango est une marque accessible et populaire. J'aime beaucoup travailler avec l'équipe, il y a une confiance réciproque. La saison précédente, ils m'ont laissé libre de porter les vêtements de mon choix. La première campagne était d'ailleurs réussie, et celle-ci est encore mieux.

GALA : Quelles sont vos pièces fétiches ?

Z. Z. : Hiver comme été, je porte les mêmes basiques. Il n'y a pas un style Zidane à proprement parler. Si j'ai toujours accordé de l'importance à mon vestiaire, je n'ai jamais vraiment suivi les tendances. Mais ça ne m'empêche pas de m'y intéresser quand même.

GALA : Comment votre style a-t-il évolué au fil du temps ?

Z. Z. : Je crois que je m'améliore ! L'important, c'est de me sentir à l'aise. Mon épouse me donne son avis, mais c'est moi qui ai le dernier mot. Mes looks peuvent changer en fonction de mon humeur.

GALA : Un fashion faux pas à déclarer ?

Z. Z. : La faute de goût, c'est peut-être les chaussettes blanches. Quand je suis arrivé à Turin, j'achetais des modèles de toutes les couleurs. Après l'entraînement, je les ai retrouvées découpées en mille morceaux. On m'a dit : « Ici, c'est uni, et long. » J'ai retenu la leçon ; on en apprend tous les jours en mode.

GALA : Parmi les joueurs de votre équipe en 1998, y en avait-il un particulièrement bien habillé ?

Z. Z. : Superbe, super bien habillé... c'était mon ami, Christophe Dugarry. Son style était pourtant simple : avec un jean et un tee-shirt, il était tout de suite élégant.

GALA : Que pensez-vous des coupes de cheveux de la nouvelle génération de footballeurs ?

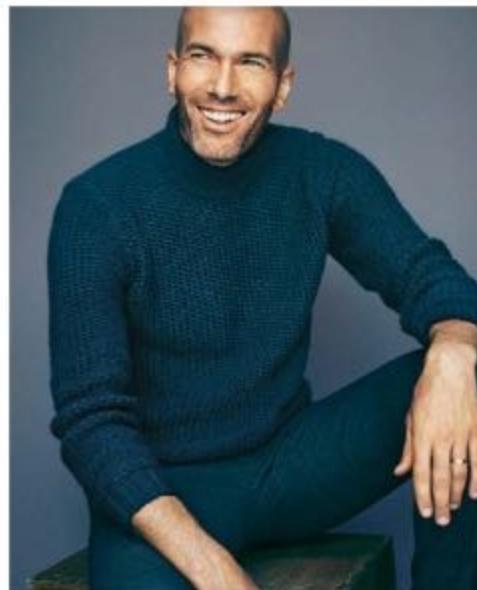
Z. Z. : Je n'aime rien de ce qui se fait. Le temps a passé, les looks ont changé. Je m'en rends compte avec mes enfants qui grandissent.

GALA : Vous allez jouer un match pour l'Unicef avec David Beckham le 14 novembre prochain. Etes-vous restés proches depuis Madrid ?

Z. Z. : Nous sommes restés en contact. Malgré sa vie, sa carrière, il est très accessible. J'ai beaucoup apprécié de jouer avec lui au Real Madrid. Ce match va nous permettre de nous retrouver.

GALA : Que pensez-vous de l'allure David Beckham ?

Z. Z. : J'adore son style. Il va falloir qu'il me donne des conseils ! Les tatouages lui vont bien, mais moi, je ne pourrais pas. David fait partie



Très à l'aise dans son rôle de mannequin, l'entraîneur pose ici pour la collection homme automne-hiver 2015-2016 de la marque espagnole.

de cette catégorie de personnes à qui tout va ! Même un sac poubelle !

GALA : Vous avez quatre garçons, sont-ils intéressés par la mode ?

Z. Z. : Ils vivent avec leur temps, ils sont donc capables d'enfiler un jean troué ! Mais ils ne sont pas obnubilés par les vêtements, ils tiennent de leur père !

GALA : Quels conseils leur donnez-vous ?

Z. Z. : Le plus important, selon moi, c'est d'être soi-même, de ne pas se donner un rôle. Et surtout, je souhaite qu'ils se sentent heureux quand ils se réveillent le matin.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE GALLARD



PHOTOS: SERVICE DE PRESSE

A full-page photograph of a woman with blonde hair, smiling. She is wearing a white, long-sleeved, knee-length dress with a wide, ribbed belt at the waist. She is also wearing a white beanie and brown leather boots. She is standing in a doorway, with a white wall to her left and a grey wall to her right.

9,99
la cape

Gémo. L'accent sur la mode.

19,99
les boots

GÉMO

Mode vêtements & chaussures

GÉMO.FR

Le bijou *minimal chic*

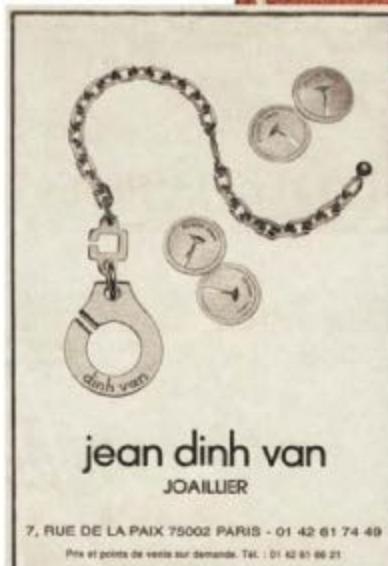
A l'occasion de ses 50 ans, Dinh Van réédite quelques modèles iconiques. Retour sur le succès d'un joaillier visionnaire aux créations luxueusement simples.



Pour fêter l'anniversaire, la maison réédite le célèbre *toi & moi* Deux perles, qui est à l'origine du succès de la griffe. Ci-contre, la montre JDV, imaginée en 1978, et le bracelet Menottes en or jaune devenu culte.

Depuis un demi-siècle, les femmes s'arrachent ses créations aux formes sobres. Façonné chez Cartier pendant dix ans, Jean Dinh Van décide d'ouvrir sa propre maison en 1965. A cette époque, la mode explore de nouveaux territoires. André Courrèges et Pierre Cardin lancent la minijupe et le style futuriste, Yves Saint Laurent crée le smoking pour femme... A côté, la joaillerie semble enfermée dans ses traditions. Jean Dinh Van veut la démocratiser. Basés sur un langage épuré et universel, ses bijoux surprennent. Au lieu de partir d'un croquis traditionnel, le créateur s'appuie directement sur la matière pour réinventer des objets précieux. L'or est travaillé à l'instinct jusqu'à livrer la forme finale. Les proportions sont modelées dans une succession de prototypes, comme celles d'une sculpture. Avec pour quête permanente, le point d'équilibre entre le design parfait et le rendu idéal du porté. Pari réussi. 1967 est l'année du premier buzz commercial de la marque : une bague en or jaune avec deux perles de couleurs différentes imaginée pour Pierre Cardin. « Cette collaboration est née d'une rencontre... Je trouvais le travail de Jean Dinh Van différent des autres, c'était un créateur visionnaire, se souvient le couturier. Nous avons vendu dans ma boutique du 118, rue du Faubourg-Saint-Honoré plusieurs exemplaires de cette bague. Un vrai succès ! » Le style Dinh Van était né.

Une multitude de best-sellers, inspirés pour la plupart des objets du quotidien, suivra. Comme la ligne Spirale en 1970, obtenue à partir d'anneaux qui s'enchevêtrent, la collection Menottes, en 1976, inspirée d'une tête de clé, ou encore la collection Seventies, en 2001. Loin des tendances versatiles de la mode, la maison puise son énergie dans l'air du temps s'inscrivant ainsi dans la durée. Dinh Van s'impose comme l'esprit libre de la joaillerie, inaugurant son premier point de vente



parisien au sein du très couru Drugstore Publicis des Champs-Elysées, s'associant à Cartier afin d'internationaliser la marque aux Etats-Unis.

Rachetée en 1998, la griffe continue de s'inscrire dans une parfaite modernité. En 2000, la naissance du bracelet Pi sur cordon propose un nouveau porté. Femmes et hommes, toutes générations confondues, s'arrachent ce bijou de clan. Les ouvertures de boutiques s'enchaînent en France, où l'enseigne totalise désormais quinze magasins, comme en Europe avec un flagship à Madrid, inauguré dernièrement. Le joaillier poursuit également son déploiement mondial, notamment à Dubai.

Les raisons d'une telle réussite ? « Les bijoux Dinh Van plaisent car ils proposent un juste équilibre entre audace et discrétion », précise Thierry Vasseur, dg adjoint de la griffe. « Débarrassées des fioritures, nos créations vont à l'essentiel et donc à l'universel. Le vrai luxe ne réside-t-il pas dans la simplicité ? », conclut-il. Et de confier que l'année 2016 sera marquée par les quarante ans de Menottes et le lancement d'un nouveau design. Mais pour l'heure, ce sont les cinquante ans de la griffe qui font l'objet d'un livre*. L'occasion de revisiter quelques pièces phares, en séries très limitées. Collector ! ♦

CHRISTELLE MAGNE
* Dinh Van (Editions Assouline - Mémoire de marques).



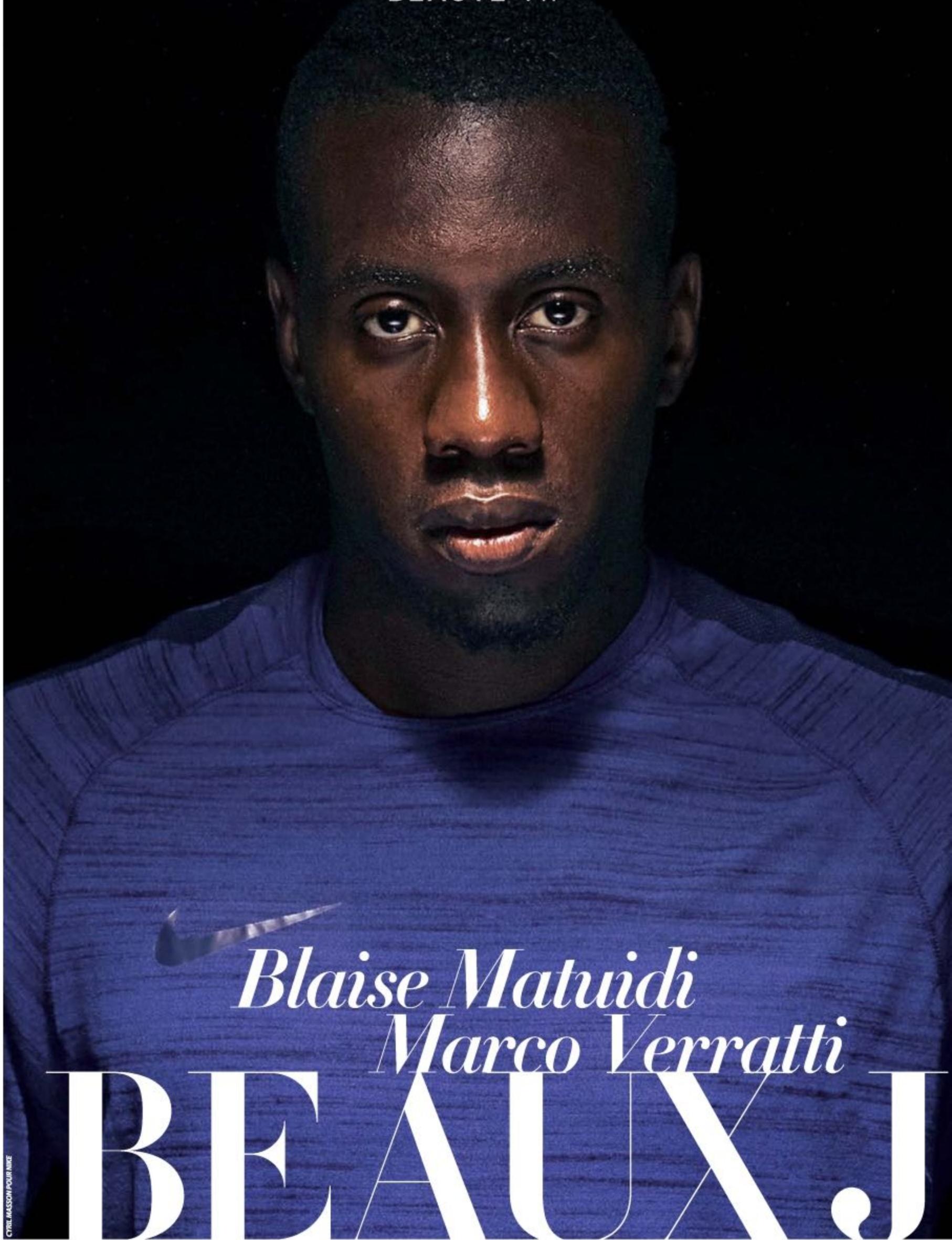
Selon Thierry Vasseur, dg adjoint de la griffe (à g.), le succès vient du caractère universel des bijoux Dinh Van qui traversent le temps et les modes. Ci-contre, la boutique parisienne de la rue François-Ier.

A red armchair with white, stylized text on its backrest and seat. The backrest says "LÈVE TOI" and the seat says "ET MARCHE".

VOUS SEREZ VIEUX PLUS TARD. NOUVEAU MAGAZINE

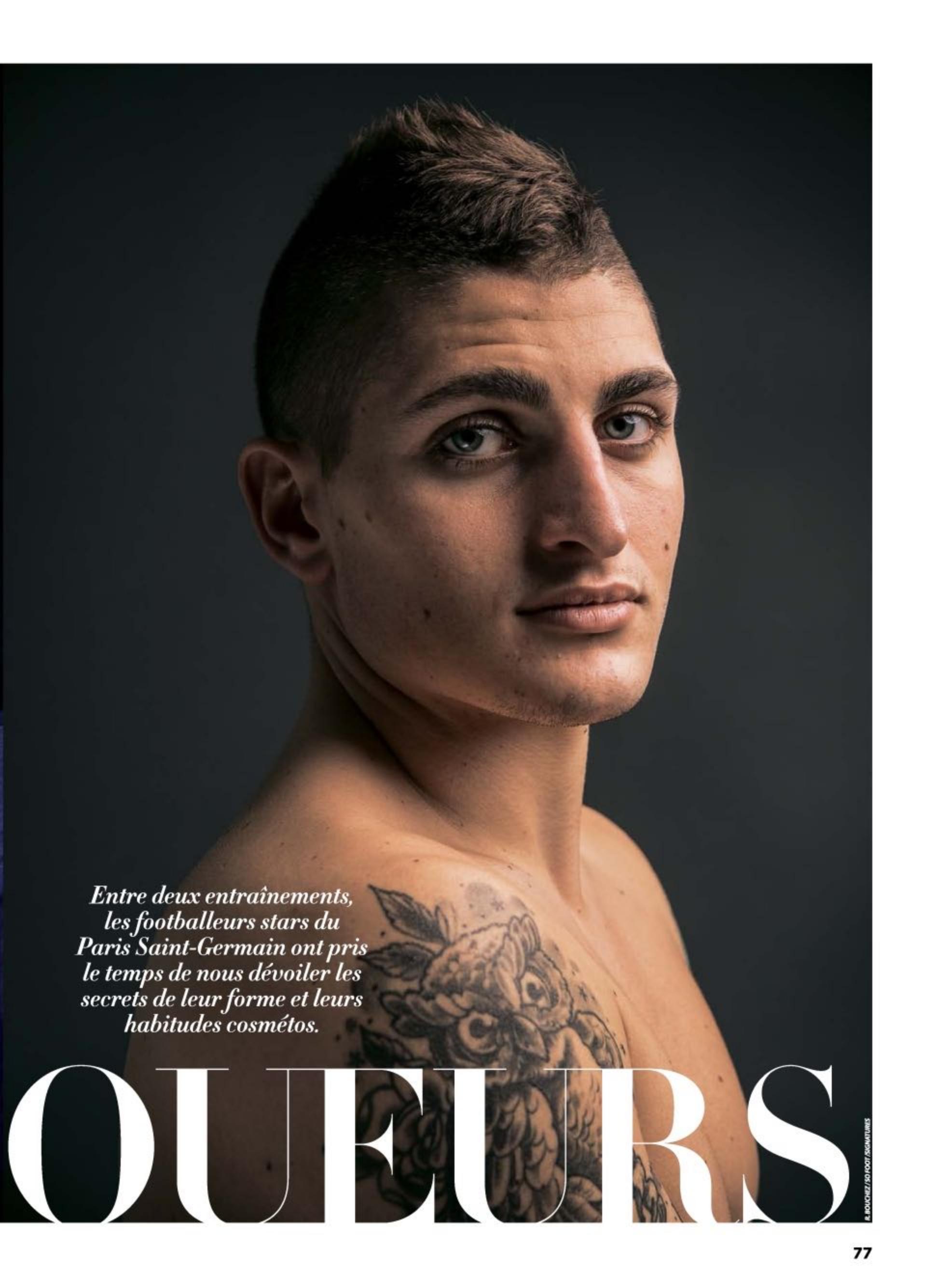


BEAUTÉ VIP



*Blaise Matuidi
Marco Verratti*

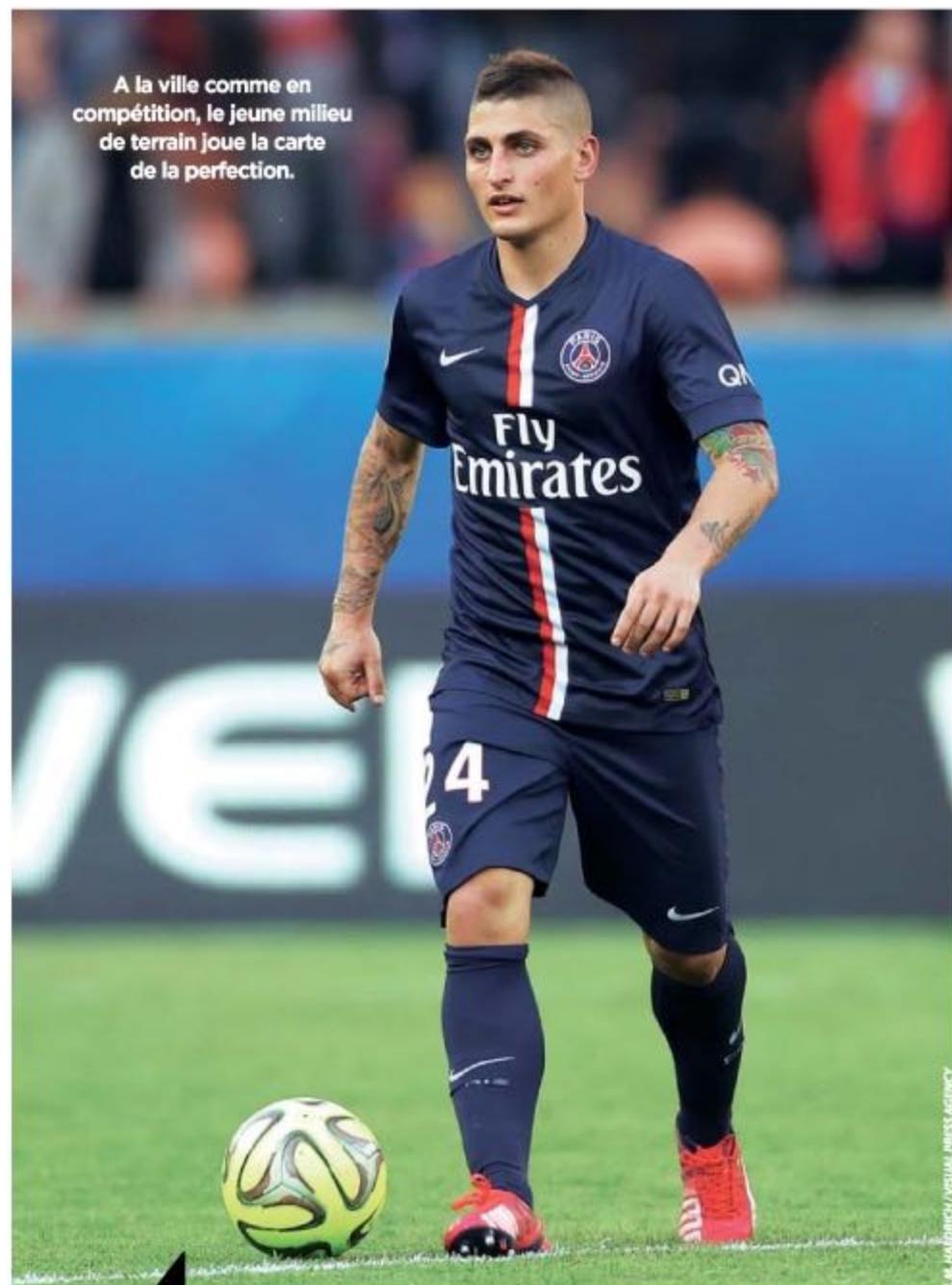
BEAUX.J



*Entre deux entraînements,
les footballeurs stars du
Paris Saint-Germain ont pris
le temps de nous dévoiler les
secrets de leur forme et leurs
habitudes cosmétos.*

OUTIERS

© BOUCHER / SO FOOT / SIGNATURES



A vingt-trois ans à peine (il les fêtera le 5 novembre), Marco Verratti est aujourd’hui l’un des joueurs les plus convoités d’Europe. Si les grands clubs se l’arrachent, les sponsors ne sont pas en reste, conscients de sa popularité grandissante. Passionné de mode, Marco, grands yeux bleus et tatouages – « Je ne les ai jamais comptés, mais j’en ai beaucoup », avoue-t-il –, est très suivi sur les réseaux sociaux. Pour *Gala*, le milieu international italien a accepté de se livrer un peu plus.

GALA : Marco, à quoi ressemble l’une de vos journées types ?

MARCO VERRATTI : Le réveil sonne vers 8 h-8 h 15 maxi. Je pars prendre mon petit déjeuner au Camp des Loges (le centre d’entraînement du PSG, *ndlr*) et je me prépare pour 1 h 30 d’entraînement en moyenne. Je rentre chez moi vers 14 h 30 pour rejoindre mon épouse et mon fils (Tommaso, un an).

GALA : Quels sont vos hobbies ?

M. V. : Quand je ne joue pas, j’essaie de ne pas trop penser au foot. Je passe du temps avec ma famille et mes amis. J’aime découvrir des endroits différents. Récemment, je suis allé à l’hippodrome de Deauville avec mon ami Salvatore Sirigu. Ça m’a beaucoup plu.

GALA : On vous a vu aussi à la Fashion Week parisienne ?

M. V. : Oui, c’était très beau. J’ai été invité par le directeur artistique de Valentino qui est un ami italien. J’ai assisté au défilé et j’ai pu parler un peu avec Valentino *himself* backstage. Comme tous les Italiens j’adore la mode et faire du shopping, surtout chez Rick Owens ou Dsquared2 pour les jeans. Maintenant, je m’éclate aussi pour habiller mon fils. Je lui achète des vêtements en permanence, comme des pantalons taille basse qui lui vont superbien !

GALA : Pour vous la capitale de la mode est Paris ou Milan ?

M. V. : Match nul ! Je pense qu’il s’y déroule les deux plus belles Fashion Weeks du monde, mais Paris est une ville magnifique à tous les niveaux. Pas seulement pour la mode. C’est difficile de ne pas s’y

BEAUTÉ

“MON PARFUM ? CELUI DE MON AMI ZLATAN”

Marco Verratti

sentir bien, il y a tellement de choses à faire. Cela fait trois ans que j’y vis, mais j’ai l’impression de ne rien connaître et d’avoir encore plein de quartiers à découvrir. J’adore me balader rue Saint-Honoré ou place du Trocadéro, par exemple.

GALA : Quels produits de beauté utilisez-vous ?

M. V. : Le gel douche et les déodorants Nivea, indispensables entre chaque match et les entraînements. Sinon, je mets de la crème hydratante le matin. J’utilise également un peu d’*Invisible Liquid’Gel* de L’Oréal Paris sur mes cheveux. Côté parfum, depuis peu, je porte celui de mon ami Zlatan, j’aime beaucoup son odeur.

GALA : Vous avez opté pour une coiffure courte et stylée, vous y faites attention ?

M. V. : Oui, j’essaie d’aller chez le coiffeur toutes les deux à trois semaines. Je demande toujours la même coupe depuis des années. Ma femme me préfère avec les cheveux courts... et je me trouve bien comme ça.

GALA : Pour terminer, comme tout Italien qui se respecte, savez-vous bien cuisiner les pâtes al dente ?

M. V. : Oui, je cuisine très peu mais les pâtes, ça va je me débrouille ! Beaucoup de personnes pensent que c’est facile à faire, mais réussir est tout un art. Ma

spécialité ? Les pâtes à la tomate. Sinon, je suis plutôt gourmand et je craque souvent pour les desserts français, j’adore ! Quand je vais au restaurant, je garde toujours une petite place pour pouvoir en savourer un. Les gâteaux au chocolat, c’est mon péché mignon !

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MARAS



SES PRODUITS

Dans sa salle de bains, le joueur va droit au but et se satisfait de l’essentiel pour être toujours au top. Déodorant, gel coiffant et parfum : une wishlist parfaite.

NOUVEAU



WELEDA
Depuis 1921

Jardin de Vie
grenade
EAU NATURELLE PARFUMÉE

Découvrez les Jardins de vie... Laissez-vous emporter par les effluves mystérieux et sensuels de cette Eau naturelle parfumée dont la fragrance s'inspire des soins à la grenade. Une création audacieuse et féminine qui allie les notes fruitées de l'huile essentielle d'orange à la douceur orientale de la vanille et du davana. Une véritable escapade sensorielle...

Huiles essentielles et extraits 100 % naturels

**Sans conservateur, colorant ou parfum de synthèse. Sans huile minérale et sans silicone.
Sans phtalates.**

Pharmacies, parapharmacies et magasins de produits naturels ainsi qu'à l'espace Weleda (Paris 8e).



Label International NATRUE qui définit la cosmétique naturelle et bio.

BIO DEPUIS TOUJOURS

Milieu de terrain efficace et stylé, Blaise Matuidi est surnommé Marathon Man par ses coéquipiers.



C. LENOIR/ABACAP

C

adre de l'équipe de France et du PSG, père de trois enfants, Blaise Matuidi (vingt-huit ans) est un être épanoui dans sa vie d'homme et de footballeur. Assez discret en dehors du terrain, le milieu parisien d'origine angolaise, volontiers « chambreur », risque fort d'être l'une des stars du prochain Championnat d'Europe de football qui se déroulera en France en juin 2016. Entre deux matchs, il nous a fait quelques confidences.

GALA : Vous avez fait un très bon début de saison avec le PSG. Vous qui êtes insomniaque, ça doit vous aider à mieux trouver le sommeil, non ?

BLAISE MATUIDI : Hélas, ça ne change rien du tout ! Depuis très longtemps, j'ai beaucoup de mal à m'endormir. Je prends beaucoup de vitamines et il y a aussi l'adrénaline d'un match. Que je mette un but ou que je sois moins en forme, cela ne modifie pas mon sommeil, seulement mes pensées.

GALA : Quelle est votre astuce pour décompresser, du coup ?

B. M. : En général, les lendemains de match, je prends le temps de me reposer. Je fais une bonne sieste réparatrice, ce qui me permet de récupérer assez vite.

GALA : Comment occupez-vous votre temps libre quand vous n'êtes pas sur un terrain ?

B. M. : J'ai trois enfants (deux filles, Myliane et Naëlle, et un petit dernier né en avril, Eden). Malheureusement avec mon métier, je suis souvent absent. Mais dès que l'occasion se présente, j'essaie de passer du temps avec eux et d'en profiter au maximum. On va au cinéma, dans les parcs d'attractions, on joue aux jeux vidéo. Mes enfants sont assez toniques, du coup, il faut en permanence les occuper.

GALA : Vous avez la réputation d'être l'une des fashion victims du vestiaire du PSG. Faites-vous attention à votre style ?

B. M. : Non, c'est Ezequiel Lavezzi, le numéro un, il ne rigole pas question look. Disons que je tente d'être propre sur moi. C'est vrai que j'aime bien me faire plaisir en portant des vêtements siglés (Balmain, Rick Owens, Dsquared2), mais aujourd'hui je me calme un peu car ma petite tribu reste ma priorité. Je dois préparer l'avenir de mes enfants.

GALA : Vous semblez enfin avoir trouvé le bon look capillaire ?

B. M. : C'est vrai que quand j'étais plus jeune, je me cherchais un peu. J'ai eu des tresses, la boule à zéro, la crête... Depuis, j'ai enfin trouvé ma coupe.

GALA : Vous alternez petit bouc et visage imberbe, cela dépend-il de votre humeur ?

“CÔTÉ LOOK, JE ME SUIS LONGTEMPS CHERCHÉ”

Blaise Matuidi

B. M. : Cela fait quatre ans maintenant que je garde ce petit bouc. Je me sens bien comme ça. J'ai la chance d'avoir une peau de bébé. D'ailleurs je profite de mes visites chez le coiffeur pour qu'il s'occupe aussi ma barbe.

GALA : Ça fait quoi d'avoir un gel douche (Nivea) à son nom ?

B. M. : Un peu bizarre au début, mais c'est une vraie fierté. J'ai demandé à David (Luiz) de se laver avec le gel douche à mon nom. (Rires.). Et à la maison, je préfère qu'on prenne le mien aussi. Quand mes frères et sœurs vont faire les courses et qu'ils le voient en rayon, ils sont fiers.

GALA : Quels sont vos autres produits préférés chez Nivea ?

B. M. : Les déodorants, bien sûr, que j'utilise beaucoup. Les crèmes aussi. C'est important de bien s'hydrater. J'ai le teint foncé, donc je me tartine pas mal, sinon ma peau a tendance à se dessécher.

GALA : Avez-vous un parfum que vous appréciez particulièrement ?

B. M. : Je porte *Bois d'Argent* de Dior depuis des années. La fragrance est vraiment très agréable. Le dernier que j'ai offert à ma femme ?

Ça fait longtemps, trop longtemps. Oups ! Je vais avoir des problèmes à cause de vous là...

GALA : Lorsque nous avions rencontré votre partenaire Edinson Cavani, il nous confiait toujours sortir le dernier de la douche. Et vous ?

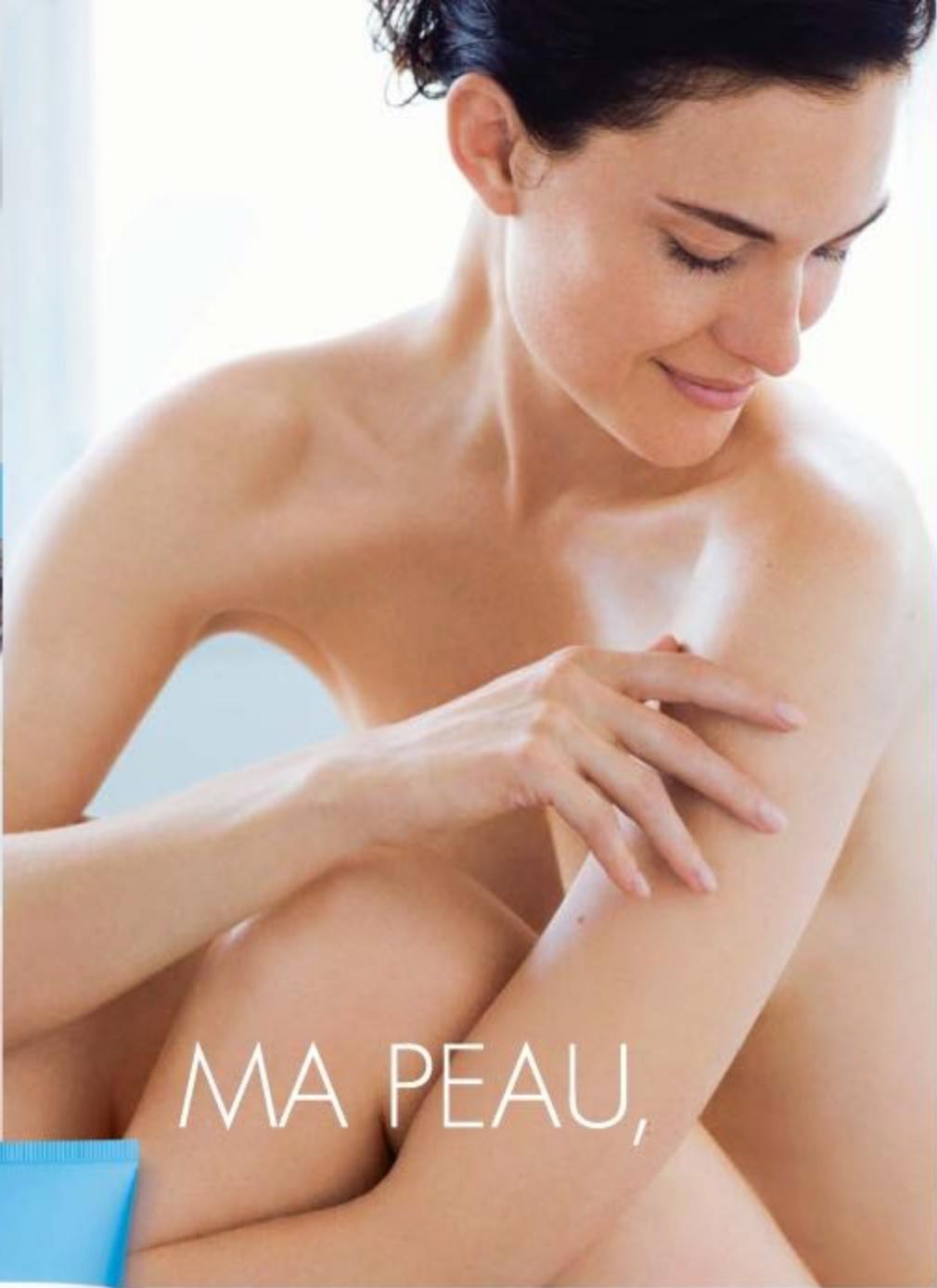
B. M. : Ça dépend des jours. Parfois je prends mon temps, mais il m'arrive aussi d'être pressé. Edi, c'est vraiment un champion pour ça. Il a raison, c'est important de prendre soin de soi, de son corps. Pour ça, on ne peut pas rivaliser avec lui. Il est hors compétition.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MARAS



SES PRODUITS

Un gel douche à son nom, un parfum de gentleman... le joueur cible ses soins en fonction de ses besoins.



MA CICABIAFINE® HYDRATE • SOULAGE LES IRRITATIONS

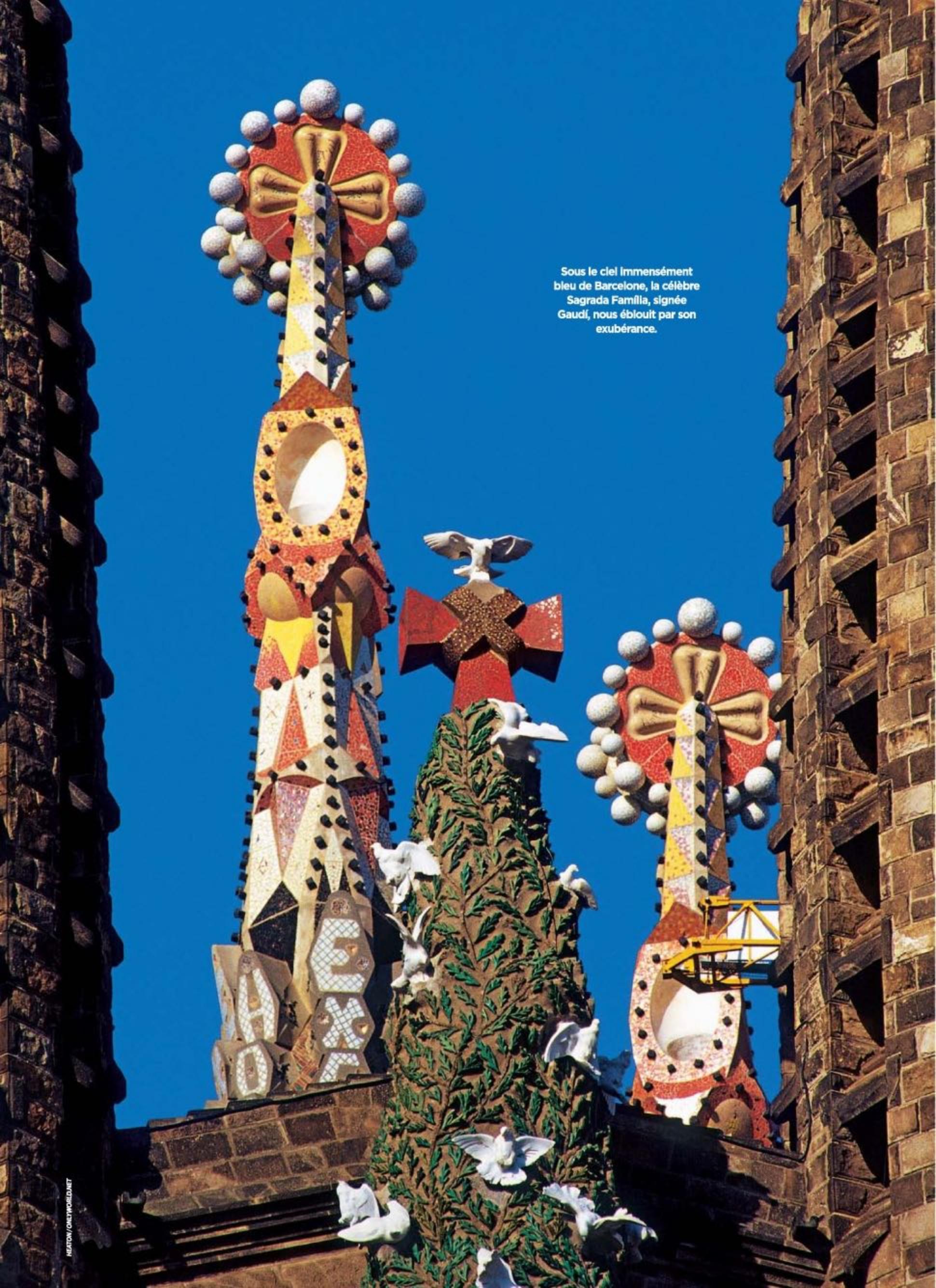
Pour accompagner les peaux extra sèches, irritées, voire à tendance atopique au quotidien, la Crème Corporelle Anti-irritations Hydratante CICABIAFINE® soulage immédiatement les sensations de démangeaisons et répare intensément votre peau. Développée sous contrôle médical, sa formule pénètre rapidement et laisse la peau douce, parfaitement hydratée. Chaque jour, elle lui apporte ce dont elle a le plus besoin : un profond réconfort. Hypoallergénique.* Sans paraben.

LES DERMO-COSMÉTIQUES DE BIAFINE®

LES DERMO-COSMÉTIQUES DE BIAFINE® LA PEAU RÉCONFORTÉE

Johnson & Johnson Santé Beauté France - SAS au capital de 153.285.948 € - RCS Nanterre : 479 824 724 - Siège social : 1, rue Camille Desmoulins - 92130 Issy-les-Moulineaux - C15CB028 - Locataire gérant de Vanic Expansion pour les produits Vanic, Kotydia, Nett et Tricostéfil.

*Formulée pour minimiser les risques de réaction allergique.



Sous le ciel immensément bleu de Barcelone, la célèbre Sagrada Família, signée Gaudí, nous éblouit par son exubérance.



Meilleure équipe au monde, le Barça offre un spectacle fort en émotion. Surtout lorsque les supporters affichent les couleurs du club et de la Catalogne.

Barcelone DROIT AU BUI

On la connaît design, gothique et palpitante. Mais Barcelone est aussi une destination très prisée des fous de foot. Terre d'élection du Barça, le plus grand club actuel, la capitale catalane se prête au jeu d'un week-end balle au pied. Avec ou sans crampons, on la découvre dans toute sa ferveur et son effervescence.



Sous le regard de la baleine du port olympique signée Frank Gehry, Barcelone affiche une créativité et un dynamisme résolument modernes.

Barcelone, samedi après-midi. Sur la Rambla qui vient flirter avec la Méditerranée, une foule bruyante déambule entre les marchands d'oiseaux et les artistes de rue. Dans l'air flotte un parfum d'effervescence. Quelque chose d'impalpable, à la fois excitant et fédérateur, vient auréoler la ville d'une énergie incroyable. Quelque chose qui monte en puissance au fur et à mesure que la journée s'écoule et que l'heure du match qui se joue ce soir approche.

Car ce samedi-là n'est pas un jour comme les autres. A 20 heures, le FC Barcelone, l'équipe mythique de la ville et de tout un peuple, jouera sur la pelouse du Camp Nou. A la terrasse des cafés, les *socios*, les adhérents du club, et les *aficionados*, les supporters, sont déjà là. Maillots *blaugrana* – bleu et grenat – de rigueur, drapeaux levés en guise d'étandard, les passionnés ont revêtu la panoplie complète. Place de la Catalogne, la boutique officielle du Barça ne désemplit pas. Il faut dire que le club de Messi a ce pouvoir de générer une ferveur que seul le football est capable d'engendrer. Vainqueur de la Ligue des Champions, le Barça du haut de ses 116 ans d'existence, est bien plus qu'un club de foot. C'est une institution, une religion. Assister à un match est un grand moment tant le spectacle est unique. Mais trouver une place reste un exploit. Certains tours-opérateurs s'en sont fait une spécialité, garantissant l'accès au

LES JOURS DE MATCH, UN PARFUM D'EXCITATION FLOTTE DANS L'AIR

stade. Un stade exceptionnel tant pas sa capacité, 100 000 personnes, que par son atmosphère.

Chargé d'histoire et d'adrénaline, le Camp Nou est la mecca du foot. Dès 18 heures, un flot incessant converge vers le stade. Une heure avant le coup d'envoi, les gradins affichent complet. De olas en hymnes, l'ambiance monte d'un ton et, lorsque les joueurs foulent enfin la pelouse, les spectateurs lèvent d'un seul geste des cartons sang et or, aux couleurs de la Catalogne, pour le tifo. Le décor est planté, le match peut commencer. Pendant quatre-vingt-dix minutes, le spectacle sera assuré par Neymar, Suarez, Iniesta, des joueurs dont le nom est scandé par une foule en délire criant à tue-tête *Visca Barça, Visca Catalunya !* Et quand enfin, l'arbitre siffle la fin du match, Barcelone retrouve alors son souffle. Les rues d'un coup reprennent vie, réveillées par un concert de klaxons.

Direction les quartiers historiques du Raval ou d'El Born, la Rambla et sa fontaine, Font de Canaletes, où tous les supporters se rassemblent. La nuit promet d'être longue. Barcelone a de l'énergie à revendre. Dans les bars, les tapas régalent, la musique pulse jusqu'au petit matin.

Un petit matin à découvrir sur la plage ou à la Boqueria, ce marché débordant de couleurs et de parfums où l'on peut venir prendre son petit déjeuner. Le temps d'un *chocolate con churros* et la ville s'offre dans son architecture gothique, ses bâtiments signés Gaudí, les élévations de sa Sagrada Família ou encore les couleurs pimpautes des mosaïques de son parc

Güell. Barcelone, dimanche matin, a retrouvé ses esprits. Mais le week-end n'est pas fini. Reste encore la visite du stade. Marcher sur la pelouse où hier encore les plus grands joueurs dribblaient, découvrir la salle de presse, la loge présidentielle et le musée totalement dédié au Barça... Entre les objets de collection, les coupes remportées et les expositions, ce musée permet de revivre les meilleurs moments du club sur pas moins de onze écrans géants et ponctué en beauté une escapade placée sous le signe du ballon rond. ♦

VALÉRIE FERRER



GUIDE PRATIQUE

Y ALLER

Avec **Week-End Foot** pour assister à un match du championnat espagnol, anglais ou italien. 3j/2n en hôtel + place de match à partir de 269 €. weekend-foot.fr, tél. : 0 892 43 90 43. Mais aussi... **Groupe Couleur**, groupecouleur.com, tél. : 04 72 40 50 60.

SE RÉGALER

Mercat Princesa Un ancien palace du xive siècle au cœur d'El Born reconvertis en restaurant à tapas, burgers, sushis et minipizzas, mercatprincesa.com, tél. : + 34 932 68 15 18.

La Pepita Une cuisine originale qui revisite les tapas. Pointes d'asperges au cacao, croquettes de jambon et gazpacho de melon... laepitabcn.com, tél. : +34 932 38 48 93.

NE PAS RATER

G Experiència. Pour découvrir la vie et l'œuvre de Gaudí sur un mode digital et interactif, gaudiexperiencia.com. **Musée du design** Un lieu aussi étonnant que passionnant à l'architecture ultracontemporaine, museudeldisseny.cat.

DORMIR

The Cotton House Un nouvel hôtel **** installé dans un bâtiment du xxe siècle moderniste, siège de l'ancienne Fondation Textile Cotonnière. A partir de 300 € la ch. double, hotelcottonhouse.com.

Generator Barcelone Un hôtel design, lumineux, en plein centre. A partir de 55 € la ch. double, generatorhostels.com.

SE RENSEIGNER

Tourisme de Catalogne : 01 40 46 80 80, catalunya.com, catalunyaexperience.fr.



PHILIPPE NOOOL



PHOTO: ONLYWORLD.NET



La capitale catalane est pleine de surprises. Des restaurants de tapas offrant une nourriture incroyablement variée aux jolies places comme la Plaça Reial ou Espanya, Barcelone joue la carte du dépaysement. Ne pas rater le musée du Barça affichant les trophées du club. Incontournable !



LOUVEY/ONLYWORLD.NET



DUO *gourmand*

Jean-Pierre Darroussin est un gourmet doublé d'un amateur de bons vins. C'est chez Auguste, le restaurant parisien de Gaël Orieux, qu'il vient volontiers déguster une cuisine juste et raffinée.



MOUSSE AU CHOCOLAT "SOUFFLÉ"

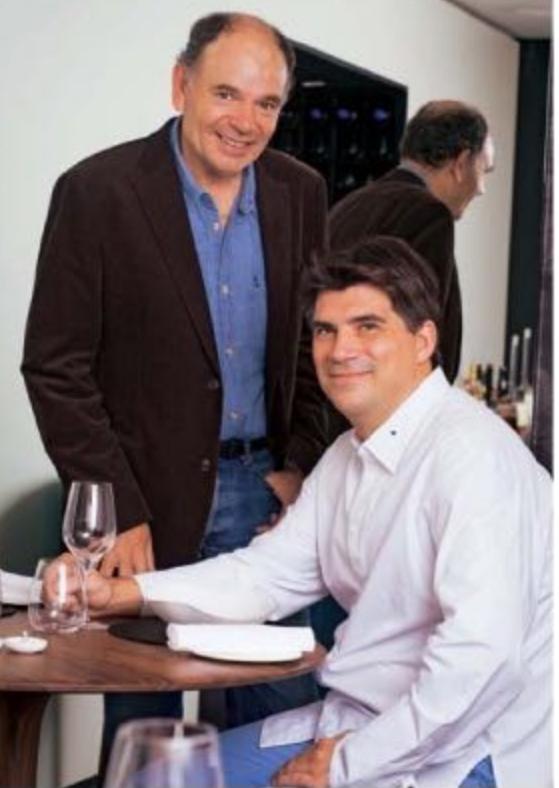
Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 20 MN
CUISISON : 10 MN

TRÈS FACILE

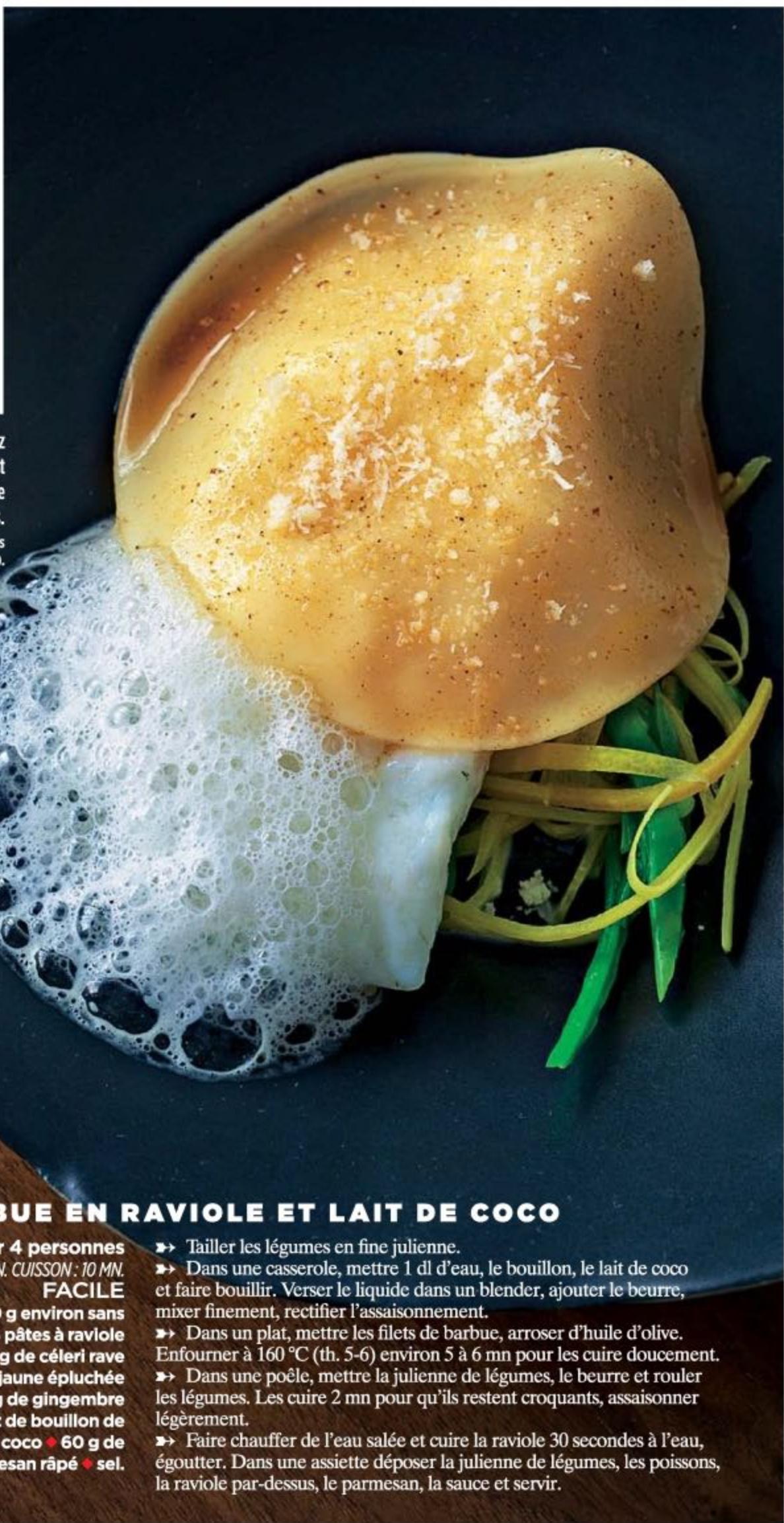
◆ 200 g de chocolat (70 %)
◆ 3 jaunes d'œufs ◆ 6 blancs
d'œufs ◆ 125 g de sucre
semoule ◆ 75 g de beurre doux
mou ◆ sucre glace.

- Prendre des moules à soufflé individuels. Les beurrer de haut en bas. Les réserver au réfrigérateur 10 mn et renouveler l'opération. Saupoudrer l'intérieur de sucre semoule et les réserver au réfrigérateur.
- Dans un cul-de-poule, faire fondre le chocolat au bain-marie. Dans un autre cul-de-poule, fouetter 20 g de sucre semoule et les jaunes d'œuf pour les blanchir. Monter les blancs en neige et ajouter 125 de sucre semoule dès qu'ils commencent à monter. Mélanger délicatement le chocolat, les jaunes d'œufs et les blancs d'œufs. Verser l'appareil à soufflé dans les moules et réserver au réfrigérateur 15 mn.
- Faire chauffer un four ventilé à 200 °C (th. 6-7) et mettre les soufflés au four.
- Cuire 10 mn environ, saupoudrer d'un peu de sucre glace avant de servir.



Quand le comédien se rend chez *Auguste* (1 étoile au Michelin), c'est toujours le chef Gaël Orioux (ex-second de Yannick Alléno) qui choisit les vins.

Auguste, 54, rue de Bourgogne, 75007 Paris (01 45 51 61 09 ou restaurantauguste.fr).



BARBUE EN RAVIOLE ET LAIT DE COCO

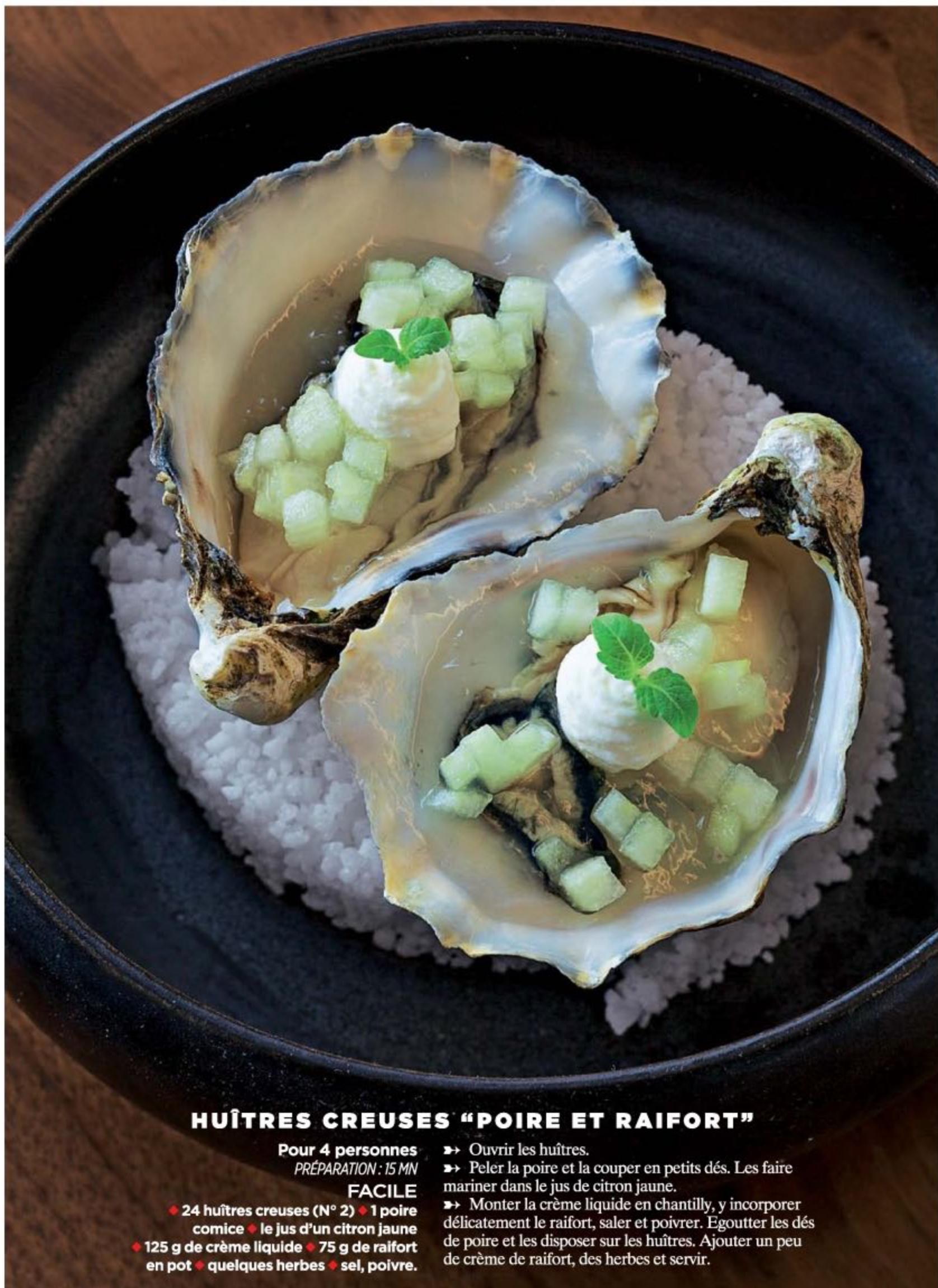
Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 15 MN. CUISSON : 10 MN.

FACILE

• 4 filets de barbue de 140 g environ sans peau • 2 cs d'huile d'olive • 4 pâtes à raviole (pâte à lasagnes fraîches) • 80 g de céleri rave épluché • 80 g de carotte jaune épluchée • 80 g de pois gourmand • 10 g de gingembre • 20 g de beurre • 1 sachet de bouillon de crustacés Ariaké • 1 dl de lait de coco • 60 g de beurre • 20 g de parmesan râpé • sel.

- Tailler les légumes en fine julienne.
- Dans une casserole, mettre 1 dl d'eau, le bouillon, le lait de coco et faire bouillir. Verser le liquide dans un blender, ajouter le beurre, mixer finement, rectifier l'assaisonnement.
- Dans un plat, mettre les filets de barbue, arroser d'huile d'olive. Enfourner à 160 °C (th. 5-6) environ 5 à 6 mn pour les cuire doucement.
- Dans une poêle, mettre la julienne de légumes, le beurre et rouler les légumes. Les cuire 2 mn pour qu'ils restent croquants, assaisonner légèrement.
- Faire chauffer de l'eau salée et cuire la raviole 30 secondes à l'eau, égoutter. Dans une assiette déposer la julienne de légumes, les poissons, la raviole par-dessus, le parmesan, la sauce et servir.



HUÎTRES CREUSES "POIRE ET RAIFFORT"

Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 15 MN

FACILE

- ◆ 24 huîtres creuses (N° 2) ◆ 1 poire comice ◆ le jus d'un citron jaune
- ◆ 125 g de crème liquide ◆ 75 g de raifort en pot ◆ quelques herbes ◆ sel, poivre.

» Ouvrir les huîtres.

» Pelér la poire et la couper en petits dés. Les faire mariner dans le jus de citron jaune.

» Monter la crème liquide en chantilly, y incorporer délicatement le raifort, saler et poivrer. Egoutter les dés de poire et les disposer sur les huîtres. Ajouter un peu de crème de raifort, des herbes et servir.



S'IL EST SI BON, C'EST QUE NOTRE SAVOIR-FAIRE
S'EXPRIME DEPUIS UN SIÈCLE ET DEMI, À LA LOUCHE.

Le Camembert Lanquetot est lentement Moulé à la Louche
parce que c'est cette technique, inspirée d'un savoir-faire séculaire, qui lui offre
sa croûte délicatement tourmentée, son moelleux parfait, son goût franc
et généreux et son arôme subtilement boisé.



Jusqu'où ira le plaisir Camembert?

www.lanquetotgourmand.fr



BRICKS DE LANGoustines ET KUMQUATS

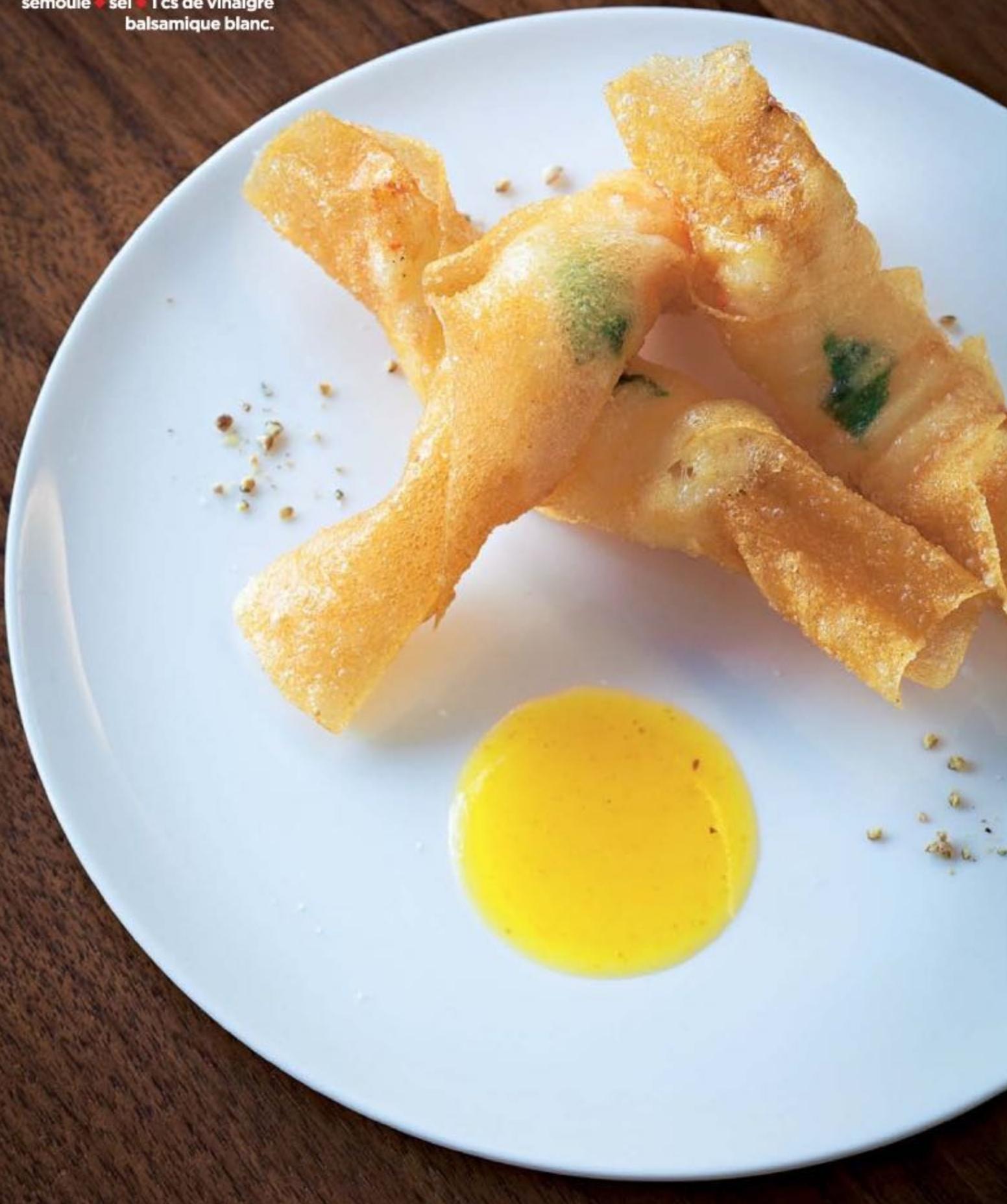
Pour 4 personnes

PRÉPARATION : 1H. CUISSON : 2 À 3 MN.

TRÈS FACILE

◆ 4 feuilles de brick ◆ 16 feuilles de verveine ◆ 16 piques en bois
◆ 2 l d'huile de friture ◆ 16 queues de grosses langoustines crues décortiquées ◆ 100 g de kumquats coupés en deux ◆ 1 cc de sucre semoule ◆ sel ◆ 1 cs de vinaigre balsamique blanc.

- Dans une casserole, mettre les kumquats et le sucre semoule, couvrir d'eau à hauteur et cuire 1 h doucement en ajoutant de l'eau si nécessaire. Mixer finement et passer au chinois fin. Saler, ajouter le vinaigre balsamique blanc.
- Sur une planche, couper les feuilles de brick en 4. Sur chaque feuille, disposer les langoustines, une feuille de verveine, rouler pour réaliser un tube et fermer avec une pique en bois.
- Faire chauffer l'huile de friture, y plonger les bricks, les cuire quelques secondes pour obtenir une jolie coloration. Egoutter, saler et enlever les piques avant de servir avec la sauce aux kumquats.



Pétillant de Listel

ISSU DE LA VIGNE ET DU VERGER*

*Élaboré exclusivement à partir de raisin et d'arôme naturel de fruits

Sans sucre ajouté

Sans conservateur

Bulles naturelles

Arôme 100% Naturel



Parfums : Pêche, Framboise, Raisin, Ananas-Passion, Litchi-Pamplemousse, Manzana.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

CAHIER JEUX

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

CONCOURS MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, sept lettres formant le mot mystérieux.

AGRÉGAT	COCORICO	LOGGIA	TRAMWAY
ALIÉNER	COLPORTER	MANCHOT	TRÉMOLO
ANDALOUSE	CUPIDITÉ	MENEUSE	TRIMESTRE
AOÛTAT	CYCLOPE	MIEN	USAGÈRE
ARSENIC	DÉNOMMÉ	MOTIVATION	VERNISSEAGE
ARTILLERIE	EAU-FORTE	NAVET	VICOMTE
ATTIRANCE	ÉBLOUIR	ONGUENT	VIÈLE
BATAVIA	FABULATEUR	PELLETÉE	WAPITI
BÂTISSE	FELOUQUE	PÉNURIE	
BÉCHAMEL	GLACIER	PRÉSUMÉ	
CAMPHRE	GRATTE	RAGOT	
CARAÏBE	GRAVATS	REVENANT	
CARCÉRAL	IMAGO	RHUBARBE	
CATALAN	INÉGALITÉ	SITE	
CHAMAN	LIDO	TELEVISION	

R U E T A L U B A F E P O L C Y C
 O C I R O C O C E B R A B U H R B
 E E A I G G O L L C A A P E A U M
 T R E M O L O O O N H I G M R S O
 M H E G S U U L D O D A O U T A T
 O P A T Q I P A N I S I M S I G I
 C M E U R O L G T S L V I E L E V
 I A E N R O U E I I I A E R L R A
 V C T T U E F N I V N T T P E E T
 Y A E S N R R U A E E A E N R R I
 A R E T R E I C A L G B E A I E O
 W S S A V T D E L E A I I I M E V N
 M E U V T T O E R T L T E A E E E
 A N E A E A P G I A I S A H R N I
 R I N R V R A S A P T O H C N A M
 T C E G A G S L A R E C R A C N C
 E M M O N E D W E C N A R I T T A

Voir extrait du règlement page 95

 **100 €**
à gagner

Pour jouer, vous pouvez donner votre réponse
au **08 92 68 01 15** Service 0,50 € /min + prix appel
ou par SMS au **74400*** en envoyant le code **Gala2**
et laissez-vous guider (0,65 € par SMS + prix d'un SMS.
3 SMS maxi). Vous pouvez aussi reporter le « Mot
mystérieux » sur une carte postale ou sur papier libre
en précisant Gala N° 1168. Inscrivez vos nom, prénom
et adresse et envoyez le tout avant le 10 novembre 2015
(le cachet de la poste faisant foi) à :

Mots mélangés Gala N° 1168 - Cedex 2376 - 99237 Paris-Concours

Un tirage au sort déterminera le gagnant parmi les bonnes réponses. Le gagnant sera personnellement averti par courrier.

BUREAU OU AGENCE	ATTACHER LE SOULIER	QUI SE DÉPLACE
AMABILITÉ		UN BRUIT D'ENFER
►		
IL FAIT RELIURE LE CUIR	DIRIGÉ EN COMMUN FAIRE PAYER DE FORCE	
►		
ILS ENTRAVENT LA LIBERTÉ		
MONNAIE D'ASIE		
►		
		BÊTE À MANGER DU SON MAXIMALE
INSTITUT DE SONDAGE	GRANDES ÉTENDUES DE L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE	1
►		
		ABRÉVIAISON POSTALE NATIONALISATION
INSÈRE UN SCION		
BON THON		OUVERTURES L'ERBIUM POUR LE CHIMISTE
►		
METTRE LE CONTACT		10
UNITÉ POUR DE L'OR		
►		
IL MESURE LA SALINITÉ	LÈVRE INFÉRIEURE EXAMINE	
►		
AMATEUR DE BAINS DE BOUE	RÉPOND À LA DEMANDE	CRÉATURE DE L'ESPACE COUCHE DE SURFACE
►		
VIOLENTE AGITATION		RONGEURS PASSAGE FRANCO-ESPAGNO
APRÈS-RASAGE		16
►		
BIEN NOURRI		
ON L'UTILISE POUR MONTRER		CHAUME
►		
	DÉESSE GRECQUE	

**En reportant les dix-sept lettres numérotées,
trouvez un des métiers de notre vedette.**

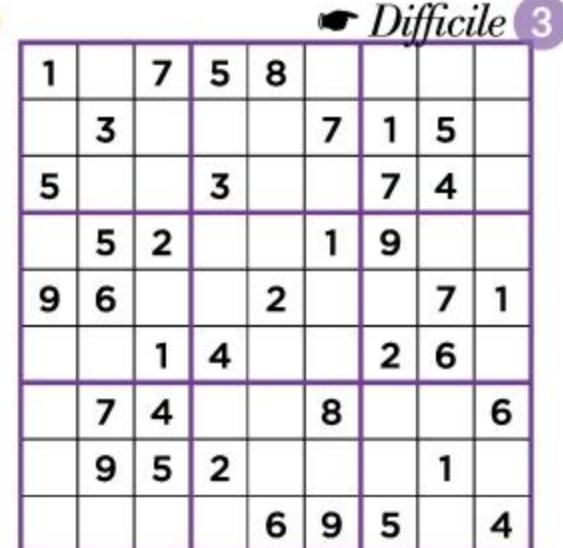
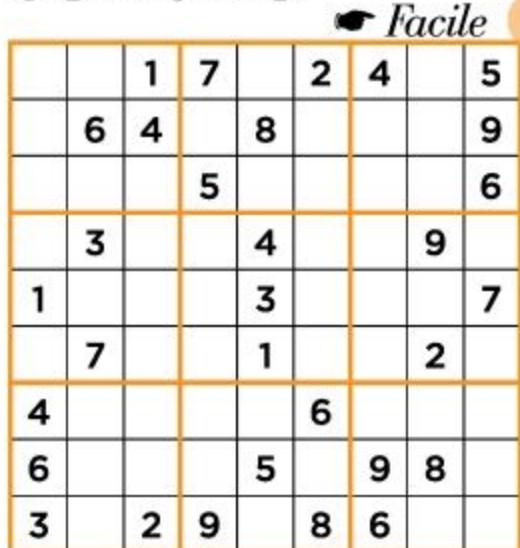
A horizontal number line starting at 1 and ending at 17. There are 16 tick marks in total, including the start and end points. The numbers are written in a yellow font.



CAHIER JEUX

SUDOKU

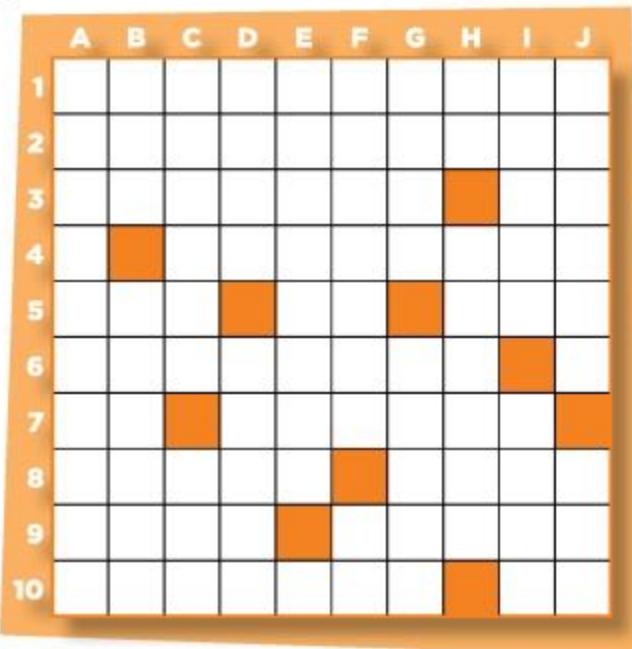
Complétez les grilles afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases contienne une seule et unique fois tous les chiffres de 1 à 9.



MOTS CROISÉS

HORizontalement

- Qui fatigue vraiment.
- Ordre de chanteurs et de pêcheurs.
- Calmer. Devant un prêtre.
- Composition musicale.
- Le golfeur s'y réfère. S'adresse à un copain. Des mois et des mois.
- Donner des idées.
- Il se parcourt à Pékin. Révéler son caractère (s').
- Maladie qui ronge. Étoile qui ne brille que dans l'obscurité.
- Grand lac américain. Renommé grâce aux votes.
- Arnaqueurs. Symbole chimique de l'astate.



VERTICalement

- Dispersée.
- À fleur de peau. Chefs de têtes.
- Envols fulgurants. Il se tape le tronc.
- Affluent du Danube. Orner.
- Qui exprime son refus.
- Réduit en poudre. Registre du commerce.
- Préfixe pour l'air. Anneaux de mousse.
- Vilain mot de vilain môme. Elle n'est pas commune.
- Ville italienne. Grogna.
- À la vue de tous. Période des chaleurs animales.

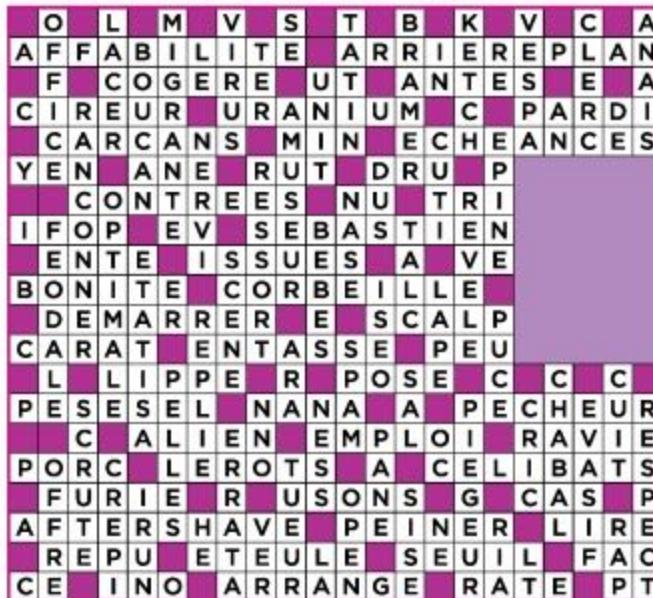
SOLUTIONS

DES JEUX

Page 94 Sudoku

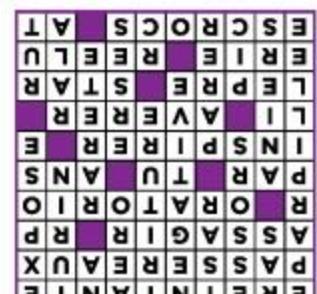


Pages 92-93 Mots fléchés



Page 94

Mots croisés



Page 92

Mots mélangés

CONCOURS

La solution paraîtra dans le numéro 1170.

La solution du numéro 1166 était BETTERAVE.

Gala

Magazine hebdomadaire édité par

PI GROUPE PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Tél. : 01 73 05 45 45.
Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70.
Internet : prismamedia.com. Commission paritaire : 1019 K 85541.
Société en nom collectif au capital de 3 000 000 €, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérants Gruner und Jahr Communication GmbH et Rolf Heinz. Ses principaux associés sont : Media Communication SAS et Gruner und Jahr Communication GmbH.

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi des chiffres entre parenthèses.

Rédacteur en chef

Matthias Gurtler (51 67)

Rédactrices en chef adjointes

Katia Alibert (actualité, 51 58), Juliette Serfaty (éditions numériques et informations, 50 34), Dominique Stringer-Vigna (féminin, 51 04)

Directeur artistique

Vincent Le Bee (45 83)

Chef d'édition

Lydie Lesage (51 06)

Rédaction actualités people/féminin

Chefs de service : Claire Baldewyns (culture, documents, 51 32), Camille Choteau (éditions numériques, 47 61), Thomas Durand (show-business et cinéma, 51 68), Isabelle de Peufeilhoux (cuisine, voyages, déco, 51 78), Virginie Picat (actualité, 57 08)

Chefs de rubrique : Julie Dessagne (chuchotements, 47 78), Candice Nedelec (politique, 51 44), Nora Sahli (Flash Express, 50 98), Séverine Servat (actualité, 51 09)

Grands reporters : Geneviève Cloup (51 05), Amélie de Menou (51 65), Sarah Merlino (47 07)

Rédacteurs et reporters : Laure Costey (51 22), Pauline Gallard (51 70), Jean-Christian Hay (47 15), Alexandre Maras (51 07)

Rédaction mode

Charla Carter (directrice, 51 56), Nathalie Baumgartner (chef de rubrique, 51 48), Malika Slimani (chef de rubrique, 51 49), Monique Fallouey (shopping, 51 41)

Rédaction beauté

Brigitte Thivend-Grignola (chef de service, 51 90), Virginie Rousset (46 28)

Photo

Nathalie Duchesne (chef de service, 51 91), Françoise Paris (chef de service adjointe 50 80), Emilie Cardona (51 77), Ulrike Fegert (51 60), Marie-Line Anno (assistante de production 51 92)

Maquette

Olivier Modol (directeur artistique adjoint, 51 76), Nicolas Neskovic (chef de studio actu, 47 41), Véronique Roy (chef de studio féminin, 51 64), avec Stéphane Drusil (1^{er} maquettiste, 51 72), Françoise Beuzen (51 73), Ymkje Haringsma (66 14), Claudia Waksmann (51 08)

Secrétariat de rédaction

Yasmine Benchehida (1^{er} SR, 49 46), Véronique Buon (49 39), Claire Mahier (51 57), Alain Mazerus (51 42)

Secrétariat

Patricia Bruley (community manager, 51 59), Cécile Weill (51 66)

Comptabilité

Laurence Tronchet (45 58)

Chefs de fabrication

Céline Charvin (47 58), Mélanie Moitié (47 59), Stéphane Redon (51 01)

Services Publicité : 01 73 05 45 23

Directeur Exécutif Prisma Media : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice Commerciale Pôle Femmes : Anouk Kool (49 49), assistante : Clémence Rault (45 23)

Directrice de la Publicité : Claire Schmitt (46 62)

Equipe Commerciale : Delphine Gossé (64 52), Laurence Burgué (64 60), Juliette Joly (55 54), Valérie Ramette (64 64), Jean-Pierre Millen (65 08) et International. Coordinatrices Planning Presse : Laurence Eysartier (65 57), Florence Claire-Romero (65 60). Responsables

Exécution : Nathalie Braz Da Costa (64 78), Laurence Biez (64 92)

Opérations Spéciales et PCM : Géraldine Pangrazi (47 49), Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur

marketing études et communication : Charles Jouvin (53 28)

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (53 20)

Directeur Commercialisation Réseau : Serge Hayek (64 71)

Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76)

Directrice Marketing Opérationnel et Etudes Diffusion : Béatrice Vanniére (53 42)

Service abonnements et anciens numéros de GALA

62066 Arras Cedex 9. Tél. : 0811 232 221 (prix d'une communication locale) ; de l'étranger et DOM TOM : 0033 1 70 99 29 52.

Directeur de la publication

Rolf Heinz

Editrice

Pascale Socquet (69 26)

Directrice Marketing et Business Développement

Claire Bernard (68 82)

Directrice Marketing

Marjorie Pouzadoux Bokobza (51 87)

Photogravure Quart de Pouce, 5, rue Olof-Palme, 92110 Clichy.

Imprimerie Prinovis, Breslauer Str. 300, 90471 Nürnberg.

Imprimerie (Pocket) Maury imprimeur, 45 330 Malesherbes.

Distribution Presstalis

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en Allemagne.

Dépôt légal : 28 octobre 2015. Création : janvier 1993.



Notre publication adhère à
ARPP
autorité de
régulation professionnelle
de la publicité
et s'engage à suivre ses
recommendations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris



CARNET D'ADRESSES

Mode PAGE 60

Acne Studios : 01 49 96 96 91. **Boss** : 01 44 17 16 81. **Dior Homme** : 01 40 73 73 73. **Eric Bompard** : 01 40 12 00 40. **Hermès** : 01 40 17 47 00. **Hugo** : 01 44 17 16 81. **Jil Sander** : 01 44 95 06. **Officine Générale** : 09 82 53 38 88. **Vivienne Westwood** : 01 42 82 34 56.

Vitrine PAGE 70

Alain Afflelou : 01 49 37 73 77. **Asos** : asos.fr. **Celio** : celio.com. **Eden Park** : eden-park.fr. **Eric Bompard** : eric-bompard.com. **Faguo** : faguo-store.com. **Gant** : fr.gant.com. **Gemo** : gemo.fr. **Geox** : geox.com. **IKKS** : 02 41 75 21 21. **Izac** : izac.fr. **Kiliwatch** : kiliwatch.fr. **La Redoute** : laredoute.fr. **Le Coq Sportif** : lecoqsportif.com. **Majestic Filatures** : 01 40 30 50 55. **Mango** : mango.com. **Mickael Kors** : 03 88 02 18 18. **Minelli** : 0 810 007 191. **Napapijri** : napapijri.com. **One Step** : onestep.fr. **Sisley** : 01 55 35 97 00. **Thomas Sabo** : 01 55 34 74 40. **Zapa** : 01 48 04 10 10. **Zara** : zara.com/fr.

Extrait de règlement des jeux

Le règlement complet de ce jeu est déposé en l'Etude SCP Brisse Bouvet et Llopis, huissiers de justice à Paris. Il peut être adressé à toute personne qui en fait la demande, par écrit à l'adresse suivante : Prisma Média – Service Jeux Concours – 13, rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou par mail : reglementsjeux@prismamedia.com, en précisant les nom et numéro du magazine, et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux Prisma Média et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de Prisma Média. A défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent également donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de Prisma Média.

S'abonner à Gala

PAR TÉLÉPHONE

Pour la France : 0 825 08 32 80 (0,15 €/mn)
De l'étranger : 00 33 3 21 14 65 31.

PAR COURRIER

Service abonnement Gala 62066 Arras Cedex 9

Par Internet
www.prismashop.gala.fr

Abonnez-vous à Gala



près de

43%

de réduction

Soit 1 an (52^{Nos}) pour 78[€]

© Fotolia.com

OFFRE D'ABONNEMENT EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTRICES DE GALA

Bon d'abonnement à remplir et à retourner dans une enveloppe non affranchie dûment complété : Gala - Service Abonnements - Libre réponse 9129 - 62069 ARRAS CEDEX 9

GAL2515Q6

Je choisis mon offre d'abonnement **Gala**

OFFRE LIBERTÉ

1,46[€]

LE NUMÉRO
AU LIEN

l'abonnement c'est aussi

• PAR INTERNET
www.prismashop.gala.fr

• PAR TÉLÉPHONE

au 0 825 08 32 80

VOS COORDONNÉES Mme Mlle M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Pour que Gala me gâte, j'indique ma date de naissance

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MEDIA.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe PRISMA MEDIA.

TÉL.

E-mail _____

Prise de vente au numéro. *Inclus. Photos non contractuelles. Date de livraison : 4 semaines dans la limite des stocks disponibles. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Les informations ci-dessous sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des tiers tiers pour la gestion de votre abonnement. Par votre demande, vous pouvez être tenus à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA. Ces droits sont exercables pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà de 6 mois d'abonnement, les droits pourront être exercés en fonction des conditions économiques.

Les indispensables

Scherrer

Un sillage remarquable, un flacon architecturé, un hymne à Paris et à la femme Scherrer, voilà « ONE LOVE ». Né de la culture et de la mode Scherrer, ONE LOVE incarne le mythe de la Parisienne et s'adresse à des femmes à l'élégance naturelle, à la féminité épanouie et à la séduction assumée. Ce parfum élégant, chaud, et sensuel laisse sur la peau une douceur veloutée et derrière lui, un sillage poudré-vert remarquable et addictif.

Eau de Parfum 50 ml : 82 €

www.jean-louis-scherrer.com/fr



Body Minute

Le vent, le froid, la pluie, la neige et les environnements surchauffés contribuent à la déshydratation de votre peau. Pour cet hiver le soin HYDRATEMPO 8H est le véritable allié confort, douceur et éclat de votre peau. Il l'hydrate et la nourrit pour un confort maximum tout au long de la journée.

www.bodyminute.fr

Napapijri

Pour cette nouvelle saison, la collection Homme lifestyle Napapijri s'inspire du Canada et de ses plus beaux paysages colorés au fil des saisons. On retrouve ainsi des dominantes de vert, de marron, de kaki, révélées par des teintes de rouille et d'orange. Les imprimés sont aussi présents cette saison: camouflage revisité et carreaux tartan inspirés des tenues des bûcherons canadiens.

Infos lecteurs: 01 40 15 12 51.



ARTHUS BERTRAND

La Maison Arthus-Bertrand présente sa ligne de montres pour hommes, 1803. Hommage à l'année de création de la Maison, la collection 1803 est composée de 12 références élégantes et raffinées, dont le style intemporel s'adresse aux hommes de toutes les générations. Chaque modèle, fabriqué en France, est le reflet du savoir-faire et du degré d'exigence de la Maison : matériaux nobles, bracelets en cuir exotique, finitions en acier délicates et masculines. Avec la collection 1803, la Maison-Arthus Bertrand témoigne de son caractère exclusif et singulier, dans l'air du temps.

www.arthusbertrand.fr



Barbara Gould

INNOVATION : Barbara GOULD lance le Masque Anti-Rides bio-cellulose ! C'est un Soin Express aux résultats spectaculaires, aussi efficace qu'une semaine de soin ! Avec son support bio-cellulose 100% naturel, il s'ajuste comme une seconde peau qui adhère parfaitement à la forme du visage. Il est imprégné d'un sérum enrichi en deux actifs anti-âge puissants : l'Acide Hyaluronique et le Collagène Marin. En 20 minutes, le produit atténue les signes de l'âge, la peau gagne en fermeté et retrouve tout son éclat.

Ce produit est d'ores et déjà disponible en grandes et moyennes surfaces. Pour que ce masque n'ait plus aucun secret pour vous, nous vous invitons à découvrir notre tuto beauté : <http://bit.ly/1NX7UDV>, www.barbaragould.fr

Leclerc

Un automne tendance avec Tissaia de E.Leclerc.

Le prêt à porter à prix malin pour habiller toute la famille de la tête aux pieds.

Chaque semaine, découvrez dans votre magasin E.leclerc les nouveautés Tissaia à des prix renversants. N'hésitez plus, osez-vous faire plaisir en suivant la mode. Retrouvez la marque Tissaia en exclusivité dans les centres E.Leclerc.



www.e-leclerc.com



À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

DÎNER DE GALA POUR MARTIN SCORSESE

C'est un dîner digne des César (voire des Oscars) qui était organisé le 13 octobre par la Cinémathèque française. Autour du créateur Giorgio Armani (mécène de Scorsese, l'exposition) et de sa nièce Roberta, le gratin du monde de la culture et du cinéma a répondu présent pour rendre hommage au génial réalisateur. L'amitié entre Giorgio Armani et Scorsese remonte à près de trente ans. Les deux hommes ont collaboré à de nombreuses reprises, et dernièrement en 2013 avec le mythique *Loup de Wall Street*. Clin d'œil aux nombreux films de Marty, comme il est surnommé, chaque table portait le titre d'un de ses longs-métrages. C'est son film culte *Taxi Driver* qui a été choisi par ses soins pour la table d'honneur où ont notamment pris place Giorgio Armani, Fanny Ardant, Agnès b., Frédéric Mitterrand, Vincent Bolloré, Harvey Keitel, l'un de ses acteurs fétiches, puis au dessert le président de la République, François Hollande. Sacré casting ! ◆ A. MARAS

► Le + : l'exposition est ouverte au public jusqu'au 14 février 2016 à la Cinémathèque française.

► Le - : l'absence de dernière minute de Jean Dujardin retenu par le tournage de *Brice de Nice 3*.



Roberta Armani, nièce du créateur et directrice des relations publiques de la marque.



Après son discours, Martin Scorsese a eu droit à une longue standing ovation.



Giorgio Armani et l'actrice Isabelle Huppert.

La pianiste et chanteuse de jazz canadienne Diana Krall et l'acteur Harvey Keitel.



Harvey Keitel, le président de la République François Hollande et Martin Scorsese.



L'actrice Catherine Deneuve et sa fille, Chiara Mastroianni.

Abonnez-vous à *Gala*



près de
39% de réduction*

M'ARCEAU
Une femme libre

CÉLIBATAIRE, LA STAR
ASSUME SES CHOIX



EN CADEAU

Le compagnon
patchwork en cuir

À la fois élégant et discret, ce compagnon patchwork en cuir effet lézard se glissera facilement dans vos sacs à main. Pratique avec ses nombreux rangements, il vous permettra d'emmener papiers, cartes et billets partout avec vous.

* Dimensions : 19,5 x 10 x 1,5 cm • Extérieur : patchwork de cuir effet lézard • Intérieur : en pvc et polyester • Fermeture à bouton-pression • 10 emplacements pour cartes • 2 grands emplacement pour billets • Coloris : noir & blanc.

© Fotolia.com



OFFRE D'ABONNEMENT EXCLUSIVE RÉSERVÉE AUX LECTRICES DE *Gala*

Bon d'abonnement à remplir et à retourner dans une enveloppe non affranchie dûment complété : Gala - Service Abonnements - Libre réponse 91219 - 62069 ARRAS CEDEX 9

GAL1168P

Je choisis mon offre d'abonnement *Gala*

Dans tous les cas, je recevrai le compagnon patchwork en cuir après enregistrement de mon paiement.

OFFRE LIBERTÉ

1,55€

LE NUMÉRO
AU LIEU DE 2,60€*

Soit un prélèvement automatique de 6,71€ par mois au lieu de 11,26€*. Je ne règle rien maintenant, je recevrai le formulaire d'autorisation de prélèvement avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre.

OFFRE DÉCOUVERTE 1 AN - 52 NUMÉROS

83€

AU LIEU DE 135,20€*

SOIT PRÈS DE 39% DE RÉDUCTION

Je joins mon chèque à l'ordre de *Gala*

l'abonnement
c'est aussi

PAR INTERNET

www.primashop.gala.fr

PAR TÉLÉPHONE

au 0 826 963 964

VOS COORDONNÉES Mme Mlle M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL

VILLE _____

Pour que *Gala* me gâte, j'indique ma date de naissance* J J M M A A

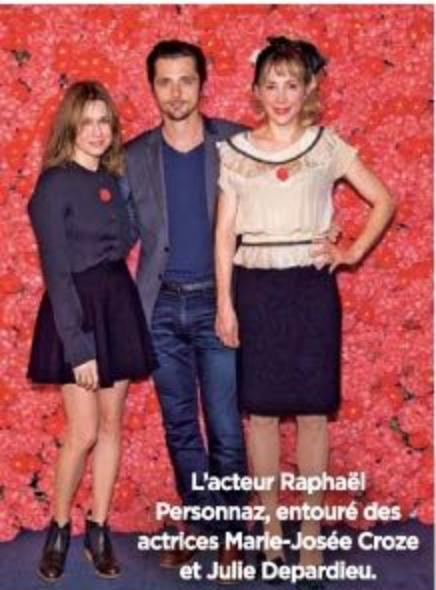
Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MEDIA.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe PRISMA MEDIA.

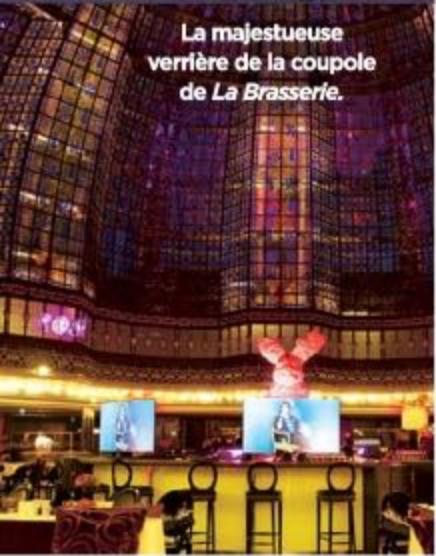
Tél.

E-mail _____

LES SOIRES DE GALA



L'acteur Raphaël Personnaz, entouré des actrices Marie-Josée Croze et Julie Depardieu.



La majestueuse verrière de la coupole de *La Brasserie*.



L'ex-ministre de la Santé, Roselyne Bachelot (au centre), la réalisatrice Zabou Breitman et la présidente du Comité Miss France, Sylvie Tellier.

À LA BRASSERIE DU PRINTEMPS-HAUSSMANN, PARIS

AUNOM DE LA BONNE CAUSE

L'association Rose qui édite *Rose Magazine* (représenté par Céline Lis-Raoux et Céline Dupré). Ce journal soutient les femmes atteintes du cancer) organisait la troisième édition de son dîner de récolte de fonds sous l'égide de Paolo De Cesare, président du Printemps. Sous l'impulsion d'Isabelle Giordano, présidente d'UniFrance Films, et de la journaliste Françoise Laborde, maîtresses de cérémonie, les convives ont assisté à de féeriques jeux de lumières donnés sur l'immense verrière de la coupole de *La Brasserie* (groupe Bertrand). Pour l'occasion, c'est tout naturellement la chanteuse Rose qui a interprété quelques-uns de ses plus grands tubes, avant de déguster le menu réalisé par les équipes de chez Lenôtre et imaginé par la chef du *Rosewood*, Amandine Chaignot, venue spécialement de Londres. ♦ A. MARAS

► Le + : la première Maison Rose ouvrira en janvier 2016. Un lieu unique, pluridisciplinaire et chaleureux pour accueillir et accompagner les femmes touchées par le cancer.

► Le - : parmi les nombreuses personnalités qui ont participé à la tombola (ticket 100 euros), aucune n'a remporté de lot.



Isabelle Juppé, marraine de la première Maison Rose qui va s'ouvrir à Bordeaux, accompagnée de son époux, Alain Juppé.



Le journaliste Gérard Holtz et sa femme, Muriel Mayette, nouvelle directrice de la Villa Médicis.

PHOTOS: JULIOPHOTO



Christopher Thompson et sa compagne, Géraldine Pailhas.

Marie-Claude Pietragalla et Jean-Claude Jitrois.

AU MANDARIN ORIENTAL, À PARIS UN PALACE À LA MODE

C'est désormais l'un des rendez-vous les plus courus de la capitale. Depuis quatre ans, Philippe Leboeuf, directeur général du *Mandarin Oriental*, le palace de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, célèbre la création lors d'une soirée glamour, « J'aime la mode ». Un événement auquel près de 200 invités de choix se sont pressés afin d'assister à un show culinaire exceptionnel du chef Thierry Marx, au son du célèbre DJ Laurent Garnier. Ce soir-là, dans les jardins, dont le décor était dessiné en live par l'artiste Mambo, les grands noms de la couture, joaillerie ou de la scène artistique déambulaient avec un plaisir non dissimulé. Se demandant déjà la date du prochain événement. C'est dire... ♦ N. SAHLI

► Le + : les jardins, magnifiques, et les mets élaborés par Thierry Marx et son équipe, clin d'œil aux accessoires de mode et de couture. Un régal !

► Le - : À 22 heures une grande partie des invités avait filé. Dommage, on aurait bien prolongé la soirée et dansé sous les étoiles.

PHOTOS: GETTY FOR MANDARIN ORIENTAL



Marisa Berenson et son compagnon, Jean-Michel Simonian.



L'actrice et réalisatrice Amelle Chahbi.

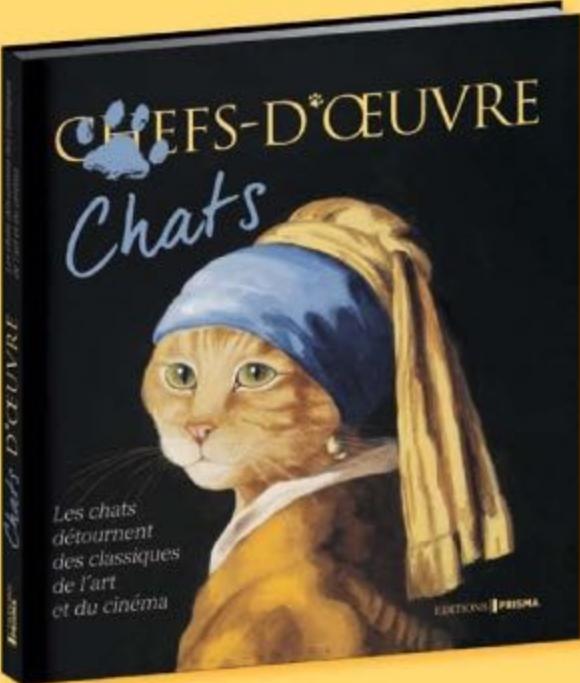


Philippe Leboeuf, dg du *Mandarin Oriental* Paris, et le couturier Kenzo.



Laurent Garnier aux platines.

Reconnaitrez-vous
la patte de l'artiste
sous la griffe du chat ?



Les chats
détournent
des classiques
de l'art
et du cinéma

EDITIONS PRISMA



Redécouvrez les grands classiques
de la peinture et du cinéma grâce
aux aquarelles humoristiques et
élégantes de ce beau livre...
chacrément original !



Disponible chez
votre marchand de journaux



www.editions-prisma.com



HOROSCOPE

SIGNÉ SARA SAND



BENJAMIN DECON

SEMAINE DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Pour des prévisions plus personnalisées, lisez ce qui concerne votre signe ascendant.

SCORPION

EXPRIMEZ VOS POTENTIELS DE SÉDUCTION GRÂCE À VÉNUS ET MARS

Notre façon d'aimer s'exprime par la position de Vénus* à notre naissance. Quant à notre désir, il est révélé par Mars. Nous recevons des influences sentimentales et érotiques selon le signe où ces planètes se trouvaient dans notre ciel de naissance. Scorpion, vous attirez par un mélange de force mystérieuse et d'énergie. Votre capacité à percevoir l'essence des êtres (au-delà de leurs apparences) vous incite à vous éprendre de personnes originales, irremplaçables. Vous appréciez la bravoure, l'instinct vital, l'érotisme insolent. Mais cela peut changer si vous avez...

VÉNUS EN VIERGE : votre recherche de l'âme sœur est complexe. Vous voulez une bombe de sensualité mais sage. Chez votre moitié, vous appréciez l'amant, la personne qui réussit et exigez un parent modèle pour votre progéniture. Avec Mars en signe de feu (Bélier, Lion, Sagittaire) à votre naissance, votre flamme est durable. Avec Mars en signe d'air (Gémeaux, Balance, Verseau), pour que le courant sensuel passe, le dialogue avec l'autre doit être constant. Mars en signe d'eau (Cancer, Scorpion, Poissons) inspire parfois des fantasmes masochistes. Avec Mars en signe de terre (Taureau, Vierge, Capricorne), vos appétits charnels gouvernent vos sentiments.

VÉNUS EN BALANCE : vous exercez un charme enchanteur. Vous privilégiez la beauté, l'élégance, même si le sex appeal est aussi essentiel. Mais dès qu'il s'agit d'une idylle au long cours, vous aurez du mal à maintenir votre attirance et, au lieu de résoudre la difficulté par le dialogue, vous aurez tendance à rechercher des compensations sexuelles en dehors du couple. Si Mars à votre naissance était en signe de feu, votre désir peut brusquer l'autre. Avec Mars en signe d'air, celui-ci est romantique. Avec Mars en signe de terre, votre libido peut être insatiable. Avec Mars en signe d'eau, vos fantasmes commandent vos désirs.

VÉNUS EN SCORPION : vous choisissez des partenaires décalés, à la personnalité plus importante que leur apparence. Votre attirance est d'abord sexuelle, d'où votre recherche d'un individu sans tabous, capable de transgresser les interdits. Si Mars à votre naissance était en signe de terre, votre désir charnel est vigoureux. Avec Mars en signe d'eau, votre imagination a les pleins pouvoirs. Avec Mars en signe d'air, votre libido est conditionnée par la qualité de votre communion. Si Mars est en signe de feu, votre désir fougueux ne tolère pas l'habitude.

VÉNUS EN SAGITTAIRE : vous avez besoin d'idéaliser l'autre, donc il (elle) doit être capable de se dépasser, de transcender ses conditionnements, de franchir toutes les barrières sociales, religieuses ou culturelles pour vous. Si Mars était en signe d'air, à votre naissance, votre désir est révélé par celui de votre partenaire. Avec Mars en signe de feu, votre libido aura du mal à se dompter. Avec Mars en signe d'eau, votre sensualité est sous l'emprise de vos fantasmes, de vos inventions. Si Mars est en signe de terre, vos appétits charnels s'épanouissent avec exubérance.

* Pour la connaître, connectez-vous sur astroo.com, rubrique « Thème astral gratuit », muni de vos date, lieu et heure de naissance.

PÉRIODES OÙ VÉNUS VOUS SERA FAVORABLE :

Du 6 au 30 décembre.
Du 24 janvier au 17 février 2016.
Du 12 mars au 5 avril.
Du 1^{er} au 24 mai.
Du 18 juin au 12 juillet.



www.editions-prisma.com



Bélier

21 MARS - 20 AVRIL

AMOUR travail et amour se confondent cette semaine. Soit que votre métier vous captive et sollicite tous vos sentiments, soit que votre bien-aimé œuvre avec vous, vous avancez au service de celui (celle) qui vous tient à cœur. Célibataire, c'est le moment pour lancer une opération séduction au travail !

CARRIÈRE vous vous attellez à une mission un peu rébarbative : faire les comptes, établir un budget ou remplacer quelqu'un dans un service. Quelle que soit votre tâche, vous sentez que ce passage est nécessaire. **TONUS** à partir du 3, vous devriez retrouver votre équilibre.

Taureau

21 AVRIL - 21 MAI

AMOUR artistes ou passionnés par un hobby, vous êtes chéri des étoiles. Certains sont aussi heureux pendant leurs loisirs, ou ils déploient une productivité intense, ou ils progressent dans une discipline, ou bien leur désir pour l'autre est stimulant.

CARRIÈRE votre nature artistique ressurgit. Certains réinventent une pédagogie, animent des séminaires ou divertissent leurs comparses en accomplissant leurs travaux. Des projets affinent vos compétences mais également votre tendance à l'insoumission, à l'impertinence. Modérez vos reparties.

TONUS vous vous sentez plus tonique dès le 2.

Gémeaux

22 MAI - 21 JUIN

AMOUR vous pourriez travailler en famille, ou être de service pour des parents auxquels vous vous dévouez, ou que vous protégez. A la maison aussi, vous êtes incité au changement : plus de sobriété dans vos choix de sorties ? un décor plus dépouillé ?

CARRIÈRE natif de mai, Saturne vous donne une impression d'incommuniquabilité ou complique vos contacts. A partir du 2, malgré tout, vous trouvez des formules nouvelles que vous savez comment et à qui transmettre pour leur faire prendre vie et leur assurer une pérennité.

TONUS à partir du 3, vous êtes plus vaillant grâce à l'exercice.

Cancer

22 JUIN - 22 JUILLET

AMOUR vous vous engagerez auprès de proches parents (ou sœurs, frères) que vous faites participer à vos travaux (ou vous-même participerez à leurs tâches). Du fait de l'amour qu'ils vous portent, vous obtenez ce que vous voulez, mais bannissez de votre langage les jugements incisifs et les exhortations véhémentes. **CARRIÈRE** écoute, réflexion, dialogue, transmission d'informations s'avèrent nécessaires. Mais il faut aussi lâcher prise quand vos opinions ne sont pas comprises et vous tourner vers ce qui vous ressource : vos loisirs, une évasion, vos créations ? **TONUS** la natation est tout indiquée pour vous revigorir.

Lion

23 JUILLET - 23 AOÛT

AMOUR vous imposerez à votre bien-aimé(e) des restrictions, à moins qu'une discipline budgétaire rejaillisse sur votre couple. Vous êtes occupé par vos revenus et le besoin d'économie. Que vous travailliez avec votre amoureux ou pas, un recyclage ou des réductions de frais vous tentent.

CARRIÈRE vos compétences en gestion ou en finance s'extériorisent. Une opportunité d'avancement tarde à se concrétiser, mais votre approche du métier évolue. A partir du 2, vous abordez un virage ambitieux, qui peut devenir avantageux. **TONUS** vos forces viennent de votre lien à vos ancêtres.

Vierge

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

AMOUR vous vous sentez dans votre élément. Plein de vitalité, de projets, d'idées auxquels l'autre participe en harmonie avec vous. L'économie et l'épargne seront des objectifs à atteindre, de façon ludique et inventive, tant dans votre métier que dans votre foyer.

CARRIÈRE Mars dans votre signe accroît votre combativité, votre dynamisme et votre besoin d'ordre. Vous créerez de l'espace, mais aurez une aisance financière. Et, dès le 2, si vous déclenchez le plan communication, il devrait gratifier vos initiatives de bonnes retombées, déjà en termes d'image. **TONUS** parfait.

Balance

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

AMOUR un amour idéalisé vous inspire une difficulté à vous exprimer, à extérioriser vos sentiments. Ou alors votre mode de vie vous marginalise, vous vous sentez incompris. Malgré tout, une sérénité intérieure vous habite.

CARRIÈRE vous préparez dans l'euphorie un document, un événement ou une action qui vous valent des satisfactions, en dépit du désistement (momentané ?) d'un partenaire. Un autre surgira. Et une occasion pour mieux gagner votre vie s'annonce bientôt.

TONUS votre psychisme et vos objectifs sont en accord : des conditions idéales pour être au mieux !

Scorpion

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

AMOUR quelqu'un que vous avez aimé peut réapparaître, ou une amitié au travail se transformer en amour. Vous prendrez un tournant dans votre métier. Le nouveau souffle que vous lui apportez, malgré un projet aux ambitions restreintes, vous permet d'améliorer peu à peu votre train de vie.

CARRIÈRE une nouvelle inspiration dans votre métier et un nouvel élan vous sont donnés par des rencontres avec des êtres singuliers, originaux, dont la notoriété ou la personnalité vous dopent. Ce changement aura des conséquences sur votre travail (plus contraignant), ainsi que sur vos loisirs. **TONUS** vos projets sont vivifiants.

Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

AMOUR des témoignages d'intérêt rendent votre vie sociale valorisante. Mais vous pourriez ne pas être satisfait de votre métier, ni de votre vie privée. L'un et l'autre vous frustreront. Et ce manque peut vous inspirer du mécontentement. En parler avec un proche pourrait être réparateur.

CARRIÈRE vos travaux devraient être reconnus dans un domaine culturel, artistique. Vous développez aussi une grande perspicacité dans vos relations avec les autres, ce qui vous donne une maîtrise accrue de votre métier. Financièrement, vos ressources vont être plus importantes.

TONUS essayez de dormir davantage.

Capricorne

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

AMOUR vous désirez vous établir dans un autre pays, ou franchir une frontière mentale, vous dépayser. Moralement, déjà, en vous autorisant à être attiré par une personne étrangère à votre cercle ou en acceptant une opportunité en dehors de vos circuits.

CARRIÈRE vous aspirez à un idéal altruiste, à changer votre philosophie de vie, à vous éléver au-dessus des appétits terre-à-terre. Cela peut se matérialiser grâce à votre métier. Et à de nouveaux contacts, dont le pouvoir secret vous permet de concrétiser vos ambitions. **TONUS** vous êtes insatiable de nouveautés, par conséquent souvent frustré.



CHIMÈNE BADI
Chanteuse,
née le 30 octobre 1982



JOAQUIN PHOENIX
Acteur,
né le 28 octobre 1974



AISHWARYA RAI
Actrice,
née le 1er novembre 1973



BEN HARPER
Chanteur,
né le 28 octobre 1969

STARFACE

ABACAP

CHUCHOTEMENTS



INSTAGRAM / JÉRÉMY FRÉROT

ÇA ROUCOULE !

Laure Manaudou et Jérémy, du groupe Fréro Delavega, sont d'ordinaire discrets sur leur idylle. Ils ont posté, c'est une première, une photo d'eux maquillés aux couleurs de la France pour soutenir nos rugbymen face à La Nouvelle-Zélande. Une officialisation qui n'a pas porté chance aux Bleus...

Son type d'homme. **ELIZABETH HURLEY**, divorcée de l'entrepreneur **ARUN NAYAR** et séparée du joueur de cricket australien **SHANE WARNE**, a détaillé les qualités qu'elle recherche chez un homme. C'est simple, pour lui plaire messieurs, vous devez évoluer dans un milieu autre que celui du showbiz. « J'ai toujours aimé les gens qui ont des connaissances dans un domaine différent du mien. J'ai toujours trouvé ça attirant. Mon ex-mari, Arun, a étudié la physique à Oxford. C'était un scientifique [...] ». On comprend pourquoi ça n'a pas duré avec Hugh (Grant).

Un investissement de poids. **OPRAH WINFREY** s'apprête à acquérir 10 % du capital de Weight Watchers et entrer ainsi au conseil d'administration de la marque spécialiste de la perte de poids. La vedette de télévision américaine, dont la fortune est estimée par *Forbes* à près de 2,7 milliards d'euros, a en outre décidé de suivre le programme d'amincissement et de partager son expérience publiquement. Elle aurait débuté il y a deux mois. Nouvelle chaleureusement accueillie puisque la capitalisation Weight Watchers a grimpé à 552 millions à la Bourse de New York (342 millions auparavant).

On ne l'arrête plus. L'ex-Top Chef **NORBERT TARAYRE** ne chôme pas. Après son one-man-show et plusieurs émissions (« Norbert et Jean : le défi », « Commis d'office »...), il s'attelle à un nouveau projet. Le cuistot au langage fleuri a confié à Jean-Marc Morandini sur Europe 1 qu'il travaillait actuellement sur un pilote, et que le programme pourrait être diffusé en prime time, sur M6. « Je serai en plateau, il s'agira d'une émission autour de la cuisine. Un show à l'américaine », a-t-il précisé. Ça promet !

Au nom du père. **IRELAND BALDWIN** s'est fait tatouer le mot français « écureuil », surnom qu'elle donne à son papa, l'acteur **ALEC BALDWIN**. Joli clin d'œil qui touchera forcément l'intéressé...

A fond la forme ! **LAURENT OURNAC**, qui a perdu plus de 50 kilos en quelques mois après une Sleeve gastrectomie (rétrécissement de l'estomac), est accro au sport. Le héros de *Camping Paradis* (TF1) a confié à *L'Equipe* pratiquer désormais la course à pied de manière intensive, aux côtés de son ami, l'acteur **PATRICK GUÉRINEAU**, pour « retonifier

son corps. J'ai toujours eu envie d'être dynamique », a-t-il précisé. Un bon point.

Clap de fin. Entre **PIPPA MIDDLETON** et son compagnon **NICO JACKSON**, c'est déjà de l'histoire ancienne. La petite sœur de Kate a rompu avec le trader de 35 ans qui partageait sa vie depuis trois ans. Selon le *Daily Mail*, le torchon aurait commencé à brûler quand le jeune homme lui a annoncé son désir de quitter Londres pour rejoindre sa terre natale, la Suisse. La jeune femme de 32 ans, en difficulté professionnelle et désormais célibataire, serait, selon le quotidien, déprimée. Des amateurs pour la consoler ?

Du solide. **JUSTIN TIMBERLAKE**, honoré dans sa ville natale de Memphis la semaine dernière, a réservé une grande partie de son discours de remerciement à celle qui partage sa vie depuis 2007, son épouse et mère de leur fils Silas, (6 mois), **JESSICA BIEL**. « Bébé, je t'aime plus que les mots ne peuvent le dire et plus encore que je ne saurais l'écrire dans aucune de mes chansons », a-t-il déclamé avant d'ajouter qu'elle était « belle, aimante et incroyablement compréhensive », « un roc ». Craquant.

Toute première fois. **NATASHA ST-PIER**, dont l'album *Mon Acadie* est dans les bacs, a révélé au journal suisse *Le Matin* l'âge auquel elle avait connu sa première expérience charnelle avec un garçon. « C'était assez tard, je devais avoir 16-17 ans, mais ce n'est pas la peine de vous dire avec qui », a-t-elle confié. L'âge médian du premier rapport sexuel pour les adolescentes françaises étant, selon l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), de 17,6 ans, la Québécoise est quasi dans la moyenne.

La mayonnaise a pris. **MONICA BELLUCCI**, à l'affiche de *007 Spectre*, le dernier James Bond, en salles le 11 novembre, a livré à *Stella Magazine* quelques infos sur le tournage des scènes d'amour avec **DANIEL CRAIG**. « C'est un homme et un acteur très généreux, je ne me suis jamais sentie mal à l'aise, a-t-elle confié. Quand vous devez tourner des scènes intimes avec quelqu'un, c'est important que l'alchimie soit là. Si c'est le cas, c'est comme danser un tango. » On en conclut que l'expérience a été agréable...

“It” parade

NOS TROIS INCONTOURNABLES DE LA SEMAINE

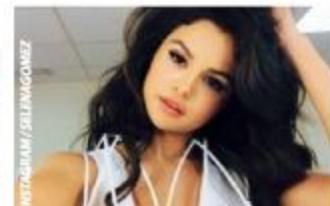


1 CHARLI HOWARD Parce que ce top britannique, viré de son agence car trop ronde, a décidé d'en découdre. Sur Facebook, la brune s'est insurgée : « Voilà un gros doigt d'honneur adressé à mon (ancienne désormais) agence qui prétend qu'en mesurant 1,73 m et une taille 34-36, je suis trop grosse [...]. Et de conclure : « Ma santé mentale et physique est plus importante qu'une histoire de taille. » Bravo !

2 CHAISES TICA Jusque-là réservées aux enfants, les célèbres chaises Tica en scoubidou de The Rocking Company, existent maintenant pour les grands. Leur créatrice, Sandra Salazar, a imaginé une édition spéciale, baptisée Neon Stripes, disponible en trois tailles. Il n'y a pas d'âge pour s'asseoir avec style (therockingcompany.fr).



3 LE « FISH GAPE » Vous connaissiez le *duck face* (tête de canard), cette pose que les amateurs de selfies prennent en faisant mine de faire un bisou à la caméra ? Vous le remarquerez en parcourant les réseaux sociaux, la mode est désormais au *fish gape* (bâillement de poisson). Pour vous y mettre, prenez un air très sérieux en entrouvrant légèrement la bouche. Ou pas.



INSTAGRAM / SELENAGOMEZ



Une autre idée du légume

AGENCE D'ESPAGNE DORIGAN SCARLETT Suggestion de présentation.



“Ma sélection de Haricots Verts tout en finesse,
délicatement cueillis et rangés à la main.
Cette ligne parfaite, tout mon portrait !”



 Achetez en ligne sur www.cassegrain.com

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR



SAUVAGE

LE NOUVEAU PARFUM

Dior

